★FRANCE★
FOOTBALL
N° 656 13e Année. — 7 Octobre 1958 50 FR.
Surtaxe aérienne : Algérie, Maroc : 5 fr. - Corse : 2 fr.
PRIX DE VENTE en SUISSE : 1 FR. S.

APRÈS LA GRÈCE ET L'AUTRICHE
AVEC KOPA ET SANS LUI

LE PRESTIGE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE EST INTACT

Calme dans la tempête du Prater : Colonna, le meilleur Tricolore, intervient devant l'Autrichien Hof, sous la protection de Lerond (à droite) **transcendant au poste d'arrière gauche.** *(Telephoto de notre envoyé spécial à Vienne.)*

Connaissez-vous la nouvelle terreur de la Coupe d'Europe ?

FRANCE FOOTBALL

C.O.N.F.I.D.E.N.T.I.E.L.

N° 656

Notre couverture :

Lerond et Colonna héros du Prater

(Téléphoto Aimé Dartus)

- Tous les commentaires et toutes les photos d'Autriche-France par les envoyés spéciaux de F.F. pp. 4, 5, 6, 7, 12 et 13
- Les classements hebdomadaires de F.F. ....p. 9
- Bonne journée pour le Racing et Reims (au repos) ..... pp. 10 et 11
- Le Havre inabordable en division II pp. 14 et 15
- Le journal de la Coupe d'Europe : Reims retrouve sa meilleure attaque face à Newtonards .... p. 16
- Le Wiener S. K. rappelle le Saint-Etienne de la belle époque ..... p. 17
- N'ignorez rien du C.F. A. ..... pp. 18 et 19
- Les championnats à l'étranger ..... p. 22
- Revivez France - Grèce p. 23
- Exclusif : Kopa parle de l'équipe de France et du Real ..... p. 24

FRANCE FOOTBALL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10 PARIS (9e)

Téléphone : TAItbout 70-80
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Chèques postaux : PARIS 5320-95

Directeur de la publication :
F. THOMINET

Directeur général :
Jacques GODDET

Directeur de la rédaction :
Marcel OGER

Rédacteur en chef :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef adjoint :
Max URBINI

COMITE DE REDACTION

Gabriel HANOT,
Jacques de RYSWICK
Jean CORNU, Jean DUMONTIER,
Jean-Philippe RETHACKER,
Pierre COURTOIS, Robert VERGNE
Marcel GILLOT, Jean GAILLARD

TARIF DES ABONNEMENTS

METROPOLE
ET UNION POSTALE FRANÇAISE

VOIE MARITIME

Edition Magazine

6 mois	1.175
1 an	2.275

Edition Fédérale

6 mois	300
1 an	600

ETRANGER

VOIE FERROVIAIRE
VOIE MARITIME

Edition Magazine

6 mois	1.575
1 an	3.075

Edition Fédérale

6 mois	400
1 an	800

VOIE AERIENNE

Renseignements sur demande.

(Trois mois seulement en raison de l'instabilité des surtaxes postales aériennes).

CHANGEMENT D'ADRESSE

Envoyer CINQUANTE FRANCS et l'une des dernières bandes.

Pour les changements d'adresse de vacances comportant généralement deux opérations (départ et retour), CENT FRANCS en timbres-poste.

Textes et illustrations Copyright « France Football » et « Presse-Sport ».

● Tous les participants de la « campagne de Suède » sélectionneurs, entraineurs, joueurs, interprètes, docteur, ont reçu une récompense de la F.F.F. Tous, sauf le soigneur : Louis Hainaut.

● Just Fontaine souffre d'un léger déplacement de deux vertèbres. Celles-ci seront remises en place dès que « Justo » pourra prendre cinq jours consécutifs de repos. Avec les matches qu'il joue pour son club ou pour l'équipe de France, quand trouvera-t-il ces cinq jours libres ?

● Ce sont les vendanges qui ont empêché M. Germain d'aller à Vienne avec l'équipe de France.

● Raymond Kopa, qui est joueur, regrette l'ordonnance prise par les dirigeants du Real Madrid et interdisant le poker au sein de leur équipe sous peine de payer une amende de 100.000 francs.

● Le Real Madrid possédant en Alonso et Dominguez deux excellents gardiens de but, le deuxième remplaçant Berasaluce, n'a pratiquement aucune chance de jouer un match. Aussi les dirigeants espagnols viennent-ils de lui accorder une prime de 150.000 francs pour le remercier de s'entraîner sérieusement sans jamais se plaindre.

● Madame Kopa ne cache plus qu'elle attend un (deuxième) heureux événement. Raymond dit en rougissant que ce sera « l'enfant de la Coupe du Monde ».

● Le président du Real Madrid et sa femme ont tenu à accompagner eux-mêmes Raymond Kopa à l'aérodrome d'Orly, vendredi dernier. Ils ont déjeuné avec lui avant de le mettre dans l'avion de Madrid.

● Le pape Pie XII a récemment déclaré : **« Pour les jeunes hommes, le football est une école de discipline, de résolution et de loyauté. »**

● Dans le golfe Persique, à Al Harwas, l'arbitre porte, outre son sifflet, un bâton dont il se sert envers quiconque lui manque de respect.

● Le Nimois Lafont est « pays » de M. J.-L. Vigier, président du Conseil municipal de Paris. Il a reçu, à ce titre, une coupe supplémentaire de champagne au cours de la réception de l'équipe de France à l'Hôtel de Ville.

● L'entraîneur de l'équipe de Grèce, Rino Martini, a interdit l'entrée de ses vestiaires aux journalistes après France-Grèce. Le lendemain, il était limogé (à son tour) de son poste.

● Les joueurs grecs, émerveillés, ont donné à Kopa le surnom de « Monsieur 75 0/0 ».

● Le gardien grec Théodoridis affirme n'avoir jamais concédé sept buts jusqu'à mercredi dernier.

● Le match Stade Français-Aix a débuté dimanche, au Parc, sous les acclamations. Au même instant, en effet, les postes de radio portatifs (très nombreux dans les tribunes, venaient d'annoncer le 2e but de Fontaine contre l'Autriche.

● Entendue au Parc, cette réflexion d'un Marseillais, devant l'exhibition de Johansson : **« Et dire que l'O.M. cherche un arrière-central ! »**

● Marseille a offert 25 millions à Limoges pour Ossey.

● Après avoir reçu sa cravate de Commandeur du « Mérite sportif », Paul Nicolas a dit à Kopa : **« C'est vous qui transpirez et c'est moi qui ramasse. »**

● En lui épinglant sa croix du Mérite sportif sur la poitrine, M. Gaston Roux a piqué Kopa jusqu'au sang.

● Alex Thépot a dit : « Kopa n'a jamais été aussi fort, il joue plus vite qu'avant, il est meilleur que Di Stefano. »

● Fontaine a parlé en français, en anglais et en espagnol à la radio autrichienne, mais il a refusé de s'exprimer en arabe.

● Tous les joueurs de l'équipe de France, passionnés de photo, de Marche à Cisowski, ont passé leur temps à regarder les appareils et les caméras dans les boutiques de Vienne.

● Rappelant le cas de Gabet qui refusait de voyager en avion, Alex Thépot a dit : « Si Kopa n'avait pas voulu venir en Suède par avion, nous l'aurions plutôt amené en voiture. »

● La plupart des joueurs tricolores portent à la boutonnière de leur veston l'insigne du Real Madrid.

● Le plus gros dormeur français à Vienne : Roger Marche, qui ne se réveillait tous les matins que vers onze heures.

● Journalistes et dirigeants fédéraux autrichiens, en froid depuis plusieurs mois, se sont réunis vendredi soir à Baden, où était concentrée l'équipe nationale d'Autriche pour « laver leur linge sale en famille ».

● Quatre des cinq attaquants du Wiener Sport-Klub sont nés en province ; seul l'avant-centre Hof est un pur Viennois.

● Albert Batteux a dit, en découvrant le Prater Stadium qu'il ne connaissait pas :
« On dirait une arène de corrida. »

● Hanappi, capitaine de l'équipe d'Autriche : les journalistes autrichiens n'étaient pas d'accord sur cette nomination car ils affirmaient qu'Hanappi aurait dû être déchu pour avoir flirté en Suède... avec les règles de la morale.

● Le docteur Lenclud, dirigeant de Valenciennes, a servi de guide aux Tricolores, en promenade samedi après-midi à Schœnbrunn.

● Le match Autriche-France a été joué avec un ballon en nylon.

● Le Nimois Lafont ouvrira la semaine prochaine un café à Nîmes.

Cet acrobate sur la pelouse du Prater... ce n'est ni Colonna ni Remetter mais Just Fontaine dont l'enthousiasme est toujours débordant.

LA BALLE AU BOND

LE PRESTIGE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE EST INTACT

IL n'y a pas eu de cassure entre France-Grèce et Autriche-France. Le départ de Kopa n'a pas eu les conséquences dramatiques qu'on pouvait craindre. L'équipe de France, à Vienne, n'a pas dominé les débats, mais elle a gagné. Et il était difficile d'en demander davantage.

Et, finalement, il nous semble que ce succès acquis MALGRE *:*

— la fatigue d'un championnat accablant ;

— les efforts fournis contre la Grèce quatre jours plus tôt ;

— le handicap du voyage et du terrain étranger ;

— l'opposition d'une équipe autrichienne décidée à tout pour se racheter de ses récentes déconvenues ;

— les remaniements opérés dans l'attaque par suite du retour de Kopa en Espagne ;

Il nous semble qu'un succès obtenu dans ces conditions CONFIRME *les performances françaises de Coupe du Monde plutôt qu'il ne les remet en question.*

*AINSI, la saison internationale 58-59 commence-t-elle de façon aussi heureuse que s'était terminée la précédente. En triomphant de la Grèce avec une aisance magnifique et en assurant ainsi pratiquement sa qualification pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des nations, l'équipe de France a montré qu'*AVEC KOPA *elle pratiquait le football le plus brillant et le plus efficace d'Europe. En arrachant quatre jours plus tard la victoire à une équipe d'Autriche électrisée par son public, elle a prouvé que* SANS KOPA *elle n'entendait pas renoncer aux lauriers recueillis en Suède et que le courage et la volonté pouvaient, dans une certaine mesure, remplacer le brio et la virtuosité.*

Souvenons-nous, d'ailleurs. Quand, au début de la saison 56-57, Kopa quitta Reims pour jouer au Real Madrid, l'équipe de France ne « tomba » pas d'un seul coup. Elle continua, au contraire, à tourner quelque temps au même régime, si bien qu'on eut l'illusion qu'on pouvait se passer du petit Rémois. On sait ce qu'il advint par la suite. Quand nos sélectionneurs durent reconstituer une équipe en vue de la Coupe du Monde, toutes leurs expériences furent autant d'échecs. Et ce n'est qu'en Suède, grâce à une préparation longue et minutieuse et grâce à la présence rayonnante de Raymond Kopa, qu'une nouvelle équipe de France naquit, cohérente, enthousiaste et valeureuse.

ON possède encore cette équipe de France là. Kopa est parti, mais il n'a pas emporté l'âme de cette équipe. Le travail accompli à Kopparberg et sur les terrains suédois est encore payant.

Mais le sera-t-il longtemps ?

OUI, si l'on permet aux responsables de l'équipe de France de s'occuper d'elle souvent. Oui, si on leur donne la possibilité de réunir quelquefois leurs joueurs, de les tenir en haleine. Oui, si l'on a enfin une POLITIQUE SUIVIE *de l'équipe nationale.*

NON, si le championnat se remet à tout dévorer, si l'on ne songe à l'équipe de France que l'avant-veille des matches qu'elle doit disputer, si l'on oublie les leçons de la Coupe du Monde.

C'est maintenant qu'il s'agit de ne pas retomber dans les erreurs passées, maintenant qu'on « tient » une équipe nationale soudée et animée d'un remarquable esprit de lutte. Ni les Grecs ni les Autrichiens n'ont entamé le prestige du football français. Au contraire. Il résistera sans doute à bien d'autres adversaires, si nous ne sommes pas nous-mêmes nos propres bourreaux.

Jacques FERRAN.

OJD VERIFIE DIFFUSION · PUBLICITE

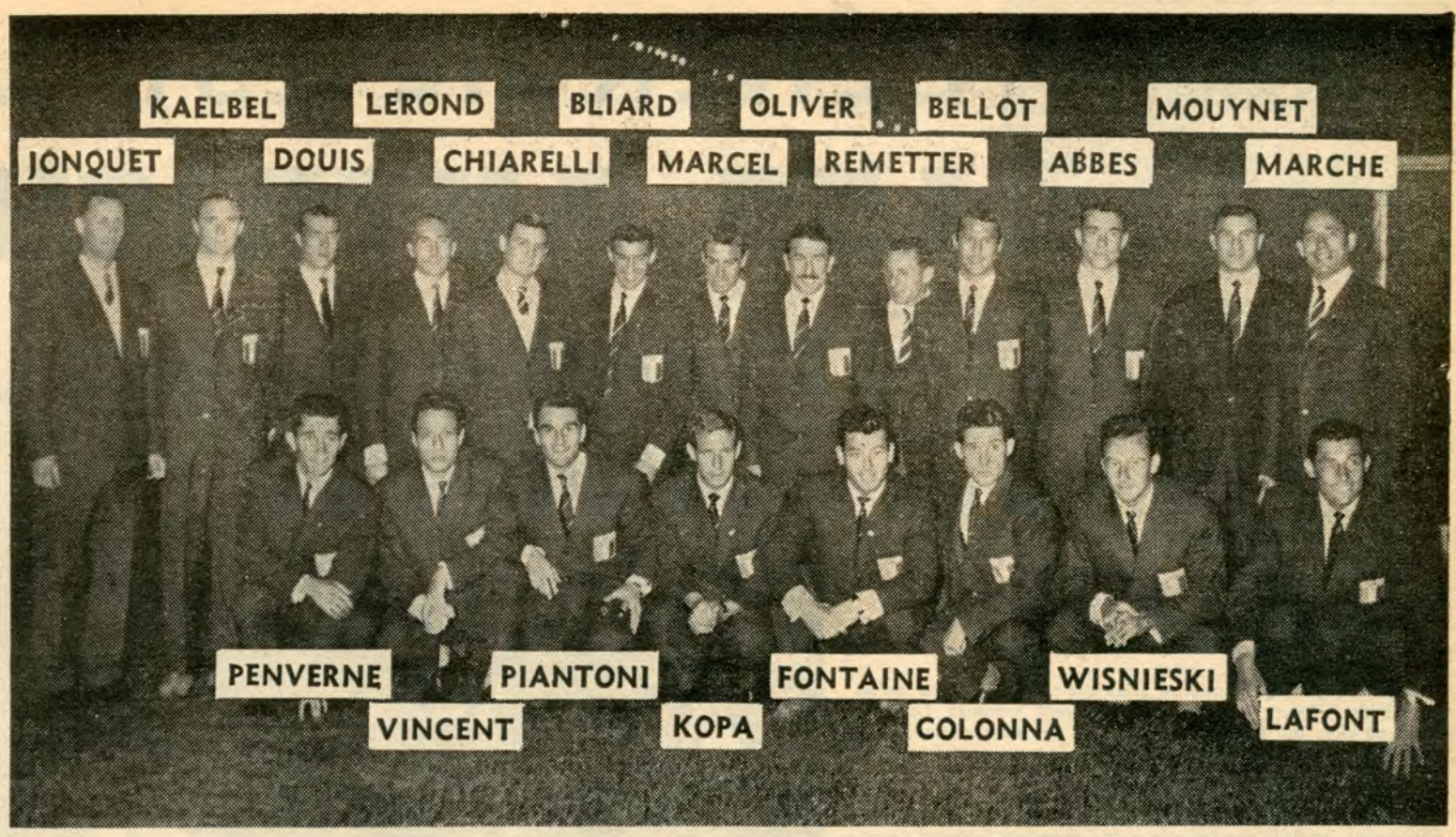
Le numéro du 30 septembre 1958 de « France Football Magazine » a été tiré à 135.000 exemplaires.

SUZE

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Dir. de la publication : F. THOMINET
Directeur général : Jacques GODDET

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN, Directeur général
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)



★

Dans la nuit du Parc les héros de Suède

★

QUOI DE NEUF *depuis une semaine ?*

MARDI

P'tit Léon est de retour

● IL FUT LE PREMIER ETONNE lorsque les sélectionneurs le prièrent de venir rejoindre les Tricolores à Rueil. C'est que Léon Deladerière, « P'tit Léon » pour le public nancéien, ne croyait pas qu'on lui offrirait une huitième sélection l'année de ses 31 ans. C'est un peu à son ami Roger Piantoni souffrant que Deladerière doit d'avoir été retenu pour jouer contre l'Autriche. Mais c'est aussi parce que le Lorrain est en grande forme et qu'en l'absence de Wisnieski il est le meilleur ailier droit actuellement.

● « LE MAL DE LA SAISON ? Il vient du trop grand nombre de clubs en Division I. 38 matches de championnat c'est trop pour le football français ». C'est M. Germain, président du Stade de Reims, qui parle ainsi. Le fait est qu'aujourd'hui, après l'épuisant marathon de septembre (8 matches en un mois) beaucoup d'équipes sont déjà au bout du rouleau. De nombreux dirigeants qui ont voté pour 20 clubs en Division I s'en mordent aujourd'hui les doigts.

● A sa dernière réunion le Bureau de la F.F.F. a récompensé onze de ses entraîneurs fédéraux en les nommant « maîtres-entraîneurs ». Ces professeurs du football français sont : Paul Baron, Albert Batteux, Georges Boulogne, Maurice Cottenet, Camille Cottin, Edmond Delfour, Henri Guérin, Lucien Jasseron, Pierre Pibarot, Jules Vandooren et Paul Wartel.

D'autre part, Camille Cottin devient entraîneur de l'équipe de France amateurs et Georges Boulogne, instructeur national, responsable de la sélection nationale junior.

MERCREDI

L'hommage de Paris

● 38.000 SPECTATEURS RENDENT UN VIBRANT HOMMAGE à 21 des sélectionnés français du Championnat du Monde.

En remerciement, quelques minutes l'équipe de France fait le match que l'on attendait d'elle et remporte sur la Grèce sa première victoire de la saison 58-59.

Le héros ? Est-il besoin de le nommer ? C'est Raymond Kopa bien sûr. Il donne un véritable festival et sous les sunlights du Parc brille de mille feux... faisant d'autant plus regretter son absence pour les prochains matches de l'équipe de France.

● C'EST AUSSI UNE GRANDE SOIREE DE COUPE D'EUROPE DES CLUBS. Cinq nouveaux clubs se qualifient pour les huitièmes de finale. Ce sont : MTK Budapest, Dukla Prague, Atletico Madrid, Wiener Sk, et Schalke 04.

La victoire de Wiener Sk sur le champion italien Juventus (7-0) est retentissante et redonne espoir aux Autrichiens avant leur match contre la France dimanche.

Du même coup HAMMERL (Wiener), PALOTAS (MTK), et PEIRO (Atletico) rejoignent Just Fontaine au classement des meilleurs buteurs européens avec 4 buts chacun.

JEUDI

Un bon point à Angers et Toulouse

● Tandis que les Tricolores sont fêtés à l'Hôtel de Ville de Paris et au cours d'un banquet au premier étage de la Tour Eiffel, deux équipes françaises honorent notre football à l'étranger. Toulouse après avoir battu Séville (4-0) s'incline de justesse à Madrid devant le Real (1-2).

De son côté, Angers réussit un brillant match nul à Barcelone (3-3) après avoir mené 3-2.

VENDREDI

Guttewiez out

● La onzième journée de Division I dimanche sera amputée de trois matches, Reims et le R. C. Paris ayant plus de deux sélectionnés pour Autriche-France, et le terrain d'Alès étant impraticable à la suite des inondations dans le Gard.

REIMS - TOULOUSE et LIMOGES-RACING sont remis au mercredi 29 octobre.

● Coup dur pour le Stade Français : son avant centre Guttewiez, chèrement transféré de Roubaix en début de saison, se blesse à l'entraînement (entorse du genou). Coût : 3 mois d'indisponibilité.

SAMEDI

Henderson paie son entrée

● TRANSFERE DE WOLVERHAMPTON à Arsenal vingt-quatre heures auparavant pour la somme de 18.000 livres (22 millions environ), l'ailier gauche Jackie Henderson, après 10 minutes de jeu devant West Bromwich marquait un but, payant ainsi son entrée dans l'équipe des « canonniers ». Henderson devait marquer un second but, si bien qu'Arsenal l'emportait par 4 à 3, demeurant ainsi en tête du championnat d'Angleterre en compagnie de Luton, Preston et Bolton.

● JOHN CHARLES LE GALLOIS de la Juventus, a dû être hospitalisé à la suite du match de Coupe d'Europe Wiener S.K. - Juventus. Rien de grave, mais le grand avant centre sera indisponible pendant plusieurs jours.

● JOSEPH BOZSIK, EX-CAPITAINE de la grande équipe hongroise, « héros de Wembley, a décliné sa sélection pour le match Yougoslavie-Hongrie. Bozsik aura bientôt 35 ans et il semble qu'il ait maintenant l'intention de se retirer.

DIMANCHE

Même sans Kopa...

● TROISIEME SUCCES CONSECUTIF de l'équipe de France. Après les victoires sur l'Allemagne (6-3) et la Grèce (7-1), les Tricolores l'emportent sur l'Autriche à Vienne (2-1). Ils ont gagné sans Kopa, mais l'absence du Madrilène s'est bien fait sentir. Les Français ont compensé ce handicap par un très grand courage.

● LE CHAMPIONNAT SE DEROULAIT TOUT DE MEME malgré l'absence de ses meilleurs joueurs. Seuls les matches Reims-Toulouse, Limoges-Racing et Alès-Angers étaient remis.

Ainsi, sans jouer, le R.C. Paris demeure en tête, car Strasbourg s'est effondré à Sochaux (3-0).

Un nouvel adversaire se profile pour les Parisiens : c'est Nice, vainqueur de Nancy, qui occupe la seconde place.

● EN DEUXIEME DIVISION, Le Havre continue. Vainqueur à Montpellier il conserve son avance de trois points sur Grenoble et Metz, et de quatre points sur Béziers, tenu en échec par Forbach.

Les ailiers Tricolores, Deladerière (à gauche) **et Vincent, deux Nordistes émigrés, ont dévalisé les boutiques viennoises !**

CROISEZ VOS MOTS

Problème numéro 337

HORIZONTALEMENT : 1. X... ; adversaire de X... en finale de Coupe du Monde. — 2. Tourna en Suède pour l'ex-championne du monde ; représenta le S.C.O. en championnat l'an dernier ; le chiffre 2 en est un. — 3. Métal ; authentifier dans le temps. — 4. Club de X... (3 mots) ; lequel ? — 5. Partie de ballon ; ville d'Espagne. — 6. Dans les Hautes-Alpes ; prénom féminin. — 7. Fils de Jacob ; l'avant l'est généralement plus que l'arrière. — 8. Petite terre ; le niveau du jeu l'a été en Suède. — 9. X... en est un du « onze » brésilien. — 10. Partenaire de X... en Suède ; homme de base du « onze » argentin. — 11. Symbolise la continuité au R.C.S. ; lettres de Gilmar ou de X... — 12. Négation ; pas lui. — 13. Cannes peut compter sur... lui pour le représenter ; X... y est né et s'y est révélé ; telle la vérité. — 14. Dans l'os ; l'entraîneur doit chercher à le faire du niveau du jeu. — 15. Sous le flottant ; X... aurait pu en être le prince en Suède.

VERTICALEMENT. — I. Un Argentin de France ; son but n'a pas empêché la victoire brésilienne à Stockholm. — II. Lettres de Théo ; ex-gardien et entraîneur de Division II ; voyelles ; vieille monnaie inversée. — III. Prénom de X... ; salutation ; a préféré Lyon à Strasbourg. — IV. Article ; X... l'est des champions du monde ; lettres doublées dans X... — V. L'équipe de X... ne put faire mieux contre l'Angleterre ; levée de bas en haut. — VI. Celui de l'Europe fut le théâtre de la Coupe du Monde ; exclamation pour Marcel. — VII. Encadrent X... — VIII. Morceau de pelouse. — IX. Ex-avant perpignanais ; lettres de X... — X. Enflamme ; abrège un prénom britannique. — XI. X... l'est de tempérament ; X... fut son coéquipier international et de club. — XII. Bout d'oreille ; tel est le talent de X... ; un mal classé de Division I (sigle) ; pronom personnel. — XIII. X... le pratique serré ; symbolise un homme fort. — XIV. Distingue Gilmar de X... échappée. — XV. L'un est gardien, l'autre demi ; ont dominé le football mondial.

Solution du problème numéro 336

HORIZONTALEMENT : 1. Partisans. — 2. RR ; onyx. — 3. Ombr ; MB (Maurice Blondel). — 4. Goeteborg. — 5. Rire ; imal (Lamy). — 6. Erg ; OO ; nu. — 7. Simonsson. — 8. Eauze ; ud. — 9. SR (Stade Rennais) ; si ; Bocchi. — 10. Koss ; Liedholm. — 11. cr ; tu ; plein. — 12. Oergryte ; été. — 13. Seul ; Gaignard. — 14. sl ; Eve ; Agne ; cru. — 15. Esse ; soleil ; ter.

VERTICALEMENT : I. Progrès ; Ecosse. — II. Armoiries ; réels. — III. Bergmark ; ru. — IV. Torte ; ou ; onglée. — V. in ; onzes. — VI. Symbiose ; styles. — VII. Axbom ; ut. — VIII. Ranouil ; égal. — IX. Skoglund ; ip ; age. — X. Bellini. — XI. Ode, gel. — XII. Chien. — XIII. — Contact. — XIV. HL (Henri Levandowicz) ; erre. — XV. ima (ami) ; dur.

AUTRICHE 1 FRANCE 2

L'ÉNERGIE EST (AUSSI) LES AUTRICHIENS

DES trois buts marqués pendant le match Autriche-France au Prater Stadium, deux buts furent obtenus sur coup franc : soit après reprise du jeu (Hof, 21°), soit immédiatement (Deladerière, 53°). La troisième fut l'œuvre de Fontaine mais fut très mal accueilli par les joueurs autrichiens ainsi que par les 70.000 spectateurs qui l'accusaient d'être justiciable d'un hors-jeu non signalé par le juge de touche italien, ni pénalisé par l'arbitre, italien lui-même, M. Gionni.

Le match se divisa également en trois périodes. La première, qui dura quarante-cinq minutes, fut marquée par la supériorité autrichienne coupée de contre-attaques françaises. Pendant cet intervalle, un seul but fut obtenu: La deuxième période fut

D'un de nos envoyés spéciaux à Vienne

caractérisée par la supériorité française ; elle ne dura qu'un petit quart d'heure, mais deux buts furent marqués. La troisième période, qui fut celle de l'antijeu, se déroula pendant la dernière demi-heure et ne fut illustrée par aucun but, malgré l'avantage et la pression des Autrichiens.

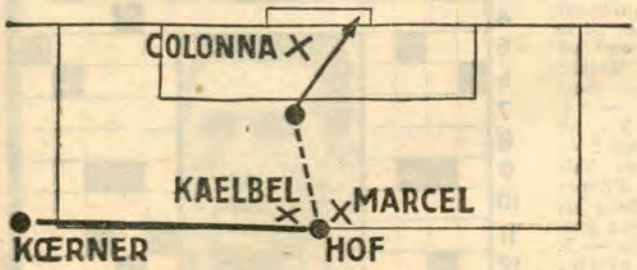
Ainsi, la rencontre de quatre-vingt-dix minutes ne dura en réalité qu'une heure de jeu. Les meilleurs équipiers sur le terrain furent les deux gardiens de buts Colonna et Schmied ; pendant les trente dernières minutes, il y eut un tollé presque continuel de la foule contre l'arbitre. En somme, le sport n'a pas trouvé sa plénitude dimanche à Vienne. En 1952, la France, sur ce même stade, avait aussi gagné par deux buts à un, et également à l'énergie, mais la loyauté et la courtoisie n'avaient pas été mises en défaut comme elles le furent avant-hier.

Hof donne l'espoir à l'Autriche

Pendant la première mi-temps, les Autrichiens, qui se méfiaient de la vitesse et du perçant des Français, prirent les devants et commencèrent par s'assurer un avantage très net. Ils s'installèrent dans le camps français, que les nôtres ne purent abandonner qu'épisodiquement, d'autant moins que les Viennois dressèrent devant eux la trappe du hors-jeu. C'est ainsi que onze minutes ne s'étaient pas écoulées que déjà quatre hors-jeu avaient été sifflés contre les Français.

A la onzième minute, l'intérieur droit Kozlicek, que surveillait Fontaine, faussa compagnie au capitaine de l'équipe de France vers l'aile gauche et effectua un centre qui trouva l'ailier gauche seul à la réception. Malheureusement pour les Autrichiens, l'ailier gauche envoya au-dessus une balle qui, normalement, aurait dû prendre le chemin des filets. A la treizième minute, c'est Vincent qui fut arrêté pour le cinquième hors-jeu, au détriment des Français. A la dix-septième minute, les Autrichiens faillirent être victimes de leur tactique puisque Cisowski, Fontaine et Vincent parvinrent, par quelques passes en profondeur, à pénétrer jusqu'aux abords de la surface de but et l'ailier gauche français manqua d'un rien un tir en direction des filets autrichiens.

A la dix-neuvième minute, c'est Deladérière qui fut pénalisé du sixième hors-jeu. Mais, à la vingt et unième minute, Kaelbel ayant arrêté brutalement Ninaus, fut pénalisé d'un coup franc. La balle fut expédiée par Koerner vers le centre, où Hof se débarrassa très rapidement des tentatives d'arrêt de Lafont et de Kaelbel, pour se diriger seul vers le but où il expédia la balle, à l'instant où Colonna s'avançait vers lui pour fermer l'angle de



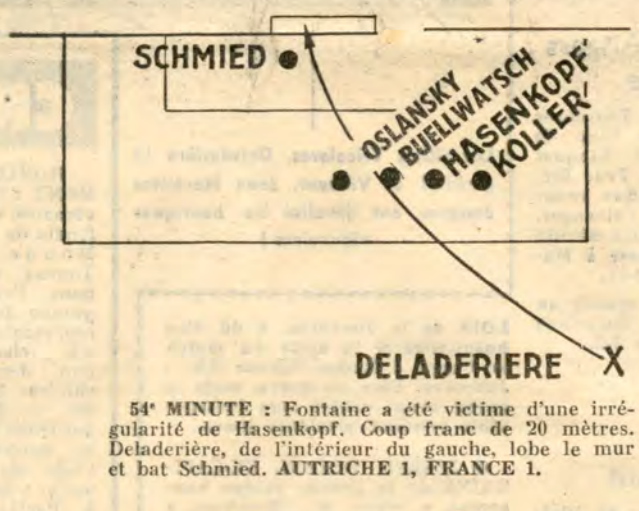
21e MINUTE : sur coup franc Koerner II expédie le ballon devant le but français. Hof s'en empare sur une erreur de Kaelbel et trompe Colonna. AUTRICHE 1, FRANCE 0.

tir. Ainsi, l'Autriche menait par 1 but à 0. Petit à petit, les Français desserrèrent cependant l'étreinte et Fontaine eut coup sur coup plusieurs occasions d'obtenir le but d'égalisation. Mais sa vitesse de course et sa force de pénétration s'avérèrent réduites en raison de la fatigue, si bien qu'il ne put mener à bonne fin, aux vingt-troisième et vingt-septième minutes, deux occasions très favorables de but. La situation ne changea plus jusqu'à la mi-temps : elle aurait pu être modifiée par les tirs de Cisowski, dont les shots puissants et rapides ne furent pas bien dirigés dans l'axe du but adverse. Pendant cette première période, le rapport des corners fut égal à un puisque chaque équipe bénéficia de quatre coups de pied de coin.

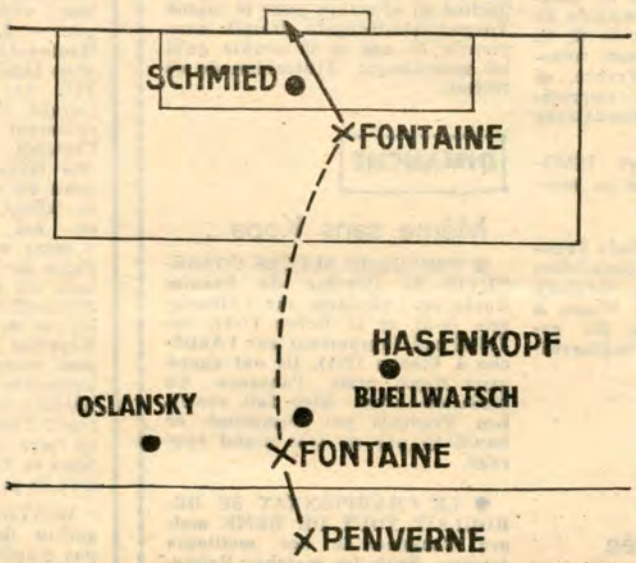
Deladerière et Fontaine renversent la situation

On s'attendait, après la reprise, à un nouveau démarrage des Autrichiens, conforme à celui du début de la partie. Il n'en fut rien. C'est au contraire l'équipe française qui alla de l'avant et qui fit trembler sur ses bases la formation viennoise. A la quarante-cinquième minute, Fontaine fut bien pénalisé du huitième hors-jeu contre les Français mais, à la quarante-neuvième, un coup franc botté par Penverne et prolongé par Cisowski vit Fontaine s'infiltrer seul vers le but où le gardien Schmied le surprit à l'instant où notre avant-centre allait déclencher le shot. A la cinquante et unième minute, Fontaine, qui avait retrouvé sa verve, faillit percer en force, mais il laissa en route la balle à l'instant critique. A la cinquante et unième

Colonna a joué le meilleur match de sa carrière à Vienne. On le voit dégager au poing devant Hof, sous la protection de Lerond (à gauche) **et Kaelbel.**



54e MINUTE : Fontaine a été victime d'une irrégularité de Hasenkopf. Coup franc de 20 mètres. Deladerière, de l'intérieur du gauche, lobe le mur et bat Schmied. AUTRICHE 1, FRANCE 1.



56e MINUTE : Fontaine s'échappe à la limite du hors jeu, contrôle le mallon expédié par Penverne, s'avance seul et bat Schmied très aisément. AUTRICHE 1, FRANCE 2.

France bat Autriche 2-1 (0-1).

Bon terrain, 70.000 spectateurs.

Arbitrage de M. Gionni (Italie). Buts : Hof (21e) pour l'Autriche ; Deladerière (54e), Fontaine (56e) pour la France.

AUTRICHE. — Schmied — Oslansky, Buellwatsch, Hasenkopf — Hanappi, Koller — Horak, Kozlicek II, Hof, Koerner, Ninaus. — Entraineur : Decker.

FRANCE. — Colonna — Kaelbel, Lafont, Lerond — Penverne, Marcel — Deladerière, Douis, Fontaine, Cisowski, Vincent. — Entraineur : Batteux.

minute, sur centre de Deladerière, Cisowski donna un bon coup de tête, malheureusement la balle passa à côté du but. A la cinquante-quatrième minute, un coup franc fut sifflé en faveur de Fontaine contre l'ailier gauche autrichien Hasenkopf vers la limite de la surface de réparation autrichienne. Deladerière fut chargé de le botter et du pied gauche, en brossant la balle avec l'intérieur du pied, le joueur ancéien expédia la balle dans le coin gauche des filets autrichiens, en dépit du mur et malgré la bonne garde menée par le gardien Schmied.

Les deux équipes étaient à égalité. On avait la sensation qu'elles n'en resteraient pas là. En effet, à la minute suivante, Douis effectua un bon tir au but. Aussitôt après, l'attaque des Autrichiens, un instant arrêtée par une irrégulatié de Kaelbel, reprit pourtant sous l'aspect d'un très bon tir de l'ailier droit Horak.

A la cinquante-sixième minute, Fontaine partit non loin de la limite du hors-jeu, mais ni le juge de touche, ni l'arbitre n'intervinrent, si bien que notre avant-centre fonça vers le but adverse, sans être rejoint par l'arrière central Buellwatsch et trompa d'une quinzaine de mètres la vigilance de Schmied. Les Français menaient par deux buts à un sous les clameurs vociférantes et les cris stridents des soixante-dix mille spectateurs. A la cinquante-septième minute, Fontaine obtint un corner de l'arrière-gauche autrichien.

Onze Tricolores au cœur de lion

C'en était fait de la supériorité des Français. Bientôt commença un bombardement de notre but. A la cinquante-neuvième minute, après un coup franc, Korner déclencha un tir terrible qui passa juste au pied du montant gauche du but français. A la soixante et unième minute, une des très rares contre-offensives de Marcel fut arrêtée pour hors-jeu et la domination autrichienne ne fut plus alternée, jusqu'à la fin de la rencontre, que par de regrettables scènes d'antijeu, les brutalités succédant aux brutalités, sans que l'arbitre, débordé, réussit à prendre en main le contrôle de la partie. C'est ainsi qu'à la soixante-septième minute, il siffla en faveur de Hof un coup francs, alors que le responsable était justement l'avant-centre autrichien, mais que, à la soixante-quatorzième minute, le même Hof ayant franchi, malgré les tentatives de passement de jambes, notre arrière défense, se dirigeait seul vers le gardien et s'apprêtait à rééditer son exploit de la première mi-temps, l'arbitre intervint pour siffler un coup franc à l'avantage de l'avant-centre autrichien: Celui-ci perdit un instant complètement la tête, faillit lancer la balle au visage de M. Gionni et se contenta finalement de projeter la balle violemment à terre, de manière qu'elle rebondit en direction de l'officiel. M. Gionni se fâche, mais les choses en restèrent là. On voit ainsi quelle tournure avait pris le match. Il ne s'agissait plus de bon football. Toute la défense française fit très

UNE QUALITÉ FRANÇAISE L'ONT APPRIS... A LEURS DÉPENS

courageusement front, y compris Marcel, plus adroit comme second arrière central que comme demi, partageant ses efforts entre la défense et l'attaque. Le gardien Colonna, Lerond et Penverne jouèrent très brillamment, sans commettre une seule faute et sans permettre aux adversaires d'enregistrer un but d'égalisation qui sembla plusieurs fois imminent, et dont l'obtention fut toujours au dernier moment déjouée par un de nos défenseurs. Presque tous les avants coopérèrent au labeur défensif de notre équipe, y compris Douis qui ne commit plus une erreur et Cisowski qui, emporté par son élan, faillit compromettre, à la quatre-vingt-troisième minute, l'avantage d'un but sauvegardé par notre équipe.

L'équipe de France doit sa victoire au cran de tous les joueurs, mais principalement à la valeur individuelle de Colonna, de Lerond et de Penverne. Colonna joua à Vienne le meilleur match de sa carrière ; non seulement il intercepta toutes les balles, même celles déclenchées par des tirs violents, mais encore il esquiva en seconde mi-temps les assauts furieux et maintes fois antisportifs de l'ailier droit Horak, et surtout de l'ailier gauche Ninaus. Lerond prit confiance en lui au fur et à mesure que passaient les minutes et il fut vraiment en seconde mi-temps le grand homme de l'arrière-défense. Quant à Penverne, il se montra digne du capitaine de l'équipe nationale, aussi bien en portant secours aux arrières et à Colonna qu'en portant aide et assistance aux avants jusqu'à s'intégrer à eux pour tenter de ruiner la tactique du hors-jeu et de franchir le solide réseau défensif adverse.

Il reste que, dans son ensemble, la défense française fut incertaine et que les avants confirmèrent qu'ils sont émoussés par un début de saison beaucoup trop difficile.

D'ordinaire, une équipe ayant gagné un match de Coupe à l'arraché a l'occasion d'en appeler pendant les rencontres ultérieures. Dimanche, à Vienne, le match sera jugé uniquement sur le résultat qui est, en définitive, favorable à l'équipe de France.

Gabriel HANOT.

Tir de Cisowski sur lequel Koller tente de s'opposer. A gauche : **Douis.**

Deux équipes de France, deux manières

A PARIS : élégante comme Kopa

EN aucun point, il n'y eu de commune mesure entre la victoire du Parc des Princes remportée sur les Grecs (7-1) mercredi soir et le succès obtenu quatre jours plus tard sur les Autrichiens au stade du Prater (2-1).

A Paris, la rencontre avait été dominée par la sérénité. Sérénité d'une équipe française supérieurement emmenée par Raymond Kopa et dominant largement un adversaire vite dépassé et... sans illusion ! Sérénité aussi d'un

D'un de nos envoyés spéciaux à Vienne

public bon enfant, applaudissant sans réserve les exploits de « ses héros » de Coupe du monde, mais ne ménageant pas ses encouragements à leurs adversaires si gentils, si pleins de bonne volonté...

Au Prater, aucune sérénité, sauf celle qu'exprimait un pur et lumineux ciel automnal viennois. Mais sur le terrain et dans les tribunes, point. Pourtant, tout se passa relativement bien jusqu'au moment où Deladerière, puis Fontaine retournèrent radicalement en moins de quatre minutes au début de seconde mi-temps, une situation que les Autrichiens contrôlaient grâce à un but d'avance depuis le milieu de la première.

Jusqu'alors donc, une équipe autrichienne résolue, mais jouant franc jeu, et un public tranquille n'ayant d'yeux... que pour ses favoris. Mais après et jusqu'au bout, une équipe d'Autriche galvanisée, hypervoltée, terriblement surexcitée à la fois par l'idée qu'elle pouvait ne pas gagner ce match et aussi par les réactions d'un public ne cessant de vociférer son hostilité à l'adversaire et à l'arbitre italien Gionni. D'où trente-cinq dernières minutes âpres, dures, confuses à l'extrême, se déroulant dans un climat terriblement houleux et durant lesquelles l'anti-jeu prima le jeu lui-même, le public viennois, répétons-le, en endossant l'essentiel de la responsabilité.

Tout ceci explique en grande partie pourquoi l'équipe de France est apparue sous un aspect essentiellement différent à quatre jours d'intervalle. A Paris, dans une ambiance familiale, match facile, match d'apothéose, match d'élégance aussi, sous la baguette magique de Kopa ; ici, match difficile, tournant parfois, nous venons de le dire, en véritable combat dans une arène effervescente où nos tricolores, troisièmes de la Coupe du monde, étaient en quelque sorte le taureau à abattre impitoyablement.

Qu'ils y réussirent à gagner ce match infiniment périlleux est tout au mérite des équipiers français. Qu'ils y soient parvenus à l'énergie plutôt qu'en style, n'a rien de surprenant. De même qu'il n'est pas surprenant que, contrairement à ce qui se passa en Coupe du monde, puis mercredi dernier encore, au Parc, leur défense ait été cette fois davantage à l'honneur que leur attaque.

Entre les Grecs à Paris dont la classe et l'expérience internationales sont encore très discutables et les Autrichiens chez eux, pas de commune mesure donc. Certes, les meilleurs footballeurs autrichiens d'aujourd'hui sont assez loin, techniquement parlant, de leurs illustres devanciers du Wunderteam, voire de ceux qui se classèrent troisièmes en Coupe du monde 54 en Suisse. Mais dans le concert du football européen d'aujourd'hui, l'équipe d'Autriche actuelle avec ses Schmied, Hannapi, Koller, Koerner et Hof reste tout de même « une équipe à battre ».

La nôtre l'eût-elle fait plus brillamment si Kopa ?...

Sans doute. Il est incontestable qu'en dépit de sa remarquable activité et de son excellent bagage technique, Douis n'a pas joué le rôle souverain, magistral, exceptionnel de son prestigieux prédécesseur. Il est non moins certain que cette attaque nouvelle formule n'a pu vraiment cristalliser, personnaliser son jeu que pendant un petit quart d'heure au début de deuxième mi-temps, courte période qui lui a d'ailleurs permis de retourner en un tournemain la situation.

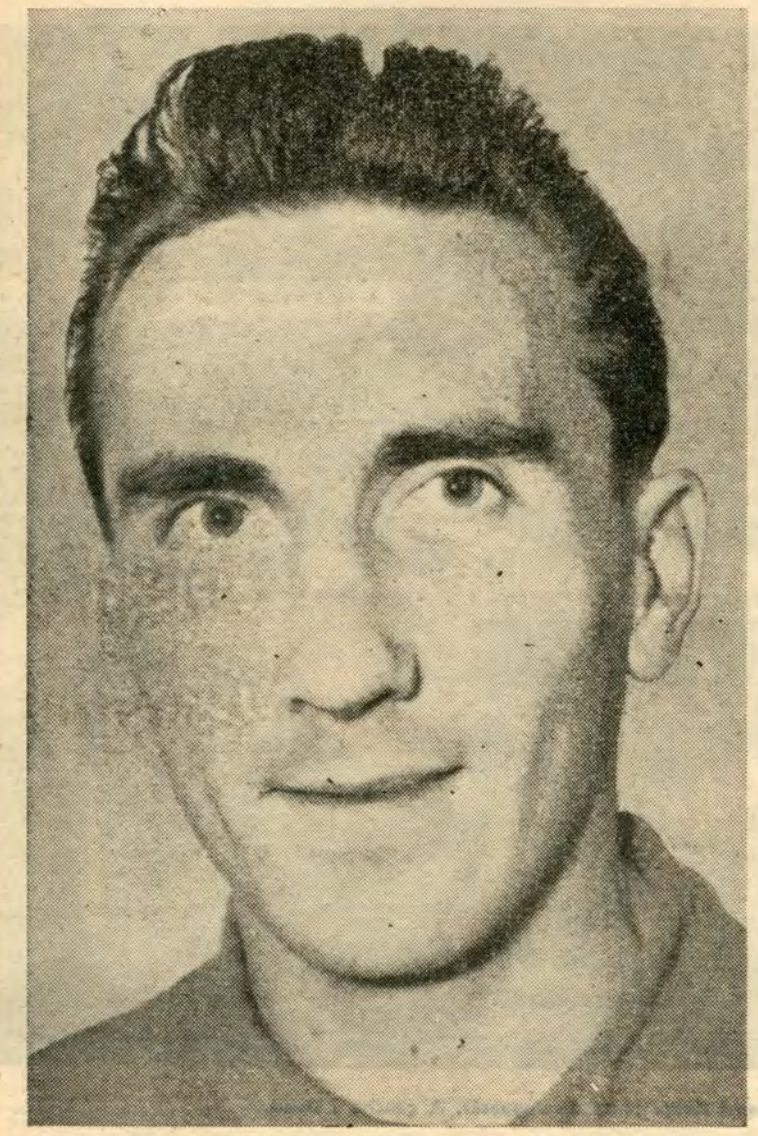
Je crois que lorsque Douis aura pris davantage encore conscience de ses possibilités et aussi de ses responsabilités, il pourra conférer beaucoup plus de relief à ses partenaires, il en a l'abattage et les moyens. Je crois encore qu'il ne doit pas être le seul sur la sellette, tant il est vrai que la pointe finale, le jump de nos finisseurs attitrés, Cisowski et surtout Fontaine, étaient sensiblement émoussés. Dimanche, rien d'étonnant à cela encore. Sans aucun doute, ce fut le résultat du hard labour auquel sont soumis nos meilleurs footballeurs depuis la reprise de la saison. Avec le Kopa de mercredi soir, notre équipe eut, je crois, gagné plus brillamment et en encourant moins de péril, ici à Vienne ; mais aussi avec le Fontaine de la Coupe du monde et même sans Kopa, je ne doute pas qu'elle y eut gagné, en dépit des difficultés rencontrées au cours de ce match, plus nettement.

Qu'elle se soit, en l'occurrence, mieux que bien tirée d'affaire et garder ainsi intacts ses lauriers tout frais coupés, c'est l'essentiel. Kopa n'est plus là, il faut décidément en prendre son parti, une fois pour toutes. J'ai tout de même eu la vague impression, dimanche, au stade du Prater — et je ne suis sans doute pas le seul — qu'à force d'en demander trop à nos meilleurs joueurs, à force de les astreindre à jouer à la cadence de deux matches officiels par semaine, on est en train de nous gâcher l'un des meilleurs atouts du football français, celui qui fut le plus en évidence lors de la Coupe du monde : la fraîcheur d'action, l'inspiration.

Jacques de RYSWICK.

A VIENNE : lucide comme Penverne

Il a réussi a Vienne le meilleur de ses 12 matches internationaux



LEROND

a trouvé la paix et la sérénité en Suède...

grace à ROGER MARCHE

D'un de nos envoyés spéciaux à Vienne

ANDRE LEROND sourit ! André Lerond a retrouvé la joie de jouer... en équipe de France. Il a sans doute réussi le meilleur de ses douze matches internationaux. Celui qu'on avait classé dans la catégorie des pur-sang fragiles et délicats, a dominé la situation dans un match de « nerfs », dans un football de combat et de muerte.

Il cherche à comprendre pourquoi il est aujourd'hui plus sûr de lui, plus calme qu'auparavant lorsqu'il enfile le maillot bleu de France. Pourquoi, même lorsque tout va mieux, André, l'éternel inquiet, l'hyper-nerveux que le moindre détail tracasse, cherche à savoir la vérité, à connaître sa vérité :

« Je pense, avoue-t-il, au lendemain de ce match du Prater, que j'ai trouvé ma confiance en Suède. Aujourd'hui, je rentre sur le terrain très décontracté. Cela m'avait d'ailleurs frappé déjà contre les Grecs, cela m'a surpris encore à Vienne. Peut-être est-ce parce que je vieillis. Je crois aussi que le séjour en Suède et les championnats du monde m'ont fait plus qu'à tous le plus grand bien. Je me sens libéré d'un complexe. En Suède, j'ai constamment vécu dans la hantise de perdre ma place. Marche ou Lerond ? Lerond ou Marche ? Cela me tracassait. Aujourd'hui, tout est apaisé.

André Lerond, d'ailleurs, n'est pas un ingrat, il n'oublie pas d'ajouter :

« Je ne pourrai jamais oublier ce que Roger Marche a fait pour moi, il m'a donné confiance et m'a encouragé comme on encourage un frère. Il a été épatant avec moi, me conseillant, essayant de me donner le moral. Tenez ! Lorsque ma femme est venue à Stockholm pour France-Brésil, Roger, pendant tout le match, l'a rassurée et gentiment protégée. »

Dieu sait pourtant si André eut des tracas encore en début de saison. L'Olympique Lyonnais et Lucien Troupel se débattaient pour monter une équipe qui tienne debout. Lerond était indispensable. Malheureusement, la chaleur qui ne lui réussit pas, l'handicapa beaucoup.

« A San Sebastian, en vacances — trop courtes d'ailleurs — je m'étais pourtant surveillé. J'avais choisi un hôtel à la nourriture soignée, à l'anglaise. Pour éviter tout accident. Mais rien à faire, il m'a fallu attendre la fin de l'été pour redevenir moi-même, car c'est mon foie qui est fragile et me tourmente souvent. »

JOUER SOUVENT

Tout cela est oublié aujourd'hui. André est désormais un élément essentiel de l'équipe de France. Il l'a démontré dimanche encore à Vienne devant le terrible Horak. Il parut surtout plus frais que ses camarades, moins éprouvé par les nombreux matches joués depuis un mois.

« D'ailleurs, je crois que cela me réussit de jouer souvent et beaucoup, peut-être parce que mon entraînement est minutieusement dosé avec Lucien Troupel. »

C'est vrai que Lerond est et reste le footballeur français le plus consciencieux, le plus sérieux et cela paie toujours, surtout quand il faut puiser dans les réserves.

ARRIERE OU DEMI ?

Rest à savoir si le Lyonnais n'aurait pas un rendement encore supérieur comme arrière central tricolore. Personnellement, nous en sommes persuadés. Mais il faudrait, évidemment, trouver un arrière-gauche.

« Je préfère de beaucoup jouer au centre, avoue-t-il lui-même. Mais allez trouver la vérité puisque les sélectionneurs aiment mieux m'utiliser comme arrière gauche et puisque M. Troupel, lui, continue à prétendre que je suis avant tout un demi. »

Qu'importe, à vingt-sept ans, André Lerond, avec des qualités athlétiques et morales incomparables, avec un rayonnement peu banal, a fini par trouver la sérénité et la paix. Il ne lui manquait que cela au fond pour s'installer confortablement dans l'équipe de France.

J.-Ph. RETHACKER.

L'AUTRICHE 58 :

Il a joué en grand capitaine au Prater

L'OMBRE DE LA WIENER SCHULE

Par **ARMAND PENVERNE,** capitaine de l'Equipe de France

C'ETAIT dimanche mon troisième match contre l'Autriche. Ce fut ma troisième victoire. Il faut croire que le football autrichien me réussit. Il est vrai que j'ai toujours été un amoureux fervent de ce football viennois parce que j'estime, comme les Autrichiens, qu'en football il est nécessaire de toucher souvent le ballon, de faire partie du jeu. Mais je dois avouer que j'ai été très surpris dimanche par le changement survenu dans le style viennois. J'ai été déçu du changement de style déjà constaté l'an dernier à Oran au cours d'un match Reims-Wiener Sport Club (2-0). J'avais marqué ce jour-là les deux buts et nous avions facilement gagné malgré l'absence de Fontaine et de Vincent en attaque. Les jeunes Autrichiens me semblent être, avant tout, aujourd'hui, des battants. Sauf Kœrner, qui a très bien joué et a surtout essayé de remettre de l'ordre sur le terrain en incitant ses camarades à faire du bon football.

» De toutes les équipes nationales autrichiennes que j'ai rencontrées, c'est celle-ci qui m'a le plus déçu, parce qu'elle n'a pensé qu'à se battre et à enfoncer tout ce qu'elle trouvait devant elle plutôt qu'à contourner et jouer en finesse. Ne parlons pas du public de Vienne, qui est toujours aussi mauvais — et aussi chauvin.

» Cela dit, il nous fallait une victoire, à nous, Tricolores, pour confirmer d'abord la Suède et pour ouvrir une saison qui s'annonce difficile avec les matches contre l'Allemagne et l'Italie. Je suis très content que nous soyons parvenus à nos fins.

» Au cours des deux matches contre la Grèce et l'Autriche, nous avons pu constater que l'esprit de Kopparberg était resté assez vivace et que l'ambiance demeurait formidable au sein du club France. Nous méritions la victoire contre l'Autriche, mais la plus grande satisfaction de ce match d'aujourd'hui me semble être le comportement de notre défense, qui a été remarquable. Elle avait été critiquée en Suède ; elle fut aujourd'hui irréprochable.

» Quant à l'attaque, elle a prouvé qu'elle était sur la bonne voie ; l'absence de Raymond Kopa, qui fut si brillant contre la Grèce, lui est bien sûr néfaste, mais il vaut mieux ne plus y penser puisque, désormais, Raymond ne jouera plus avec nous avant bien longtemps. Il s'agit lors de compenser son absence en partageant les responsabilités entre les autres joueurs. Il s'agit de ne plus avoir un seul, mais trois ou quatre meneurs de jeu, et je pense qu'ainsi nous pourrons continuer à remporter des succès. Nous sommes sur le bon chemin, mais les Autrichiens, eux, me paraissent sur la mauvaise voie, car ils jouent contre leur tempérament, ce tempérament d'Europe centrale qui est celui d'artiste, et cela est très grave.

(Recueilli par J. Ph. R.)

TROIS OPINIONS ÉTRANGÈRES SUR L'ÉQUIPE DE FRANCE

Fontaine s'infiltre dans la défense autrichienne.

Ernst HAPPEL (international autrichien)

" Fontaine a marqué un but de grande classe "

LES Français ont remporté une victoire méritée. Je conviens que l'arbitrage fut assez mauvais et défavorable aux Autrichiens qui auraient pu, sans les fautes de M. Gionni, marquer peut-être le but d'égalisation.

« Mais les spectateurs ont eu le tort de trop siffler, ce qui énerva les joueurs et indisposa le directeur de jeu.

« D'autre part, les joueurs français ont été supérieurs tactiquement et techniquement à leurs adversaires. J'ai été très impressionné en particulier par le second but tricolore marqué seulement après deux passes. C'était un but de grande classe et je ne crois pas que Fontaine était hors jeu.

« L'équipe de France n'est pas dans sa meilleure forme, elle m'a un peu déçu. Avec Kopa son jeu est bien meilleur. Cisowski et Fontaine en particulier seraient beaucoup plus courageux et efficaces. Mais la défense française a eu beaucoup de mérite en fin de match à conserver l'avantage et à assurer le résultat en pratiquant un jeu intelligent.

« Les Autrichiens doivent une fière chandelle à leur gardien Schmied qui est actuellement en très bonne forme et sauva deux buts tout faits en plongeant dans les pieds de Fontaine, Peut-être fut-il mal placé sur le coup franc marqué par Deladerière. Il reste certain que les jeunes joueurs autrichiens sont beaucoup trop des battants et pas assez des artistes et il sera difficile de remonter la pente avec un jeu qui va contre notre tempérament.

« Dans l'équipe de France j'ai beaucoup apprécié la partie de Colonna, de Penverne, mais j'ai été un peu déçu par Vincent et aussi par Douis qui est un très bon joueur mais qui se tient trop en retrait et n'est pas assez efficace. Quant à Cisowski, mon ancien coéquipier du Racing, je crois qu'il serait plus àl 'aise à l'inter droit parce qu'il pourrait mieux utiliser son tir terrible du pied droit.

« Il a eu deux chances de marquer en première mi-temps, mais sur son pied gauche, à droite il aurait peut-être marqué.

« Parmi les joueurs autrichiens, Kozlicek a été très bon. Hof a marqué un but intelligent mais il dribblait trop en seconde mi-temps ; quant à Kœrner, il n'est pas en forme actuellement, il couvre du terrain mais ne participe pas suffisamment aux actions offensives.

« En un mot les progrès du football français et le malaise du football autrichien se sont trouvés confirmés comme je le craignais dimanche à Vienne. Espérons que bientôt nous rattraperons le temps perdu ».

Sepp HERBERGER (entraîneur de l'équipe d'Allemagne)

" Je ne suis pas rassuré en pensant au 26 octobre...

...quand je songe que JONQUET, PIANTONI et WISNIESKI étaient absents à Vienne "

LA victoire remportée à Vienne par l'équipe de France est à mon avis amplement méritée et cela pour deux raisons :

1° parce que les Tricolores ont appliqué une tactique en défense très intelligente et très efficace ;

2° parce que la supériorité des Autrichiens au milieu du terrain ne fut guère profitable.

Les arrières et les demis français m'ont surtout beaucoup plu par leur clairvoyance et leur énergie. Il était quasiment impossible de les attirer loin de leur surface de réparation. En attaque, Kopa a certainement beaucoup manqué aux Tricolores, mais ces derniers possèdent toujours une grande équipe..

Les Autrichiens, bien sûr, ont été malheureux en seconde mi-temps surtout, car l'arbitrage de M. Gionni fut assez mauvais et défavorable pour eux, mais ils peuvent quand même être assez satisfaits du résultat et de leur équipe, car ils ont de bons joueurs. Je ne pense tout de même pas qu'lis aient été à même de marquer un second but en dépit de leur supériorité au milieu du terrain. Quand je songe qu'il manquait à l'équipe de France un Jonquet, un Piantoni, un Wisnieski, je ne suis pas tellement rassuré à trois semaines du match (26 octobre) que nous devons jouer à Colombes contre les Tricolores.

LE SURVETEMENT DERBY-SPORT

CRÉATION

TRIMÉCA

SES MODELES DEPOSES UNI ET FANTAISIE A COL TRANSFORMABLE ET SON MODELE „ KOPA "

EN VENTE DANS LES BONS MAGASINS SPÉCIALISÉS

Joseph ARGAUER ex-sélectionneur autrichien (de l'Express de Vienne)

" La France réussira d'autres exploits ! "

J'ATTENDAIS beaucoup mieux de l'équipe de France, mais celle-ci possède des réservistes qui n'ont pas, à mon avis, la classe des titulaires : un Cisowski n'est sûrement pas un Piantoni, un Douis n'est pas non plus un Kopa.

» Ce ne fut pas un très grand match que ce match du Prater, l'équipe de France ne fut pas aussi efficace qu'en Suède. La victoire est heureuse, mais me semble méritée, car les Tricolores furent supérieurs sur le plan technique surtout après la mi-temps, quand l'équipe de France sut se créer de nombreuses occasions de but.

» Quant aux Autrichiens, avec un peu plus de chance, ils auraient pu obtenir le match nul. Mais il manque vraiment à notre pays des joueurs de classe. Les jeunes ne sont pas encore assez expérimentés et sont surtout faibles tactiquement. Les trois arrières surtout, qui ont pratiqué un marquage très mauvais ; il est vrai que c'est une maladie du football autrichien, car les Viennois n'aiment pas marquer de près. Les défenseurs, donc, ont joué maladroitement, ils ont pratiqué une défense en ligne au lieu de la couverture. Ainsi ils ont concédé le deuxième but français alors qu'ils auraient pu l'éviter, car Fontaine n'eut aucune difficulté à échapper à Buellwatsch, mal placé, et personne ne put le rattraper.

» A mon avis, d'ailleurs, il n'y avait pas hors-jeu de Fontaine sur ce but. La France eut quelques bonnes périodes surtout dans son démarquage en attaque. Par ce démarquage les Tricolores m'ont rappelé un peu le football hongrois d'antan.

» Les meilleurs Français ? Colonna fut rès bon, Penverne, Deladerière et Fontaine, qui n'est plus dans la même forme qu'en Suède, mais qui m'a beaucoup impressionné par son jeu sans ballon.

» L'éequipe de France réussira encore d'autres exploits, mais je ne vois pas comment le football autrichien se sortira de la crise qu'il traverse depuis plusieurs mois. »

Propos recueillis par J.-Ph. RETHACKER

un coup de pompe ?

Savoir DORMIR, c'est savoir VIVRE !

dormez SIMMONS !

En vente dans toutes les bonnes maisons d'ameublement et de literie et dans les grands magasins.

11e journée (incomplète) : NICE SE HISSE AU PREMIER PLAN

RESULTATS ET BUTEURS	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTE, SPECTATEURS,	COMMENTAIRES
SOCHAUX 3 (1) Bourdoncle (18e), Gardien (60e), Edimo (71e). **STRASBOURG** 0	Sochaux. — BARTHELMEBS****. — MAZIMANN****, KNAYER****, MILLE****. — BOUT****, Jo TELLECHEA****. — EDIMO*****, BRODD****, STOPYRA****, BOURDONCLE****, GARDIEN*****. — Ent. : WARTEL et DORMOIS. Au total : 46. Strasbourg. — VISIOLI***. — MISIASZEK****, HAAN****, HAUSS***. — OWCZARZAK**, BREZNIAK**. — ANTONI***, KOMINEK**, BOURBOTTE***, TIVOLI***, HERTRICH***. — Entr. : HUMPAL. Au total : 32.	2.000.000 fr. 7.300 spectateurs. Arbitrage discuté de M. HARZIC.	Ce derby de l'Est qui était attendu par le public franc-comtois et par les responsables du F.C. Sochaux peut être considéré comme un test valable. En effet, après avoir marqué 5 buts contre les Lyonnais, l'attaque sochalienne est parvenue hier à battre trois fois Visioli, gardien de l'équipe classée seconde du championnat. Quelles que soient les raisons ou les circonstances atténuantes invoquées par les Alsaciens, le succès acquis par Sochaux est indiscutable et s'il est vrai que la maladroite attaque strasbourgeoise aurait pu réussir un but ou deux, le quintette Franc-Comtois fut très souvent à un cheveu de la réussite.
RENNES 2 (1) Théo (40e sur penalty), Mahi (50e). **MONACO** 1 (0)	Rennes. — ROUILLE****. — PASCUAL***, POULAIN**, DONNARD****. — IMBERNON***, GAULON*****. — MEANO***, CUISSARD***, MAHI****, THEO*****, MAYET***. — Ent. : GUERIN. Au total : 39. Monaco. — GAROFALO****. — NOVAK****, PIRONI***, THOMAS****. — BIANCHERI****, LUDO****. — HIDALGO**, BODINI**, DJIBRILL****, TRAINI**, CARLIER***. Ent. : LEDUC. Au total : 37.	3.850.000 fr. 11.900 spectateurs. Arbitrage sans autorité de ZUSZEK.	Rennes a remporté sur Monaco une victoire légitime d'autant que Poulain se claque en fin de première mi-temps : mais une victoire difficile après un match heurté, plus passionné que passionnant, encore que d'un intérêt constant. Ce caractère passionné est dû sans doute pour une bonne part à l'équilibre des forces en présence, à l'état du terrain qui soulignait les chutes et les contacts et aussi à un manque d'autorité de l'arbitrage.
NICE 3 (0) Barrou (50e), Alba (54e), Valentek (79e C.S.C.). **NANCY** 0	Nice. — LAMIA****. — FERRY***, GONZALES****, CHORDA***, CORNU*****, MILAZZO****. — FOIX**, MURO***, BARROU****, ALBA****, NURENBERG***. — Ent. LUCIANO. Au total : 39. Nancy. — NAGY****. — SCHOLLHAMMER***, COLLOT****, CHIVILO****. — VALENTEK***, REDIN***. — TEMPLIN**, NABAT**, KAISER**, PELLEGRINI***, LEFEVRE***. — Ent. : GERARD. Au total : 33.	2.480.000 fr. 10.000 spectateurs. Bon arbitrage de M. GROPPI.	L'absence de son capitaine et animateur Léon Deladerlière a certes privé Nancy d'un organisateur de jeu et les Lorrains ont fourni un match très médiocre à Nice. Les Niçois prirent rapidement la mesure des Nancéiens, se montrèrent entreprenants et marquèrent par deux fois. Il n'y eut plus qu'une équipe sur le terrain et la domination de Nice pouvait lui valoir quelque buts supplémentaires.
VALENCIENNES 0 **NIMES** 0	Valenciennes. — SCHAEFFER*****. .. CAUWELIER****, PROVELLI****, MATZKY*****. — FABRO***, PUCCAR****. — LUBIATO***, LEGRAND***, LIRON****, STAKO****, BAULU****. — Ent. : DOMERGUE. Au total : 43. Nîmes. — ROSZAK*****. — BETTACHE****, BANDERA****, VENTURI****. — BARLAGUET****, DUC****. — SALABER***, AKESBI**, SKIBA***, SCHWAGER**, RAHIS***. — Ent. : FIROUD. Au total : 38.	2.300.000 fr. 8.300 spectateurs. Arbitrage tâtillon de M. BURELOUX.	Avec la meilleure volonté du monde, on ne peut accorder à ce match la mention « bien », car il faut admettre qu'il fut décevant. La responsabilité en revient aux Nîmois qui adoptèrent d'entrée une défense renforcée pour terminer à six arrières, et aux Valenciennois qui ne réussirent pas à désaxer cette défense. Il est certain que les avants nordistes se virent poser un problème insoluble durant cette rencontre qui ne valut que par son acharnement et son indécision.
SAINT-ÉTIENNE 3 (2) Njo-Lea (23e), Oleksiak (36e), Braizat (81e). **LENS** 0	Saint-Etienne. — ABBES***. — CASSADO****, HERBIN*****, WICART***. — DOMINGO*****, PEYROCHE****. — GOUJON***, NJO-LEA****, BRAIZAT***, OLEKSIAK****, NYERS***. Ent. : SNELLA. Au total : 41. Lens. — SOWINSKI****, — FIORI****, TURCI***, CARLIER***, — PLACZEK**, RASPOTNIK***. — DELOFFRE***, LAFRANCESCHINA****, OUDIANI***, CHIARELLI***. — STIEVENART***. — Ent. : MICHLOVSKY. Au total : 36.	2.300.000 fr. 9.000 spectateurs. Arbitrage trop faible de M. DIDIER.	Ce match fut celui de la jeunesse et de la rapidité. Il fut emballant en première mi-temps, mais nettement moins bon en seconde. C'est que Lensois et Stéphanois avaient lancé toutes leurs forces dans la bataille dès le coup d'envoi. La défense stéphanoise, à l'imago de Herbin, avait retrouvé tout son équilibre et la confiance et la décontraction des foréziens furent augmentées par leur réussite.
LILLE 2 (1) Fatoux (34e et 74e). **LYON** 1 (0) Dalla Cieca (88e).	Lille. — DUFFULER****. — KONIESKA***, BIEGANSKI***, ZAMPARINI***. — PAZUR****, CLAUWS***. — NOVOTARSKI****, GUILCHER***, FATOUX***, DEVLAMINCK***, HEUTTE***. — Ent. : CHEUVA. Au total : 36. Lyon. — BEETSCHEN****. — MOUYNET***, DUTTO***, MIGNOT***. — NINEL***, DALLA CIECA****. — DANIEL***, CONSTANTINO***, LEVANDOWICZ**, COSSOU****, STEIBEL**. — Ent. : TROUPEL. Au total : 34.	2.300.000 fr. 8.500 spectateurs. Très bon arbitrage de M. FAUQUEMBERGHE	Les absences de Douis et Lerond ont peu influé sur le résultat de ce match puisque, d'une part, Lille a gagné et que Guilcher fut excellent au point d'être le meilleur avant. D'autre part, à Lyon, seule l'attaque a déçu et n'a su obtenir le match nul ou la victoire qui, en seconde mi-temps, furent constamment à sa portée. La manière des Lyonais resta riche, molle en attaque. Lille eut des actions plus nettes et plus incisives.
MARSEILLE 1 (0) Ikonga (75e). **SEDAN** 1 (1) Molla (5e C.S.C.).	Marseille. — PERI***. — GRANSART****, MOLLA***, ALAUZUN****. — LEONETTI***, Cél. OLIVER***. — HEDIART***, CHICHA***, TOURRE***, ESCHMANN****, IKONGA***. — Ent. : MAURER. Au total : 87. Sedan : VINCENT****. — BARRE***, POLAK****, FULGENZY****. — NOAH***, Ch. OLIVER****. — BRENY***, LEFEBVRE****, RUSTICHELLI***, MOUCHEL***, STAMM****. .. Ent. : DUGAUGUEZ. Au total : 39.	3.700.000 fr. 13.500 spectateurs. Arbitrage de M. MIEL.	L'O.M. a de nouveau perdu un point sur son terrain. Et pourtant, en recevant Sedan, l'équipe marseillaise avait une belle occasion de rattraper quelques-uns des clubs qui la précédaient. L'O.M. ne put réaliser son dessein, et fut bien aise finalement de partager les points. Une erreur de Molla, dès la 5e minute devait lourdement peser dans la balance, mais les actions marseillaises s'avérèrent trop incohérentes pour être efficaces.

PREMIERE DIVISION

	Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1	R.C. Paris	16	10	6	4	0	3	2	0	3	2	0	27	9	+6
2	Nice	14	11	6	2	3	5	0	0	1	2	3	17	10	+4
3	Strasbourg	14	11	7	0	4	3	0	1	4	0	3	22	22	+6
4	Rennes	13	11	5	3	3	3	1	1	2	2	2	19	17	+3
5	Nimes	12	11	4	4	3	2	2	0	2	2	3	17	11	+4
6	Reims	12	10	6	0	4	3	0	1	3	0	3	27	19	+4
7	Monaco	12	11	5	2	4	4	1	1	1	1	3	18	16	0
8	Sochaux	11	11	4	3	4	4	1	1	0	2	3	20	20	—1
9	Limoges	11	10	5	1	4	5	1	0	0	0	4	14	15	—1
10	Valenciennes ..	10	11	3	4	4	3	2	0	0	2	4	16	17	0
11	Lens	10	11	4	2	5	3	1	1	1	1	4	19	22	0
12	Lille	10	11	3	4	4	3	2	2	0	2	2	22	26	—4
13	Saint-Etienne ..	10	11	5	0	6	4	0	3	1	0	3	19	28	—4
14	Angers	9	10	4	1	5	4	0	2	0	1	3	23	16	—3
15	Toulouse	9	10	3	3	4	2	3	0	1	0	4	15	15	—1
16	Sedan	9	11	2	5	4	2	2	2	0	3	2	14	15	—3
17	Nancy	9	11	3	3	5	2	1	3	1	2	2	16	21	—3
18	Alès	8	10	3	2	5	1	2	2	2	0	3	14	19	—2
19	Lyon	8	11	3	2	6	2	0	2	1	2	4	15	25	0
20	Marseille	7	11	2	3	6	2	3	1	0	0	5	11	22	—5
	Contrôle	214	214	83	48	83	60	24	23	23	24	60	365	365	

Les classements de FRANCE FOOTBALL DE TOUS LES JOUEURS DE LA DIVISION I

PATRONNÉS PAR LES biscuits REM Reims

HERBIN retrouve le premier plan

Classement par postes

GARDIEN DE BUT. — 1. LAMIA, 48; 2. Roszak, 46; 3. Fragassi, Barthelmebs, Visioli, 40.

ARRIERE DROIT. — 1. FERRY, 47; 2. Fiori, 42; 3. Wendling et Bettacho, 39 ; 5. Misiaszek, 38; 6. Gransart et Schollhammer, 36.

ARRIERE CENTRAL. — 1. KAELBEL, 50; 2. Haan, Marcel ,Lafont, 44; 5. Provelli, Herbin, 42; 7. Knayer, Bollini, 41.

ARRIERE GAUCHE. — 1. BOUCHER, 39; 2. Mignot et Hauss, 36; 4. Marche, Donnard, Matzky, 35; 7. Venturi, 34.

DEMI-DROIT. — 1. BARLAGUET et DOMINGO, 41; 3. Noah, 39; 4. Bout, 38; 5. Imbernon, Fabro, Tibari, 35.

DEMI-GAUCHE. — 1. SENAC et LEROND, 44; 3. Brezniak, 43; 4. Puccar et Gaulon, 40.

AILIER DROIT. — 1. DELADERIERE, 44; 2. Tokpa, Salaber et Edimo, 43.

INTER DROIT. — 1. DOUIS, 49; 2. Biancheri, 42; 3. Ujlaki, 40; 4. Njo-Léa, 38; 5. Lafranceschina et Constantino, 36.

AVANT CENTRE. — 1. DOMBECK, 44; 2. Courtin, 39; 3. Skiba et Oudjani, 38; 5. Bourbotte, 36.

INTER GAUCHE. — 1. STAKO, 45; 2. Bourdoncle, Théo, 42; 4. Chiarelli, 41; 5. Cisowski, 40.

AILIER GAUCHE. — 1. VINCENT, Dorsinis, Baulu, 39 ; 4. Heutte, 36.

Ils marquent (aussi) en équipe de France

1. *Fontaine*, 3 *buts*.
2. *Cisowski et Vincent*, 2 *buts*.
4. *Kopa et Deladerière*, 1 *but*.

Les "quatre étoiles" de Vienne

Treize joueurs de Division I étaient dimanche à Vienne (les onze titulaires et les trois remplaçants, moins Remetter). Ils n'ont donc pas pu jouer en championnat et, par conséquent, bénéficier des « étoiles » distribuées par nos envoyés spéciaux et par nos correspondants.

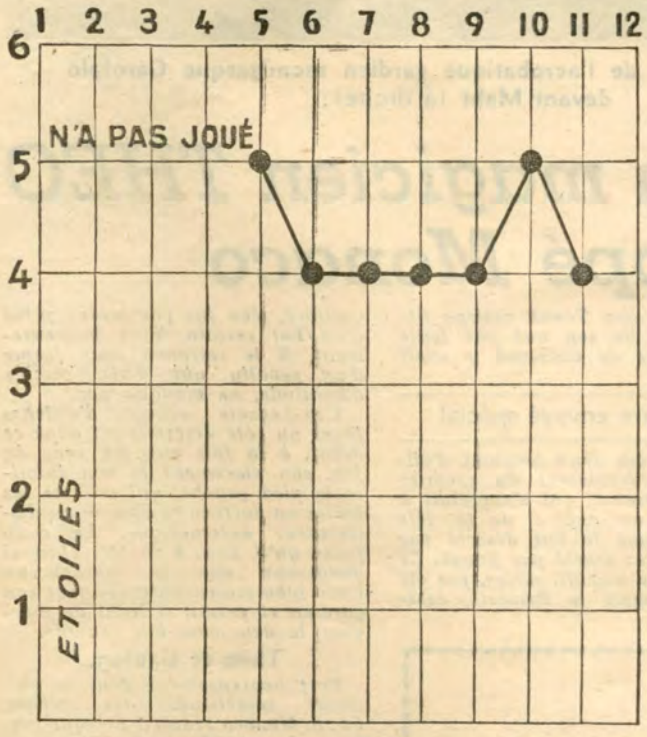
Il ne serait pas juste de les « punir » d'avoir joué dans l'équipe de France. Aussi avons-nous décidé de leur attribuer, malgré leur absence en championnat, un nombre d'étoiles égal à celui qu'ils ont obtenu, en moyenne, depuis le début de la saison. Et comme cette moyenne est, pour tous, proche de 4 étoiles, il nous a paru logique de leur donner ces 4 étoiles pour la journée d'hier. Ont reçu ces 4 étoiles : Kaelbel (Monaco), Lafont (Nîmes), Lerond (Lyon), Marcel (Marseille), Deladerière (Nancy), Douis (Lille) et Dombeck (Rennes).

Les autres sélectionnés appartiennent au Racing et au Stade de Reims dont les matches n'ont pas eu lieu dimanche. Ils recevront donc leurs étoiles quand ces matches, retardés, seront joués.

L'ÉTOILE D'OR

(après onze matches)

- **50 étoiles : Kaelbel** (Monaco).
- **49 étoiles : Douis** (Lille).
- **48 étoiles : Lamia** (Nice).
- **47 étoiles : Ferry** (Nice).
- **46 étoiles : Roszak** (Nîmes).
- **45 étoiles : Stako** (Valencienn.).
- **44 étoiles : Haan** (Strasbourg), **Dombeck** (Rnnes), **Sénac** (R.C. Paris), **Deladerière** (Nancy), **Marcel** (O.M.), **Lerond** (Lyon), **Lafont** (Nîmes),
- **43 étoiles : Tokpa** (Alès), **Salaber** (Nîmes), **Edimo** (Sochaux), **Brezniak** (Strasbourg).
- **42 étoiles : Provelli** (Valenciennes), **Bourdoncle** (Sochaux), **Théo** (Rennes), **Biancheri** (Monaco), **Fiori** (Lens), **Herbin** (Saint-Etienne).
- **41 étoiles : Knayer** (Sochaux), **Polak** (Sedan), **Bollini** (R.C.P.), **Barlaguet** (Nîmes), **Chiarelli** (Lens), **Domingo** (Saint-Etienne).
- **40 étoiles : Fragassi, Sbroglia** (Angers), Collot (Nancy), **Alba** (Nice), **Ujlaki, Cisowski** (R.C.P.), **Gaulon** (Rennes), **Barthelmebs** (Sochaux), **Visioli** (Strasbourg), **Puccar** (V.A.).



LA « FICHE » DE NAGY

Nagy, gardien de but de Nancy, n'a joué qu'à partir de la cinquième journée. Mais il totalise trente étoiles pour sept matches joués (moyenne : 4,28). Il est ainsi le deuxième gardien français (Lamia : 4,36).

Classement des buteurs

1. Cisowski (R.C. Paris) et Fontaine (Reims) 13 but ; 3. Fatoux (Lille) 9 buts ; 4. Bruey (Angers) 8 buts ; 5. Edimo (Sochaux), Skiba (Nîmes), Bourbotte (Strasbourg), Guillot (R.C.P.), Groschulski (Strasbourg), Piantoni (Reims) 6 buts ; 11. Pillard (R.C.P.), Liron (V.A.), Lefèvre (Nancy), Wognin (Angers), Devlaminck (Lille), Muro (Nice), Fulgenzy (Sedan), Deloffre (Lens), Levandowicz (Lyon), Bourdoncle (Sochaux), Théo (Rennes), Mahi (Rennes), N'Jo Léa (Saint-Etienne), 5 buts ; 24. Dorsini (Toulouse), Constantino (Lyon), Gardien (Sochaux), Lafranceschina (Lens), Couronne (Angers), Sauvage (Limoges), Louis (Lille), Heutte (Lille), Vincent (Reims), Deladérière (Nancy), Cuissard (Rennes), Tokpa (Alès), Glovacki, Djibrill (Monaco), Alba (Nice) 4 but ; 38. Oudjani (Lens), Coffie (Limoges), Goujon (Saint-Etienne), Salaber (Nîmes), Eschmann (Marseille), Courtin (Monaco), Nabat (Nancy), Legrand (V.A.), Ossey (Limoges), Muller (Toulouse), Baulu (V.A.), Schultz (Toulouse), Guillot (R.C.P.), Stievenard (Lens), Lefebvre (Sedan), Foix (Nice), Lubiato (V.A.), 3 buts.

Rappelons que les rencontres Limoges-R. C. Paris et Reims-Toulouse auront lieu le 29 octobre. D'autre part, le terrain d'Alès étant impraticable, le match Alès-Angers a été repoussé à une date non encore fixée.

Meilleure attaque

1. Reims et F.C. Paris : 27 buts ;
3. Angers : 23 ;
4. Lille et Strasbourg, 22.

Meilleure défense

1. R.C. Paris : 9 buts ;
2. Nice : 10 ;
3. Nîmes : 11 ;
4. Limoges, Toulouse et Sedan : 15.

ÉQUIPE-TYPE DU CLASSEMENT GENERAL

SCHAEFFER (Valenciennes)

FIORI (Lens) — **HERBIN** (Saint-Etienne) — **MATZKY** (V.A.)

DOMINGO (St-Etienne) — **GAULON** (Rennes)

NJO-LEA (St-Etienne) — **THEO** (Rennes)

EDIMO (Sochaux) — **BARROU** (Nice) — **GARDIEN** (Sochaux)

Robert Jonquet

Arrière Central, INTERNATIONAL Capitaine du "STADE de REIMS"

HAVAS

vous présente le livre Album

"Les CHAMPIONS du FOOTBALL FRANÇAIS"

où vous allez réunir votre magnifique collection de photos que vous trouvez dans les paquets de:

DÉJEUNERS VANILLÉS REM — DÉJEUNERS SUPERLACTÉS REM — Choco-Rem — VanyRem — Petit REM

Demandez cet Album à votre fournisseur ou à Biscuit REM-Reims Service A. Il vous sera remis ou adressé contre la somme de 200 F

Ecoutez tous les samedis à 17 h.15 sur l'antenne de RADIO-LUXEMBOURG au cours de notre émission "Celui que j'aime" nos interwiewes de footballeurs par André BOURILLON

DIVISION 1

Le R.C. Paris n'a pas joué dimanche... et il a pourtant amélioré sa situation. En effet, Strasbourg a subi une très nette défaite à Sochaux (0-3) et Monaco s'est incliné à Rennes (1-2). Ainsi le onze parisien, seul en tête, compte deux points d'avance. Au deuxième rang, avec Strasbourg : Nice qui jouera dimanche au Parc !

Biancheri (à gauche) **poursuit l'élégant Rennais Théo en vain.**

(*Photos R. Legros.*)

BARROU, ALBA et CORNU font de NICE un trouble-fête...

...dont le R. C. PARIS devra se méfier dimanche au Parc

NICE. — Une nouvelle fois les Niçois sont demeurés maîtres sur leur terrain, où ils n'ont pas encore perdu un seul point depuis le début de la saison, en triomphant de Nancy (3-0). Mais les supporters du club azuréen, sont demeurés sur leur faim, tout comme le dimanche précédent pour le derby Nice-Monaco.

Après une première mi-temps très égale au cours de laquelle la défense de Nancy parvint à anéantir tous les « rushes » des attaquants niçois, dès la reprise, en moins de quatre minutes, Barrou et Alba inscrivirent deux buts qui firent la décision. Dès lors, les défenseurs lorrains furent littéralement submergés et cela d'autant plus que leur attaque, sans son constructeur et animateur Deladerière, ne parvenait guère à conserver un ballon qui revenait sans cesse vers le but de Nagy. A partir de ce moment Nice fit cavalier seul, et son attaque mit régulièrement hors de position les arrières nancéiens. Mais les avants niçois firent preuve d'une maladresse à peine croyable, plus particulièrement Jacques Foix, qui ne réussit rien de ce qu'il entreprit, bien qu'il ait été très souvent sollicité.

Cette carence fut telle que pour aggraver la marque il fallut un but malheureux du demi lorrain Valentek (3-0) contre son camp. Nice a ainsi négligé une belle occasion d'augmenter son « goal average » devant une équipe nancéinenne désemparée et qui aurait pu, sans crier à l'injustice, encaisser deux ou trois buts de plus.

« Nous venons de jouer notre plus mauvais match de la saison », disait d'ailleurs, à l'issue de la rencontre, l'entraîneur Gérard. « Certes les absences de Deladerière et de Jubert nous furent préjudiciables, mais aussi la chaleur lourde qui a étouffé la plupart de mes joueurs après 45 minutes de jeu ! »

Du côté niçois, satisfaction totale, au contraire, puisque d'une façon assez inattendue, les « Aiglons » occupent maintenant la deuxième place du classement derrière le Racing qu'ils rencontreront dimanche prochain. Mais Luciano était surtout heureux de la performance d'Alain Cornu, un jeune qu'il découvrit la saison dernière et qui a mérité la cotation de cinq étoiles.

Avec une défense autoritaire (la deuxième de division nationale) des demis tels que Milazzo et Cornu, tous deux également bons attaquants, et un quintette offensif qui a maintenant retrouvé avec le Soudanais Barrou un avant centre de métier et de tempérament, Nice a incontestablement les moyens de jouer un beau rôle de trouble fête. C'est ce que ses dirigeants espèrent, sans vouloir en demander plus.

Tony BESSY.

Curieuse attitude de l'acrobatique gardien monégasque Garofalo devant Mahi (à droite).

Rennes et son magicien THEO ont stoppé Monaco

RENNES a remporté sur Monaco une victoire difficile et étriquée, mais méritoire et indiscutable sur l'ensemble d'un match assez heurté mais non dénué d'intérêt.

C'est d'ailleurs toujours une performance que de tromper deux fois une des meilleures défenses françaises rendue des plus circonspectes par l'absence de son chef, Raymond Kaelbel. De surcroît, les Bretons peuvent arguer du fait qu'ils jouèrent à dix toute la seconde mi-temps du fait du claquage de Poulain et que Novak extirpa littéralement de son but une balle que la tête de Cuissard y avait expédiée.

De notre envoyé spécial

Ce sont ces deux hommes d'ailleurs qui décidèrent du premier but : le Breton, qui s'apprêtait à reprendre un centre de la tête (encore) dans le but déserté par Garofolo, fut écarté par Novak. Le Monégasque n'avait, certes, pas été méchant, mais le Rennais, déséquilibré, n'en fut pas moins privé d'un but certain. Fort heureusement, il le retrouva sous forme d'un penalty que Théo, comme d'habitude, ne manqua pas.

L'ex-Lensois devait d'ailleurs jouer un rôle déterminant dans ce débat, à la fois par son sens du jeu, son placement et son inimitable pied gauche, qui adresse les balles au partenaire comme un distributeur automatique. Le coup franc qu'il tira, à la 50e, était si dangereux que le malheureux Ludo loba malencontreusement son gardien et permit à Mahi de marquer le deuxième but rennais.

Théo et Gaulon.

Fort heureusement pour la glorieuse incertitude des débats, l'A. S. Monaco réduisit presque instantanément l'écart par l'intermédiaire de Traini, après que Carlier eût tiré sur le poteau.

Les Monégasques se départirent alors de leur réserve, tentèrent par de louables efforts d'égaliser et auraient peut-être pu y parvenir en fin de match, car les Bretons se mirent à fléchir dangereusement. Mais leur attaque manquait par trop de perçant pour y parvenir.

Cette victoire rennaise est essentiellement due à la virtuosité de Théo et à la combativité de Gaulon, mais on se garderait d'oublier Donnard au poste d'arrière central. Imbernon et Mahi, un ton au-dessous, coopérèrent efficacement à la victoire.

Côté monégasque, le trio Novak-Thomas-Ludo démontra sa solidité bien connue. Biancheri assura un intelligent rôle de liaison.

En attaque, quelques bons départs de Djibrill, quelques dribbles d'Hidalgo, c'est à peu près tout et donc insuffisant.

Robert VERGNE.

Strasbourg victime du sochalien EDIMO

SOCHAUX. — Huit buts en deux matches et un accroissement sensible du nombre de spectateurs (près de 7.500 au lieu de 4 ou 5.000 des autres rencontres précédentes) voilà de quoi satisfaire public, joueurs et dirigeants du F.C. Sochaux. La victoire acquise récemment en nocturne contre Lyon était assez nette puisque l'attaque avait marqué cinq buts. Mais chacun resta sur une fâcheuse impression : les « Lions » avaient manqué d'adaptation en deuxième mi-temps, encaisse trois buts et ce relâchement avait terni l'éclat des actions réussies auparavant.

— Alors, se demandait-on, que feront-ils contre Strasbourg, second du Championnat ?

La réponse, donnée par les hommes de Wartel et Dormois a dépassé les espérances. Et il semble que, cette fois, la formation sochalienne soit très proche de son rendement optimum.

Certes, Humpal était privé des services de ses deux ailiers titulaires, et cette double absence eut une incidence directe sur le déroulement des opérations. Certes, Strasbourg joua mal, sans toutefois essayer de fermer le jeu. Mais il faut bien dire que Sochaux sut se montrer intraitable en défense et éblouissant dans plusieurs de ses offensives menées avec intelligence, inspiration et une extrême rapidité.

Nullement intimidés par le titre de vice-leader de leurs illustres adversaires de la province voisine et amie, les Sochaliens eurent très vite fait de juger une formation lourde, mal inspirée en dépit du courage d'éléments tels que Haan, Tivoli et Bourbotte. Tous les avants s'essayèrent tour à tour sur le cadre dans lequel Visioli n'était pas à la fête. Depuis le match contre Lens, la défense alsacienne n'avait pas eu à endigueur de tels assauts. La domination collective de Sochaux, où chacun faisait son travail avec courage et clairvoyance, fut récompensée à la 18e minute sur un de ces « boulets de canon » réussi par Bourdoncle, jeune avant doté d'un tir « à la Piantoni ».

Contre un adversaire qui réagissait timidement, et ne sut pas tirer profit d'une domination territoriale temporaire, l'attaque sochalienne à laquelle se joignait souvent Joseph Telléchéa, multiplia ses offensives. Les deux ailiers, Gardien et Edimo, rivalisaient de brio, et, s'accordant parfaitement avec la triplette centrale, donnaient le ton à une ligne d'avants en verve. René Gardien, ailier par tempérament, marqua un but splendide et contribua directement à la préparation des deux autres. Edimo, devenu la perle noire de Sochaux, est aussi la « coqueluche » du public. Samuel le mérite pour son courage, son inlassable activité et ses démarrages fulgurants qui laissent sur place les défenseurs adverses. Il le mérite aussi en raison des progrès qu'il a déjà accomplis au sein de son nouveau club, car il améliore sa technique.

Quand Edimo réussit le troisième but (3-0), à la 71e minute (près que René Gardien ait signé le second dix minutes plus tôt), le président, M. Chabrier, monta sur son banc et cria sa joie :

« Ça, c'est du football. Bravo Edimo ! »

Mais ces louanges d'Edimo n'éclipsent aucunement celles qui sont dues à toute l'équipe, sans distinction. Sochaux est sur la bonne voie. Il a imposé sa loi à un ténor actuel du Championnat, ténor qui sur le vu de ce match, est vraiment mal armé pour conserver une place de tête.

J.-M. MAULPOIX.

Duel Pironi-Mahi sous le ciel breton... peu favorable dimanche aux monégasques

Les malheurs de MAURER continuent sur la Canebière

MARSEILLE. — *Les supporters marseillais ont connu une nouvelle désillusion, mais ils n'ont pas manifesté leur désappointement. Les réflexions d'après match étaient cependant assez amères et reflétaient un certain découragement.*

— « Ce n'est pas possible de gagner un match en jouant si mal ! »

Et pourtant l'O.M. avait apparemment et même rétrospectivement une belle occasion de glaner les deux points de la victoire face à une équipe sédanaise qui a perdu plusieurs des qualités qui faisaient sa force.

Ainsi, Sedan et Marseille n'ont pas lieu d'être fiers, ni même satisfaits, du match qui les vit s'en retourner dos à dos (1 à 1) et qui ne satisfit personne tant les deux adversaires firent une exhibition qui ne sortit que rarement de la médiocrité. Quand, paradoxalement, Dugauguez estimait que son équipe pouvait gagner par 5 buts à 0, non seulement l'entraîneur sedanais prenait un peu vite ses désirs pour des réalités, mais il condamnait ses avants, incapables de réussir à marquer une seule fois. Plus objective — bien qu'ironique — était la remarque de Martinelli, membre du Comité directeur de l'O.M., lorsqu'il déclarait :

— « Nous avons marqué les deux buts du match, et encore un peu nous étions battus !... »

Les Sedanais confectionnèrent sans doute un football plus cohérent, plus spectaculaire que leurs adversaires, mais leur manque de décision et de précision dans les tirs, et la blessure de Lefebvre (57e) jusque-là le meilleur attaquant, les empêcha de cueillir les fruits d'une victoire pourtant préparée par une erreur, Molla marquant contre son camp dès la 5e minute !

Les hommes de Dugauguez rentrent de leur voyage avec un point. C'est autan de gagné, et... autant de perdu pour les Marseillais, dont les plus ardents supporters sont maintenant totalement découragés par l'inefficacité des avants.

Les « noms » qui composent le onze dirigé par Maurer constituent toujours un amalgame hétéroclite et non pas une équipe. Aucune coordination entre les divers éléments, chacun complique sa tâche comme à plaisir, en compliquant celle des autres. Devant Sedan, même ceux dont on attendait un petit quelque chose comme Eschmann, Tourré ou Ikonga, n'ont pas rendu comme on l'espérait. Tournant en rond, sans but, semble-t-il, les Marseillais ne purent forcer le destin lorsque Ikonga égalisa à la 75e minute ! Las ! c'était sans doute trop espérer d'une formation qui est — avec son moral et sa façon de jouer actuels — sûrement encore longtemps vouée à la lanterne rouge... si tant est qu'elle puisse un jour s'en débarrasser !

Victor AZAIS.

LILLE a de la chance : *Fatoux est réaliste*

LILLE. — Lille et Lyon ont joué, au Stade Jooris, un match de bonne qualité. Les Nordistes l'ont emporté 2-1. C'est logique, étant donné la force de pénétration dont fit preuve leur attaque pourtant privée de Douis, mais... il s'en est fallu d'un poteau que leur adversaire ne réussisse à remonter... au sprint !

La fin du match fut en effet émotionnante à souhait, car si le L.O.S.C. pouvait, à la 78e minute, compter trois buts d'avance, il n'en possédait finalement qu'un à deux minutes de la fin et s'accrochait ferme pour repousser les assauts de ses courageux adversaires.

Sur l'ensemble de la partie et surtout sur la seconde mi-temps, les Lyonnais s'assurèrent un avantage territorial indiscutable, mais le drame, pour eux, est bien qu'ils ne surent pas l'exploiter. Si le travail préparatoire des intérieurs Constantino et Cossou parvenait parfois à déséquilibrer la défense lilloise, les hésitations de Levandowicz, de Steibel et aussi de Daniel, dont la rapidité ne fut pas assez exploitée, lui permettaient toujours ou presque de se regrouper. L'illustration de cette impuissance fut donnée non seulement par le grand nombre d'occasions manquées, mais aussi par le but finalement obtenu, qui fut l'œuvre de Dalla Cieca, qui jouait demi.

On en était alors à la 88e minute et il était vraiment tard pour que l'O. L. puisse encore concrétiser ses espoirs. Pourtant, cela aurait très bien pu se produire si, 3 minutes plus tôt, Duffuler — qui avait par ailleurs exécuté quelques parades sensationnelles, n'avait été sauvé par un de ses poteaux sur un tir de Levandowicz.

Le succès du L.O.S.C. était mérité, avons-nous dit. D'abord parce qu'il avait mis à son actif des actions bien conçues et très pénétrantes ; Novotarski, brusquement réadapté à son poste d'ailier droit, avait souvent jeté le désarroi chez l'adversaire et permis à Fatoux de réussir un but splendide (34e).

A la reprise, peut-être parce que la défense lyonnaise souffrait moins du « K.O. » infligé à Dutto par Devlaminck en début de match, les Lillois furent moins souvent dangereux, mais l'opportuniste et excellent tireur qu'est Fatoux fit la décision sur service de Heutte à la 75e minute. Les minutes qui suivirent furent vraiment difficiles pour les Lyonnais, qui paraissaient résignés. Fatoux marqua encore (78e) un but qui fut refusé par M. Fauquemberghe pour hors-jeu. A la 80e minute, Fatoux, servi par Novotarski, eut un autre but au bout du pied, mais il tira sur le gardien lyonnais.

On connaît le « suspense » final que nous valut le sursaut des visiteurs. Il nous a prouvé à la fois l'excellente condition physique des hommes de Troupel et leur ardente volonté. L'absence de Lerond leur fut indiscutablement préjudiciable, car avec un Dalla Cieca en attaque et une aile gauche Constantino-Cossou, les choses auraient pu changer.

René VERKRUSSE.

VALENCIENNES et NIMES *savent très bien bétonner*

VALENCIENNES. — L'attaque valenciennoise avait régalé son public en marquant 3 buts à Reims, 4 à Strasbourg, 5 à Marseille et son match nul 1-1 devant Sedan avait été considéré comme un accident. C'est pourquoi, en voyant le résultat contre Nimes, les supporters sont restés sur leur faim et se sont déclarés déçus.

En vérité, ce match Valenciennes-Nimes (0-0) ne fut pas tellement plus mauvais que les précédents, puisqu'on enregistra de part et d'autre quelques belles actions collectives qui passèrent inaperçues, éclipsées qu'elles furent par le manque de finition, par l'imprécision des deux attaques. Les avants nordistes qui ne sont pas, il s'en faut, des maîtres techniciens, jouèrent avec autant de mordant et d'ardeur que d'habitude, mais leur bonne volonté fut, cette fois, insuffisante devant le blockhaus nimois fait d'un béton de première qualité.

En dépit du remplacement de Lafont par Bandera, qui ne fut pas le moins vigilant devant l'autorité du gardien Roszak, cueillant avec aisance tous les centres et tous les tirs, les joueurs de Nîmes ébauchèrent également d'excellents travaux d'approche, mais eux aussi eurent affaire à des défenseurs intraitables, principalement Salaber, dont l'adversaire Matzky confirma tout le bien qu'on pensait déjà de lui, et Skiba, qui eut fort à faire avec le jeune Provelli, lequel prend de plus en plus d'assurance.

Bref, en dépit de la domination presque constante des Athéniens du Nord et compte tenu de la quantité égale d'occasions offertes à chaque équipe, on peut admettre que le partage des points est équitable.

Kader Firoud a d'ailleurs accueilli ce résultat avec satisfaction :

— Obtenir le match nul sur le terrain de Valenciennes est appréciable. L'équipe nordiste m'a paru avoir fait de sensibles progrès sur le chapitre de l'homogénéité, et elle se bat avec une énergie qui suscite l'admiration.

Son collègue Robert Domergue considérait qu'il n'avait rien à reprocher à ses hommes :

— Ils ont fait de leur mieux, ont tout tenté pour forcer la défense renforcée des Nîmois. Dans les vingt dernières minutes, il y avait huit « rouges » dans les 17 mètres ! Que voulez-vous faire dans ces conditions ?

Mais les dirigeants étaient terriblement déçus. L'un d'eux, M. Bacharzino, résuma fort bien la situation :

— Pour éviter la relégation, il nous faut prendre le maximum de points au Stade Nungesser. Or nous en avons perdu un le 24 septembre (Sedan). Nous en perdons encore un aujourd'hui. Ces points, il va falloir aller les chercher à l'extérieur. Ce sera une tâche difficile !

René PENEZ.

LENS a fait les frais de l'amour propre stéphanois

SAINT-ETIENNE. — L'excellente équipe de Lens a fait les frais du redressement de l'équipe stéphanoise qui gagna le match par 3 buts à 0.

Les joueurs stéphanois, qui ont souffert surtout du trop grand nombre de matches disputés durant le mois de septembre, étaient en effet désireux de se réhabiliter aux yeux de leurs supporters qui leur avaient démontré la justesse du proverbe : « Qui aime bien châtie bien », en les huant et en les sifflant durant le mois écoulé, et de leur prouver qu'ils valaient mieux que leur classement.

Ils y sont parvenus aisément, et c'est enchantées que les quelque 9.000 personnes quittèrent le Stade Geoffroy Guichard après leur victoire.

Ce redressement est surtout dû au net retour en forme du jeune arrière central Herbin, qui a joué son meilleur match de ce début de saison, alors qu'il avait été plutôt faible jusque là. Ce retour en forme de Herbin coïncidant avec la rentrée de Cassado dont les progrès sont étonnants, a donné à la défense stéphanoise une sûreté et une solidité que les brillants avants lensois n'ont pas trouvées à leur goût. Chiarelli et Lafranceschina surtout, furent dominés par Peyroche et Domingo, à qui le repos d'une semaine avait fait retrouver la grande forme.

Les avants stéphanois, tout en marquant trois buts, furent pourtant moins brillants que ceux de Lens et c'est dans ce domaine que Snella devra encore envisager des modifications et des retouches.

Les Lensois, sans contester l'indiscutable victoire stéphanoise, estimaient que le premier but marqué par Njo-Lea avait été entaché d'un hors-jeu de Domingo, et se plaignaient de l'arbitrage.

A l'issue du match, Michlovsky, l'entraîneur lensois, espérait que les rentrées prochaines de Wisnieski et de Ziemczak, les deux militaires, redonneront de la vigueur à son équipe.

Ce qui a manqué à la formation lensoise, ce sont deux bons demis. Placzek et surtout Raspotnik se sont en effet contentés d'un rôle trop défensif et la ligne d'avants s'est ressentie de cette carence offensive qui a obligé les excellents inters Chiarelli et Lafranceschina à un repli et à un travail qui leur enlevèrent une partie de leur perçant habituel.

Pierre LEGALERY.

CHAMPION DE FRANCE
1957-1958
vainqueur de la
COUPE DE FRANCE
1958

LE STADE DE REIMS
a pour fournisseur
Henry OURS
spécialiste à Paris de la chaussure de football

FRANCE FOOTBALL

L'ÉQUIPE DE LE PRATER

Ils ont forcé la victoire à Vienne...

FONTAINE en trompant Schmied (56e minute) après une course de quarante mètre et un tir violent (notre photo).

DELADERIERE en égalisant sur un coup franc remarquablement tiré de vingt mètres à droite (54e minute)

(Téléphotos de notre envoyé spécial Aimé DARTUS)

...Ils ont protégé le

FRANCE A QUITTÉ LA TÊTE HAUTE

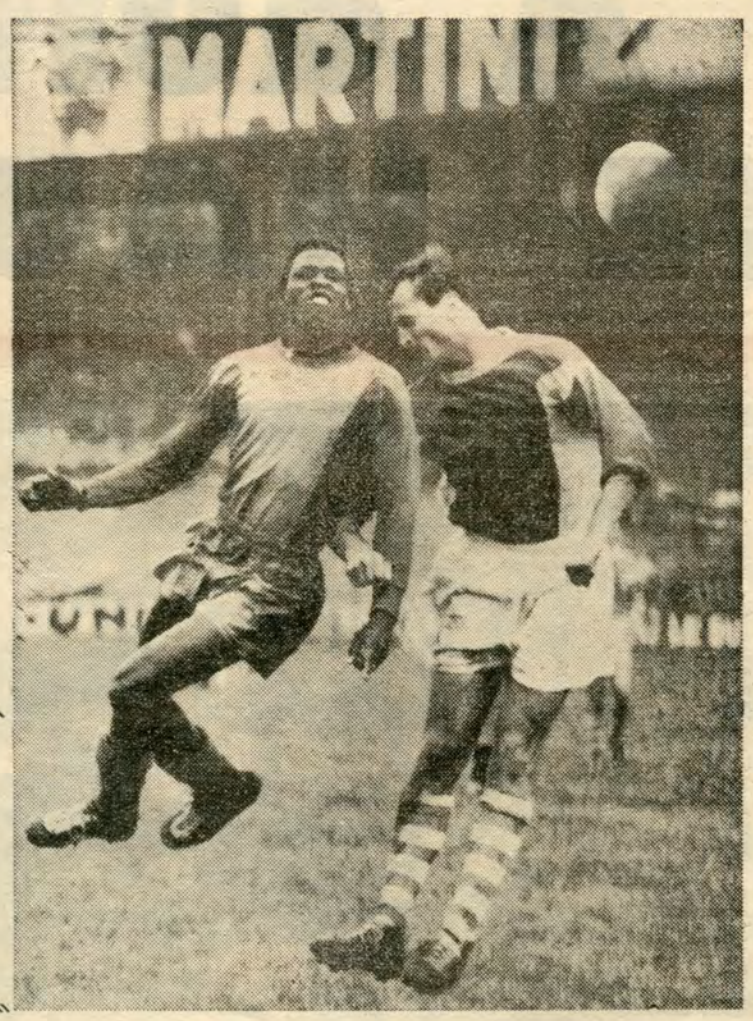
e résultat

COLONNA et LEROND en faisant échec à l'attaque autrichienne déchaînée (à gauche) ; **PENVERNE** (n° 4 à droite) **en tenant magnifiquement son rôle de capitaine dans une équipe où il a fallu se battre et garder la tête froide pour conserver la victoire.**

DIVISION 2

LE HAVRE LEADER INTRAITABLE comme VILLENAVE

● Le Havre **poursuit sa marche victorieuse. Supérieur à Montpellier (3-2), il compte toujours trois points d'avance sur** Grenoble **et** Metz. **Derrière ces trois équipes,** Béziers, Roubaix **et** Toulon **se maintiennent.**



L'un des résultats les plus marquant de la journée a été la victoire du Stade Français sur Aix. Les Parisiens avec l'apport de l'ex-Monégasque Raymond Bellot ont confirmé leur renouveau. Sur notre photo Wade (à gauche) est aux prises avec le défenseur aixois Blanc.

MONTPELLIER. — Montpellier, qui avait profondément remanié son équipe pour recevoir Le Havre, leader de Division II, a bien failli causer la surprise de la huitième journée de championnat.

Les Normands, en effet, furent menés deux fois à la marque, Mercurio ayant ouvert le score à la 37e minute, puis à la 59e minute, Bonnel ayant redonné l'avantage aux Montpelliérains, après que l'arrière havrais eut égalisé à la 53e minute.

Il semble que les Havrais n'auraient pu repartir invaincus de la capitale du Languedoc, si Aubert avait transformé le penalty accordé à son équipe pour une bousculade de Villenave sur Andersson. En fait, M. Guigue, au demeurant excellent directeur de jeu, avait été trompé. Masqué, il avait sanctionné une faute du portier havrais sur l'avant centre montpelliérain, alors que ce dernier, qui avait initialement gêné Villenave, méritait un coup franc.

Fort heureusement pour Le Havre, la justice immanente se manifesta en la personne de son gardien, qui détourna en corner le tir d'Aubert.

Il est à peu près certain que les « Maritimes », qui alors auraient été menés 3-1, auraient eu du mal à surmonter un aussi lourd handicap, car les Héraultais, décevants au possible huit jours plus tôt devant Sète, ont a paru métamorphosés face à une équipe qui leur était supérieure dans le damaine technique.

Quelques-uns parmi les hommes de Mirouze, dont le travail portera prochainement ses fruits, se hissèrent plus particulièrement au niveau de leurs adversaires. Nous faisons allusion ici à Bonnel et Van Sam. Le premier nommé marqua le deuxième but dans un style remarquable et avec une aisance surprenante, face aux défenseurs chevronnés que sont Hassouna, Eloy et Lagadec, qu'il trompa successivement avant de battre Villenave.

Montpellier a donc des raisons d'espérer après cette défaite fort honorable et même inattendue (2-3). Quant au Havre, il semble bien armé pour reprendre sa place parmi les « grands » du football français.

Georges BUSNEL.

8e JOURNÉE : LE HAVRE 15 POINTS SUR 16 !

RESULTATS (8e journée)	FORMATIONS OPPOSEES	BUTS	REC. SPECT.	FAITS MARQUANTS	MEILLEURS JOUEURS
Montpell. 2 (1) **Le Havre 3** (0)	**MONTPELLIER.** — Predal — Gouès, Ben Amar, Mesas — Mandaron, Aubert — Van Sam, Bonnel, Andersson, Mercurio, Leroy. — **Entr. :** Mirouze. **LE HAVRE.** — Villenave — Hassouna, Eloy, Lagadec — Salzborn, Meyer — M'Doumbé, Strappe, Di Loretto, Ganczarczyk, Bouchache. **Entr. :** Jasseron. — **Arb. :** M. Guigue.	37e Mercurio (M). 53e Lagadec (H). 59e Bonnel (M). 72e Bouchache (H). 88e Ganczarczyk (H).	1.533.910 fr. 6.254 spect.	Le Havre a joué en vrai leader. Deux fois il fut mené à la marque, deux fois il combla son retard, pour finalement l'emporter avec brio. Montpellier qui avait procédé à quelque modification en attaque, fit mieux que se défendre et s'inclina avec panache.	MONTPELLIER : Gouès, Ben Amar, Mandaron, Auber, Van Sam, Bonnel, Mercurio. LE HAVRE : Hassouna, Eloy, Lagadec, Strappe,
Grenoble 2 (0) **C.A.P. 1** (0)	**GRENOBLE.** — Cerantola — Mattey, Cappon, Phelippon — Desgranges, Piatek — Vidal, Carrier, Tanasie, Bravo, Unzain. — **Entr. :** Fornetti. **C.A.P.** — Ferrand — Joly, Smolinsky, Thieffine — Mercier, Bravo — Hamini, Bernard, Desgranges, Tedesco, Andrieux. — **Entrain. :** Mori. — **Arb. :** M. Tirant.	46e Vidal (G). 66e Tanasie (G). 81e Tedesco (C.A.P.).	1.218.355 fr. 4.954 spect.	Avec un système défensif renforcé, le C.A.P. tint son adversaire en échec pendant 45 minutes, par la suite les locaux parvinrent à prendre la défense parisienne, tandis que dans les dernières minutes, Tedesco sauvait l'honneur pour le C.A.P.	GRENOBLE : Cappon, Bravo, Desgranges, Phelippon, Vidal, Piatek. C.A.P. : Smolenski, Hamini, Desgranges.
Rouen 3 (0) **Sète 0** (0)	**ROUEN.** — Duchêne — Lefèvre, Davion, Sénéchal — Johnsson, Skander — Corbel, Rizzi, Keller, Fruhauff, Buron. — **Entr. :** Schirschin.. **SETE.** — Cerrato — Zaniewski, Rossi, Khima — Wattebled, Kettaf — Mouret, Leandri, Akouaté, Polo, Zokoua. — **Entr. :** Balmanya. — **Arb. :** M. Tricot.	62e Fruhauff (R). 83e, 89e Keller (R). 8e Albert (B).	1.263.005 fr. 4.962 spect.	Après une certaine hésitation, Rouen se montra très dangereux surtout en première mi-temps, sans parvenir cependant à ouvrir la marque. Par la suite, après un léger fléchissement, il parvint à prendre l'avantage.	ROUEN : Keller, Johnson, Duchêne. SETE : Zaniewski, Rossi, Leandri, Akouate.
Béziers 1 (1) **Forbach 1** (0)	**BEZIERS.** — Ferlatti — Grobarcik, Campo, Sieber — Guinard, Delhaye — Albert, Amara, Luzi, Stojaspal, Bonato. — **Entr. :** Thomazover. **FORBACH.** — Ferrero — Carpentier, Wesolek, Wattecamps — Polo, Walinski — Zimmerman, Bettenfeld, Moy, Lestienne, Cuenca. — **Entr. :** Rummelhardt. — **Arb. :** M. Becret.	62e Lestienne (F).	1.129.325 fr. 4.509 spect.	La supériorité athlétique de Forbach compensa en seconde mi-temps surtout la supériorité technique de Béziers. Ferrero fut la grande révélation de ce match et évita, par ses excellentes interventions, un écart plus grand	BEZIERS : Grobarcik, Campi, Sieber, Albert. FORBACH : Ferrero, Carpentier, Wesolek, Zimmerman.
Metz 3 (1) **Cannes 0** (0)	**METZ.** — Corazza — Fuchs, Dosdat, Prysiak — Konadjo, Sbroglia — Gasparini, Hess, Acosta, Zenier, Curyl. — **Entr. :** Lacoste. **CANNES.** — Ferrand — Flamant, Béraudo, Lui — Goiran, Grattarola — Robuschi, Schreiber, Westwood, Petrovic, Afrika. — **Entr. :** Baron. — **Arb. :** M. Devillers.	33e Acosta (M). 59e Gasparini (M). 61e Zenier (M).	730.205 fr. 3.020 spect.	Ce succès amplement mérité, les Messins mirent longtemps avant de l'obtenir. Sbroglia rata un penalty en première mi-temps, pourtant jusqu'au repos, Cannes, grâce à sa vitalité et la mobilité, contesta la légère supériorité adverse	METZ : Prysiak, Hess, Zenier, Corazza. CANNES : Grattarola, Afrika, Schreiber, Ferraud.
Troyes 1 (1) **Bordeaux 0** (0)	**TROYES.** — Versini — Thuane, Gire, Diebold — Artheleza, Lipiec — Baden, Tournié, Daverio, Henni, Tison. — **Entr. :** Courtois. **BORDEAUX.** — Cazebonne — Cartau, Louis, Audebert — Casties, Calleja — Boulle, Guillas, Leiza, Bonnet, Fernandez. — **Entrain. :** Libar. — **Arb. :** M. Bondon.	40e Henni (T).	599.995 fr. 2.593 spect.	Devant une équipe bordelaise assez pâle, les Troyens ont séduit par leur verve et leur esprit offensif. Ils conduisirent constamment les opérations, mais il leur fallut attendre, malgré tout, la 40e minute pour affirmer leur supériorité.	TROYES : Daverio, Versini. BORDEAUX : Guillas.
Toulon 2 (2) **Red Star 1** (0)	**TOULON.** — Duval — Forzano, Vibourel, Trivière — Camilla, Blanc — Vicot, Ben Driss, Meftah, Roubaud, Lanfant. — **Entr. :** Robert. **RED STAR.** — Moreira — Prunelle, Kasmarek, Le Boedec — Allard, Gondouin — Fernandez, Ranzoni, Kosa, Cheyssac, Dambrinne. — **Entr. :** Prouff. — **Arb. :** M. Barberan.	1er Meftah (T). 19e Lanfant (T). 79e Cheyssac (R.S.).	1.111.050 fr. 3.977 spect.	Après le premier but éclair de Meftah, les Toulonnais appuyèrent leurs actions et tentèrent de creuser l'écart. Ils parvinrent à marquer un second but et ratèrent de nombreuses occasions.	TOULON : Duval, Meftah, Vicot, Trivière, Ben Driss. RED STAR : Cheyssac, Allard, Kosa, Moreira, Goudouin.
Perpignan 1 (0) **Roubaix 2** (1)	**PERPIGNAN.** — Pagès — Duluc, Serrano, Pellegrin — Ben Drama, Rous — Ibanez, Plazza, Ramon, Camand, Petitfils. — **Entr. :** Sinibaldi.. **ROUBAIX.** — Samoy — Colliot, Rey, Lakière — Buge, Cueff — Hernas, Sergent, Gori, Lemaitre, Lopez. — **Entr. :** Staho. — **Arb. :** M. Eurdekian.	4e Lemaitre (R). 47e Ramon (P). 70e Sergent (R).	521.990 fr. 2.107 spect.	Par sa cohésion et sa rapidité, Roubaix domina un adversaire qui joua trop latéral. D'autre part la défense locale fit de nombreuses fautes. Après le but de Sergent, et plusieurs occasions manquées par Perpignan.	PERPIGNAN : Pagès, Rous, Plazza, Ramon. ROUBAIX : Samoy, Colliot, Hernas, Sergent, Lemaitre.
Stade Fr. 4 (2) **Aix 1** (1)	**STADE FRANÇAIS.** — Cluzel — Pérard, Stasiak, Baconnier — Santier, Trusas — Dumas, Wadoux, Wade, Bellot, Van Rhijn. — **Entr. :** Mercier. **AIX.** — Lejeune — Blanc, Johansson, Santini — Zinkiewicz, Péri — Jensen, Decugis, Vernier, Verger, Aquaron. — **Entr. :** Deleuil. — **Arb. :** M. Le Sann.	20e Van Rhijn (S.F.). 33e Wade (S.F.). 70e Wade (S.F.). 82e Bellot (S.F.).	691.095 fr. 2.202 spect.	Bellot, remarquable, a été le grand distributeur de jeu du Stade, dont la défense flotta à maintes reprises. Aix fut courageux et mérite certainement un meilleur classement.	STADE FRANÇAIS : Pérard, Wadoux, Bellot, Van Rhijn. AIX : Lejeune, Blanc, Johansson, Jensen.
Nantes 0 (0) **Besançon 2** (2)	**NANTES.** — Pinat — Samson, Le Men, Balloche — Bouteiller, Devaufleury — Douala, Guessoum, Melchior, M'Nick, Dikabo. — **Entr. :** Dupal. **BESANÇON.** — Kautzmann — Pernin, Bernadet, Koos — Hinckler, Rousseau — Gauchon, Sucré, Bahl, Cassar, Bamana. — **Entr. :** Avellaneda. — **Arb. :** M. Lamour.	28e Verger (A). 23e Gauchon (B). 39e Bahl (B).	1.080.150 fr. 4.129 spect.	Pendant toute la partie, Nantes chercha en vain son équilibre. Besançon pratiqua un jeu plaisant et ne fut jamais inquiété.	NANTES. — Samson, Balloche, Pinat, Devaufleury, Douala. BESANÇON : toute l'équipe.

Classement des buteurs

1. Di Loretto (Le Havre), 10 buts ; 2. Keller (Rouen), 8 buts ; 3. Kosa (Red Star), 7 buts ; 4. Boulle (Bordeaux), 6 buts ; 5. Corbel (Rouen), Tedesco (C.A.P.), Meftah (Toulon), Ramon (Perpignan), 5 buts ; 9. Andersson (Montpellier), Akouaté (Sète), Muzain (Grenoble), Stojaspal (Béziers), Vidal (Grenoble), Fruhauff (Rouen), Lanfant (Toulon), Van Rhijn (St. Français), Wade (St. Français), Bahl (Besançon), 4 buts.

Division II : 9.979.080 fr. de recette pour 38.707 spectat.

Clubs	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	M.A.
1. Le Havre	15	8	7	1	0	4	0	0	3	1	0	22	9	+ 7
2. Grenoble	12	8	6	0	2	4	0	0	2	0	2	18	7	+ 4
3. Metz	12	8	5	2	1	3	3	0	2	1	1	14	10	+ 4
4. Béziers	11	8	4	3	1	4	2	0	0	1	1	14	6	— 1
5. Roubaix	10	8	3	4	1	2	1	0	1	3	1	14	10	+ 4
6. Toulon	10	8	4	2	2	3	2	0	1	0	2	19	14	0
7. Stade Fr.	9	8	3	3	2	1	2	1	2	1	1	14	9	+ 1
8. Bordeaux	8	8	3	2	3	3	0	1	0	2	2	11	7	0
9. Troyes	8	8	3	2	3	2	2	1	1	0	2	9	14	— 2
10. Rouen	7	8	3	1	4	2	0	2	1	1	2	19	15	— 1
11. C. S. Paris	7	8	2	3	3	1	3	0	1	0	3	12	12	— 1
12. Montpellier	7	8	2	3	3	2	1	2	0	2	1	12	13	— 3
13. Besançon	7	8	3	1	4	2	1	0	1	0	4	14	16	+ 1
14. Perpignan	7	8	3	1	4	3	0	1	0	1	3	11	13	— 1
15. Sète	7	8	3	1	4	2	0	1	1	1	3	10	16	+ 1
16. Forbach	6	8	2	2	4	1	0	2	1	2	2	8	14	0
17. Nantes	5	8	2	1	5	1	1	2	1	0	0	9	14	— 3
18. Red Star	5	8	2	1	5	1	1	2	1	0	3	12	19	— 3
19. Cannes	5	8	1	3	4	1	1	1	0	2	3	8	16	— 1
20. Aix	2	8	1	0	7	1	0	3	0	0	4	7	23	— 6
Contrôle ..	160	160	62	36	62	42	18	19	19	18	43	257	257	

GRENOBLE peut vivre sur ... ses réservistes

GRENOBLE. — En se dégageant du C.A. Paris par le score de 2-1, Grenoble, malgré les absences de Remetter (sélectionné en équipe de France) et de Blaczyk (blessé), a démontré que sa place de second en championnat le situait à sa vraie valeur. Face à un ensemble jouant la prudence, renforçant sa défense par ses deux demis, l'équipe de Fornetti a su composer un football réaliste qui trouva, dès le début de la deuxième mi-temps, la faille de la défense parisienne.

Dans l'ensemble grenoblois, on attendait beaucoup de Cappon, promu arrière central. Ce dernier, qui opéra depuis le début de saison dans le quintette offensif, avait pour consigne de conduire la défense de Grenoble. Il le fit avec élégance et se montra un meneur de jeu remarquable dans l'organisation des contre-attaques.

Avec Cappon, signalons la partie remarquable de Desgranges comme demi offensif, et aussi celle de Bravo. Ce dernier, organisateur de l'attaque de Grenoble, sut varier le jeu pour tromper la défense capiste et prendre en défaut ce système défensif, renforcé dès le début de la première mi-temps.

Quant à Tanasie, qui occupait le poste de centre avant dans l'équipe de Grenoble (il joue depuis le début de saison dans l'équipe amateur), il fit montre de réelles qualités et signa son entrée chez lees professionnels par un but remarquable, contre lequel Daniel Ferrand ne pouvait rien.

Honoré BERARD.

Beraudo a «descendu» Curyl mais, Metz a mis Cannes «K. O.»

METZ. — Tel un diablotin, Stan Curyl avait multiplié, au cours d'un début de match très équilibré, ses crochets terriblement courts et déroutants dont l'arrière cannois Flamant fut régulièrement la victime.

Deux, trois fois, il déborda irrésistiblement la défense cannoise. Une balle en or que pas un équipier ne sut, ou ne put exploiter, de déconcertants dribbles et d'incessants changements de rythme qu'affectionne Curyl eurent le don d'exaspérer les Cannois. Le duel singulier que Flamant livra à Curyl nous fit redouter un dénouement brutal. Ce fut pourtant Béraudo qui se signala par un fauchage en règle aux dépens de Curyl, fauchage sanctionné par un penalty manqué par Sbroglia.

La réussite du premier but messin n'incita pas les Cannois à se résigner, tant s'en faut. Pourtant, s'ils étaient presque parvenus à faire jeu égal durant la première mi-temps, ils furent nettement dominés par une formation lorraine appliquant à la lettre les conseils judicieux de Lacoste, ayant rapidement diagnostiqué la faiblesse messine.

En trois minutes, le match fut joué, la victoire attribuée au meilleur.

Trois minutes... le temps de marquer deux buts, aboutissements de deux mouvements de grand style superbement menés et extrêmement prometteurs quant au renouveau de l'attaque mosellane. Très normalement Cannes était donc battu par un adversaire qui lui était intrinsèquement supérieur. La satisfaction était dans tous les esprits, d'autant plus que la défense cannoise ne céda jamais. Les hommes de Paul Baron entrevirent-ils leur imminente déroute ? On voudrait le croire pour expliquer, tout au moins tenter de le faire, l'attitude de Béraudo aux termes d'une véritable « agression » sur Curyl. Certes, les hommes ne s'étaient pas ménagés jusque là. La virilité démontrée de part et d'autre versa même par moments dans la brutalité. « Descendu » pour le compte, Curyl fut encore gratifié d'un méchant coup de pied — geste aussi blâmable qu'anti-sportif — qui faillit d'ailleurs provoquer l'embouteillage du terrain. On redouta le pire durant de longues minutes. Le public cria sa colère à Béraudo que M. Duvillers, débonnaire jusqu'au bout, laissa bien à tort, finir le match, alors qu'au vestiaire Stan Curyl gisait encore inconscient.

André LEMAY.

Le Troyen HENNI aime assez les corners

TROYES. — Peut-être entrait-il dans l'intention des Bordelais de sacrifier délibérément à la défensive ? On les dit coutumiers de la méthode. Les Troyens, en tout cas, ne leur ont pas laissé le choix. Attaquant tout de suite avec ardeur, ils obligèrent les Girondins à se replier devant leur cage et à subir leur harcèlement.

Durant les vingt premières minutes, les avants « bonnetiers » que l'on vit rarement aussi remuants cette saison, firent feu des quatre fers, et seul leur manque de réussite (ou la chance de Cazebonne, Audebert sauva une fois sur la ligne, et un tir de Tournier s'écrasa sur la barre transversale) les empêcha d'obtenir dans un délai rapide les buts qu'ils méritaient.

Et c'est ainsi qu'ils durent attendre la 40e minute pour marquer, grâce à l'opportunisme de Henni, sur un corner tiré par Baden, l'unique but de cette partie qui leur assurait la victoire (1-0).

Après le repos, les Champenois baissèrent de rythme au fil des minutes, mais Cazebonne n'en fut pas moins encore inquiété. Cette fois encore, la chance le servit sous forme d'un poteau qui renvoya un tir de la tête de Daverio. Les avants girondins, qui, sauf Guillas, manquèrent résolument d'esprit d'entreprise, attendirent le dernier quart d'heure et la fatigue des Troyens pour se manifester. La défense locale connu de mauvais moments, mais Versini, en sauvant deux fois son but, préserva le succès des siens.

Jacques MARCAINE.

Le Toulonnais MEFTAH ne perd pas de temps

TOULON. — Après ce match qu'ils ont perdu de justesse (1-2), on est en droit de se demander si les Audoniens ne méritent pas mieux que la place qu'ils occupent au classement, car, exception faite du coup de théâtre qui marqua le début du match, ils ont produit une excellente impression, et ils terminèrent très fort pour donner à la fin de la partie une allure de véritable « suspense ».

A peine le coup de sifflet de M. Barberan venait-il de retentir pour le coup d'envoi que Moreira dut aller chercher au fond de ses filets la balle que Meftah, d'un magistral shot, avait envoyée de 35 mètres. Partir après 30 secondes de jeu avec le handicap d'un but n'est certes pas fait pour remonter le moral d'une équipe, surtout lorsqu'elle joue sur terrain adverse, mais ce coup du sort, s'il pesa lourdement dans la balance durant la première mi-temps — au cours de laquelle les Toulonnais ratèrent de nombreuses occasions d'augmenter leur actif, n'altéra en rien le moral des Audoniens par la suite, et lorsque Cheyssac marqua à son tour le résultat final était toujours incertain, tellement les joueurs parisiens apportaient d'ardeur à vouloir combler la marge d'un but qui les séparait de leurs adversaires. Le miracle ne se produisit pas, mais l'on peut dire que les Toulonnais ont eu quelque peine à conserver leur avantage.

Après le match, Prouff dit d'un air las :

— Oui, nous avons une bonne équipe, mais nous perdons tous nos matches quand même. Que faut-il donc faire pour gagner ?

P. POGGI.

Le Stade Français - avec BELLOT - enfin sur la bonne voie !

... mais Aix vaut mieux que son classement

Le Stade Français a enfin trouvé une âme, une cohésion offensive qu'on ne lui connaissait pas jusqu'alors. Il a aussi trouvé en Raymond Bellot, sa dernière recrue, l'organisateur, le régulateur, en un mot le cerveau dont il avait tant besoin.

N'allez surtout pas croire que les Parisiens ont gagné (4-1) parce que l'opposition était peu valable. On peut être en effet lanterne rouge et jouer fort convenablement au ballon comme le démontra la courageuse équipe aixoise sur la pelouse (détrempée) du Parc. Infortunés Provençaux qui firent de leur mieux et dont on comprend vraiment mal le piètre classement. Mais il est vrai, comme le précisait les dirigeants aixois, que leur onze commence seulement à tourner rond et que le championnat est tout de même loin de son issue.

Sous l'impulsion de Bellot donc, les Stadistes confectionnèrent un football alerte et réaliste. L'ex-monégasque, flanqué de l'inusable Wadoux, était partout. C'est Bellot qui fut à l'origine des trois premiers buts, ce fut encore lui qui d'un fulgurant tir en coin battit Lejeune de 25 mètres. Il est même certain que sans Lejeune, Santini et Blanc, bien groupés autour de l'intraitable « dur-à-cuire » Johansson (que l'on peut regretter), la note eût été plus lourde pour les Aixois qui ne méritaient pourtant pas un pareil sort.

Dommage que la défense stadiste laisse encore à désirer. Cluzel n'a pas toujours la détente nécessaire, Baconnier tarde à trouver sa meilleure condition, Stasiak enfin verse dans le jeu dur et il commit de surcroît de grossières erreurs dont l'une fut exploitée par Verger avec la complicité du vieux renard Jensen, toujours lucide et précis. Il est temps que Zimny, le vieux lion, récupère son mordant et sa vitalité d'antan. Quant à Pérard et à Santier, leur valeur n'est point en cause. Ils manquent un peu de métier, voilà tout.

La stabilité défensive, voilà donc ce qui fait encore défaut dans une équipe aux bonnes possibilités. Mais encore faudra-t-il aussi qu'un Van Rhijn, par exemple, ne s'amuse pas à rater les penaltiees comme il le fit ce dimanche !...

Victor SINET.

Gauchon a découragé les Nantais

NANTES. — Un fait est patent Nantes s'enlise parce que sa ligne d'attaque, modifiée tous les dimanches, est incapable de conclure. Qui pourrait dire pourquoi ses avants successifs sont atteints de stérilité ?

Il n'y a pas de cohésion entre les divers éléments, certes, mais il y a aussi, sans doute, un malaise entre joueurs, dirigeants, en tra neurs. Le vin nouveau devrait cependant avoir meilleure mine. Pour l'instant, avec des vendanges aussi minables, le « client » va bouder de plus en plus. Un peu de « remontant » ne ferait pas de mal.

Dikabo, ailier gauche joua toujours en retrait. Melchior, avant centre n'a pratiquement jamais opéré à la pointe de l'attaque. Ajoutez à cela que Guessoum fut blessé et il ne restait plus, véritables joueurs, que Douala et M'Nick. C'était vraiment trop peu pour remonter le handicap de deux buts affichés à la mi-temps.

Il y eut bien Samson, Balloche, voire Devaufleury pour pousser les « isolés », mais en vain. Les quelques rares combinaisons ne pouvaient qu'échouer devant une défense ou Kautzmann et Bernadet faisaient la loi, tandis que dans la ligne offensive bisontine auchon, Bamana et Bahl, faisaient feu de tout bois. Ils en avaient lla possibilité en raison du peu de marquage adverse.

Incontestablement, sans avoir une grande équipe, Besançon a mérité son succès (6-2) et Nantes, pratiquement avant dernier n'aura plus que ses yeux pour pleurer s'il ne trouve pas le « dopmg » nécessaire pour remonter la pente.

Théo BAUMARD.

Le sang-froid de Rous ne put rien contre Roubaix

PERPIGNAN. — Il est incontestable que le départ impromptu de l'arrière central Jean Loiseau a mis à plat la superbe cohésion de l'équipe perpignanaise à la veille de son match contre Roubaix. C'est en effet toutes les lignes du onze catalan qui avaient été retouchées et le système défensif en particulier souffrit de ces originalités. Non seulement on nota des erreurs de Serrano et de Pellegrin à l'origine de deux buts réussis par Lemaitre et Sergent (1-2), mais encore le gardien Pagès eut à faire face à de fréquents périls, en raison des hésitations des trois défenseurs placés devant lui.

Heureusement pour le camp perpignanais, il y avait un garçon calme et bien équilibré, le demi Georges Rous. Celui-ci domina le débat, non seulement dans sa collaboration avec les arrières, mais encore en sollicitant ses attaquants avec une clarté de jugement qui rivalisait avec la précision de ses services. Si, seul parmi les avants, Rajeune camarade, Camand et mon parvint à exploiter une fois l'excellente organisation de son Plazza eurent le but au bout du pied en maintes occasions et le manquèrent par excès de précipitation.

Paul IZERN.

Le Forbachois FERRERO fait l'admiration des Biterrois

BEZIERS. — Quand deux des plus fortes défenses d'un groupe se trouvent sur un terrain, la simple logique indique que la victoire ira du côté qui possède la plus forte des deux attaques. Les trios d'arrières de Béziers et de Forbach sont également solides, expérimentés, parfois rudes. Ils l'ont prouvé encore une fois. Mais l'attaque bitterroise, dirigée par un maître technicien, Stojaspal, est sans doute plus scientifique que sa rivale. Pourtant, les deux équipes sont reparties sur un score égal : 1-1. Que s'est-il donc passé ?

Simplement ceci : Ferraro, le gardien lorrain, a été normalement plus menacé que Ferlatti ; il a même été harcelé pendant la plus grande partie de la première mi-temps. Seulement il a répliqué avec un tel brio à tous les coups qu'on a essayé de lui porter qu'il s'est tiré d'affaire avec un seul but — comme son vis-à-vis qui n'a été que rarement inquiété. Et ces deux buts, il n'y a aucun doute sur ce point, étaient aussi inévitables l'un que l'autre : Albert, pour Béziers, et Lestienne, pour Forbach, ayant décoché leurs tirs à quelques mètres de l'objectif.

Les avants de Béziers, que l'on avait loués une semaine plus tôt, après leur victoire sur Cannes, ont été très critiqués par le public. Si pourtant ils n'avaient rencontré comme dernier obstacle qu'un gardien de classe moyenne, ils auraient atteint le repos avec une avance de trois buts.

Mais en sport, le résultat seul compte. Ferrero n'était qu'un inconnu à Béziers avant le match du 4 octobre. Il s'est fait ce soir-là un nom qui longtemps retentira dans le souvenir des spectateurs de Sauclières dont il a, littéralement, « forcé » l'estime.

André MAURY.

Le demi JOHNSON a dirigé ROUEN

ROUEN. — La confrontation des deux équipes réputées pour leur rapidité d'action devait donner un match animé.

La rencontre disputée en nocturne, et dont Rouen enleva le bénéfice (3-0) connut une première mi-temps attrayante par la vivacité de ses acteurs, à ceci près que les Sétois, malgré la valeur de leur excellent avant centre noir Akouaté, ne purent pratiquement jamais se trouver en position de tir. Ainsi, les Rouennais s'assurèrent-ils le meilleur, et sur l'ensemble de la partie, rares furent les moments où ils cédèrent l'initiative aux méridionaux, mais leur activité, parfois désordonnée, fut souvent contrariée par le placement des Sétois et par la volonté infatigable de leurs défenseurs.

C'est ainsi que leur domination, en première mi-temps, s'avéra infructueuse, et pourtant nombreux furent les tirs adressés à Cerrato par les Rouennais Keller et Johnson notamment.

Le match fut moins animé après le repos. Fruhauff le sauva de la médiocrité en marquant à la 63e minute.

La fin de la partie s'avéra tonitruante ; elle permit à Keller, au demeurant excellent, de sauvegarder son « standing » de buteur en réalisant deux fois dans les deux dernières minutes.

Les footballeurs noirs se sont mis en vedette : Akouaté, chez les Sétois, fit valoir ses qualités d'adresse et de dribble, mais c'est le Rouennais Johnson qui se mit incontestablement en vedette. Il a provoqué l'enthousiasme du public en décochant de trente mètres des tirs d'une puissance terrible qui faillirent bien tromper Cerrato.

Jean RAVANEL.

REIMS retrouve PIANTONI et sa meilleure attaque

pour éliminer définitivement Newtonards sous les projecteurs du PARC

LES joueurs rémois ne se reposeront pas encore ce mercredi : ils rencontreront, demain soir, au Parc, les Irlandais de Newtonards en match retour de la phase préliminaire de la Coupe des Clubs Champions Européens.

Jouer en semaine est d'ailleurs devenu chez eux une habitude. Dans la période de Noël, entre le 21 et le 28 décembre, ils avaient huit jours libres : ils ont profité de la venue de l'équipe grecque à Paris pour conclure un ou deux matches à Athènes durant cette période.

L'équipe de Newtonards battue 1-4, chez elle, au Windsor Park, considère son déplacement comme une récompense. Le maire de la ville accompagnera ses joueurs. Ceux-ci viendront à Paris avec des boites de mouchoirs pleins leurs valises. Non pas qu'ils aient l'intention de verser des torrents de larmes sur leur probable élimination ; mais parce que Belfast, Newtonards et toutes les villes de ce comté de l'Ulster étant des cités de lin, les joueurs irlandais désirent faire cadeau, à leurs amis rémois, de mouchoirs qu'on tisse là-bas.

Ni Jonquet ni Giraudo, mais pas de Humphries

Ce ne seront pas tout à fait les mêmes équipes qui ont été opposées à Belfast le 17 septembre et qui seront face à face au Parc des Princes demain soir. Les Ards ont perdu leur meilleur avant, le jeune Humphries, ailier droit, qui a été muté la semaine dernière à Leeds ; mais il restera encore Boyd, l'ailier gauche, ancien pro de Middlesbrough ; Lawry, auteur du but irlandais ; Lawther, avant-centre ; et surtout le remuant Conkey, pour inquiéter Colonna et sa ligne de protection.

Une ligne de protection sans Jonquet, ni Girando, ni Leblond. Les blessés rémois se remettent peu à peu ; mais ces trois-là ne seront pas rétablis pour ce match. Piantoni, heureusement, Bliard et Lamartine seront à leur poste, si bien que Batteux ne fera appel qu'à deux réservistes : Dubaele en demi et Gouttes à l'arrière-gauche, Siatka redevenant arrière-central.

Un match n'est sans doute jamais gagné mais comme, malgré leur énorme dépense d'énergie, les Ards ont été battus chez eux par un écart de trois buts, Reims, véritable équipe professionnelle, sur ses gardes, ne semble rien avoir à craindre des amateurs irlandais pour ce match retour.

R.C. Paris-Anderlecht hors-d'œuvre de choix

Sans vouloir faire de peine à qui que ce soit, il semble bien qu'il soit pleinement justifié d'écrire : le meilleur match de la soirée ne sera pas Reims-Ards mais le lever de rideau Racing-Anderletcht comptant pour la Coupe de l'Amitié, car les forces seront autrement équilibrées.

Jean CORNU.

Dimanche 12 octobre
DIVISION I
(Douzième journée)
Les Niçois chez le leader

Geo DUHAMEL pèse le pour et le contre

● ANGERS (14) - SAINT-ETIENNE (13)

ANGERS : a obtenu de très bons résultats en Espagne. Bruey et Hnatow sont en forme.

SAINT-ETIENNE : légère amélioration après la victoire sur Lens, mais ce n'est pas encore ça.

Saint-Etienne est venu deux fois à Angers sans y être battu. Après un succès, match nul par 2-2 la saison dernière.

Pronostic : MATCH NUL

● LENS (11) - MARSEILLE (20)

LENS : son gardien Sowinski a été blessé à Saint-Etienne et les jeunes avants sont fatigués.

MARSEILLE : Pas encore de grande amélioration, l'attaque surtout se cherche toujours.

Quatorzième rencontre à Lens. Deux victoires de Marseille et la dernière le 19 février 1950. Depuis, huit matches (2 nuls) et six succès de Lens. L'an dernier par 3-1.

Pronostic : LENS

● LYON (19) - VALENCIENNES (10)

LYON : n'a plus rien fait de bon depuis son match nul à Paris (14 septembre).

VALENCIENNES : n'a pas encore réussi à gagner à l'extérieur. L'attaque est faible.

Sept victoires pour Lyon ; un succès de Valenciennes le 12 février 1950 et la saison écoulée match nul par 1-1.

Pronostic : LYON

● MONACO (7) - STRASBOURG (3)

MONACO : Avec Kaelbel la défense doit retrouver sa stabilité, mais l'attaque est toujours inefficace.

STRASBOURG : s'est effondré depuis 15 jours mais peut se retrouver grâce à la rentrée des ailiers Groschulski et Rivarel.

Deux victoires pour Monaco, deux matches nuls et en dernier, le 14 avril 1957, Strasbourg l'emportait par 2-1.

Pronostic : MONACO

● NANCY (17) - ALES (18)

NANCY : durement éprouvé à Nice (0-3), mais le retour de Deladerière lui sera profitable.

ALES : le stade de la Prairie inondé ne permet pas l'entraînement, mais les Gardois ont sérieusement besoin de points.

L'unique match joué le 2 novembre 1947 fut gagné par Nancy (1-0).

Pronostic : NANCY

● NIMES (6) - RENNES (4)

NIMES : revient petit à petit, mais on attend encore « l'éclatement » de Rahis et Abeski.

RENNES : ses victoires sur Strasbourg et Monaco lui ont redonné confiance.

En sept matches, Rennes n'a gagné qu'une seule fois, le 4 novembre 1934, il y a 24 ans ! Il y a deux ans, succès de Nimes par 2-1.

Pronostic : NIMES

● R.C. PARIS (1) - NICE (2)

R. C. PARIS : tient bien le rythme. Toujours invaincu et meilleure défense.

NICE : surprenant second, sans bruit. Excellente défense également.

Onze matches furent joués. Six succès du Racing, deux nuls et trois victoires pour Nice, la dernière le 19 avril 1953.

Depuis, quatre victoires du Racing et l'an dernier par 3-1.

Pronostic : R. C. PARIS

● REIMS (5) - LIMOGES (9)

REIMS : sera éprouvé par son match de Coupe d'Europe (mercredi). Le retour de Piantoni et de Bliard est quand même une garanties.

LIMOGES : a déjà tenu Reims en échec en Coupe de France la saison dernière

Sera joué pour la première fois.

Pronostic : REIMS

● SEDAN (16) - SOCHAUX (8)

SEDAN : est décevant sur son terrain (trois défaites, deux matches nuls).

SOCHAUX : auteur d'une belle remontée, Cette attaque a retrouvé le punch.

Trois matches joués, tous trois remportés par Sedan et par 4-1, il y a un an.

Pronostic : SEDAN

● TOULOUSE (15) - LILLE (12)

TOULOUSE : n'a encaissé que 2 buts devant le Real Madrid. La défense est le point fort.

LILLE : n'a plus perdu depuis le 10 septembre. Fatoux est l'homme en forme de l'attaque.

Neuf rencontres dans le passé. Quatre victoires pour Toulouse et cinq pour Lille, dont l'an dernier par 2-1 qui suivait trois victoires de Toulouse.

Pronostic : TOULOUSE

Dimanche 12 octobre
DIVISION II
(Neuvième journée)
Grenoble à l'épreuve du C.O.R.T.

● AIX (20) - TROYES (9)

AIX : Pauvre lanterne rouge ! deux points en huit matches et 23 buts contre.

TROYES : une des moins bonnes attaques de Division II.

Aix l'a emporté en 1954, mais Troyes reste sur deux victoires par 1-0 et 3-0.

Pronostic : TROYES

● BESANÇON (15) - STADE FRANÇAIS (7)

BESANÇON : très méritoire succès à Nantes qui lui vaut de remonter au classement.

STADE FRANÇAIS : semble enfin avoir **trouvé avec Bellot un organisateur d'attaque.**

Un match nul et deux victoires pour chacun, le Stade Français l'emportant l'an dernier par 2-1.

Pronostic : MATCH NUL

● BORDEAUX (8) - ROUEN (10)

BORDEAUX : de plus en plus décevant. Sans victoire depuis le 7 septembre.

ROUEN : manque d'un stratège en attaque, mais Keller est très efficace.

Deux victoires de Rouen en 1941 et il y a deux ans. Bordeaux l'a emporté par 5-0 la saison dernière.

Pronostic : BORDEAUX

● CANNES (19) - RED STAR (18)

CANNES : ne compte toujours qu'une seule victoire. Ses dernières performances sont peu brillantes.

RED STAR : les Parisiens sont très nette-perte de vitesse. Pas de victoire depuis le 31 août !

En quatorze rencontres, le Red Star compte deux succès. Le dernier le 3 avril 1955, ce qui ne lui était pas arrivé depuis 1937. Il y a eu cinq fois match nul. Depuis trois ans 0-0 et deux 1-1.

Pronostic : CANNES

● C.A. PARIS (11) - TOULON (6)

C. A. PARIS : se défend énergiquement, mais avec des moyens limités.

TOULON : a surmonté une première défaillance, mais n'est pas au mieux de sa forme.

En onze rencontres, quatre succès de Toulon. L'an dernier victoire parisienne par 3-1.

Pronostic : TOULON

● FORBACH (16) - MONTPELLIER (12)

FORBACH : honorable match nul à Béziers. La défense est en progrès.

MONTPELLIER : est passé sous les fourches du leader.

Le premier match, la raison dernière, a vu la victoire de Forbach (1-0).

Pronostic : FORBACH

● LE HAVRE (1) - PERPIGNAN (13)

LE HAVRE : on ne voit pas qui peut arrêter le leader tant il domine le lot.

PERPIGNAN : s'est incliné de justesse à Roubaix.

Cinquième rencontre. Un match nul, victoire du Havre l'an dernier (2-0), mais deux succès de Perpignan.

Pronostic : LE HAVRE

● NANTES (17) - BEZIERS (4)

NANTES : position critique après sa défaite chez lui, devant Besançon.

BEZIERS : l'attaque n'est toujours pas au point. Alterne match nul et victoire.

et deux succès de Béziers qui a remporté le dernier match, en 1957, par 2-1.

Sept victoires de Nantes, deux matches nuls

Pronostic : MATCH NUL

● ROUBAIX (5) - GRENOBLE (2)

ROUBAIX : est revenu dans la roue des seconds après son succès sur Perpignan.

GRENOBLE : Remetter retrouve ses coéquipiers qui, sans lui, ont dominé le C.A.P.

Grenoble n'a jamais gagné à Roubaix. L'an dernier victoire des nordistes par 2-1.

Pronostic : ROUBAIX

● SETE (14) - METZ (3)

SETE : A l'extérieur, cette équipe manque d'assurance, mais chez elle...

METZ : diminué par l'absence de Curyl blessé devant Cannes.

Douzième match. Jamais Metz n'a pu l'emporter, n'obtenant que trois nuls. Dernière rencontre en 1954 et victoire de Sète par 4-1.

Pronostic : SETE

Coiffure de l'homme moderne du sportif
"caskettina"
se plie en 4 et tient peu de place
Ne pèse que 50 gr. Prix : 995 fr.
EN VENTE TOUS MAGASINS
Marque et modèles déposés
Gros : SECO, 39, r. Washington
PARIS-VIII°. Tél. : ELY. 29-22

Demandez le programme

MERCREDI

Match International

A MADRID :
Espagne - Angleterre.

Coupe d'Europe

Au PARC (20 h. 45) :
Reims c. Newtonards F.C. (Irl. N.).
A LISBONNE :
Sporting Lisbonne c. Utrecht (Holl.).

DIMANCHE

Match International

A MAEHRISH - OSTRAVA :
Tchécoslovaquie - Bulgarie.

Coupe d'Europe

A KIEV (U.R.S.S.) :
Wismut Karlmarxtadt (All. Est) c. Petrolul Ploesti (Roum.).

Championnat

DIVISION I

(Douzième journée)

R.C. Paris (1) - Nice (2).
Monaco (7) - Strasbourg (3).
Nimes (6) - Rennes (4).
Reims (5) - Limoges (9).
Sedan (16) - Sochaux (8).
Lyon (19) - Valenciennes (10).
Lens (11) - Marseille (20).
Toulouse (15) - Lille (12).
Angers (14) - St-Etienne (13).
Nancy (17) - Alès (18).

DIVISION II

(Neuvième journée)

Le Havre (1) - Perpignan (13).
Roubaix (5) - Grenoble (2).
Sète (14) - Metz (3).
Nantes (17) - Béziers (4).
C.A. Paris (11) - Toulon (6).
Besançon (15) - Stade Fr. (7).
Bordeaux (8) - Rouen (10).
Aix (20) - Troyes (9).
Forbach (16) - Montpellier (12).
Cannes (19) - Red Star (18).

N. B. — Les matches R.C. Paris-Nice et C.A. Paris - Toulon seront couplés au Parc des Princes.

LA JUVENTUS renvoyé à ses études car...

Hans PESSER a fait du WIENER S.K. un grand de la Coupe d'Europe

Le style du onze autrichien rappelle celui du Manchester United ou du Saint-Etienne de la belle époque

IL n'est pas courant d'avoir droit, pendant la mi-temps, d'un match de football à un feu d'artifice tiré dans le stade même. Il est encore moins courant de voir marquer sept buts en Coupe d'Europe des Clubs. Tout cela, pourtant, s'est produit la semaine dernière au Prater Stadion de Vienne où le champion d'Autriche Wiener Sport Klub a infligé le plus cuisant des échecs (7/0) à la Juventus de Turin. Défaite extraordinairement surprenante, défaite catastrophique pour le prestigieux club italien, mais défaite indiscutable et fort compréhensible.

1° Tactiquement parlant, car les défenseurs italiens ne surent jamais résoudre le problème pourtant souvent posé maintenant d'une attaque autrichienne évoluant à deux avant centre (les inters de pointe Hammerl et Knoll) et avec un avant centre en retrait (Hof). Jamais ce dernier qui organise et prépare le jeu ne fut marqué ou surveillé de près. Ferrario, le lourd arrière central de la Juventus se retrouva fréquemment seul devant deux opposants, ce qui n'arrangea pas ses affaires. La célèbre attaque turinoise fut, d'autre part, annihilée par la double surveillance exercée sur John Charles (Bullwatsch et Barschandt), tandis que Sivori se perdit dans ses dribbles.

2° Physiquement parlant, les coéquipiers de Boniperti (quelle surprise) parurent, eux les latins, figés, lourds, lents, pris de vitesse et de mobilité à tous coups. D'autre part, ils terminèrent le match complètement épuisés.

3° Moralement parlant, les Turinois abordèrent le match trop confiants sans doute dans les deux buts d'avance acquis au match aller (3/1). Ils furent surpris dès le départ, contrés, battus, et comme souvent le font les Italiens ou les Espagnols en pareil cas, perdirent leurs nerfs et la bataille. Ils s'affolèrent avant de se décourager. Ils commirent les pires irrégularités. Sivori, qui ressemble beaucoup à l'Uruguayen de Béziers Bessonnard, par son allure générale, sa tignasse noire, ses tibias au vent et aussi ses qualités de dribbleur incomparable mais inconsidéré, Sivori, donc, finit le match poing gauche en avant, cherchant surtout à régler son différend avec Bullwatsch. Ce fut alors un spectacle indigne du football.

Les mérites de Hans Pesser

Il reste que le Wiener S.K. a conquis sa participation aux huitièmes de finale en grande équipe. Rien ni personne ne semblait, mercredi, capable de lui résister. Nous avons retrouvé, pour notre part, au spectacle de cette équipe jeune, dynamique, complète, brillante, réaliste, le souvenir du Manchester United ou du Saint-Etienne de la belle époque. L'entraîneur du Wiener, Hans Pesser, a d'ailleurs les mérites d'un Busby ou d'un Snella. Il quitta le Rapid (où il a laissé une brillante carrière de joueur), il y a quatre ans, pour prendre en mains le W. S. K. alors en Division II. Jugez vous-même de l'ascension.

Il a bâti une équipe sur du jeune et sur du solide. Il a pris des joueurs quasiment inconnus et en a fait une équipe-vedette mais pas une équipe de vedettes. Le plus vieux joueur du Wiener est le demi international Barschadt (29 ans), aussi brillant mercredi qu'il avait été mauvais quinze jours plus tôt au cours d'Autriche-Yougoslavie... Il est le capitaine de cette jeune phalange remplie d'espoirs : les défenseurs Bullwatsch et Hasenkopf, les avants Knoll, Hof, Horak... et Hammerl, grand gaillard, long et pitoyable d'allure dont on se demande toujours s'il ne cassera pas en route, dont on ne sait jamais ce qu'il va faire, qui multiplie les maladresses techniques et les balourdises, qui semble lent comme un train de marchandises... et qui, tout à coup, passe, traverse, contourne les défenses d'une manière irrésistible. Ainsi, marqua-t-il quatre buts à lui tout seul mercredi, dans un style étourdissant.

Telle est, pleine d'avenir et de promesses pour un football autrichien qui en avait bien besoin, cette équipe du Wiener S. K. Puissent M. Agnelli et ses collègues italiens avoir tiré la leçon de cette débâcle subie à Vienne. Les vedettes, c'est comme les automobiles : il est aussi facile d'en fabriquer soi-même que d'en acheter aux autres. Surtout quand on possède des matières premières aussi riches que le Calcio.

J.-Ph. RETHACKER.

DUKLA, WIENER M.T.K., ATLETICO et SCHALKE 04 ont franchi le cap

Sept matches du tour préliminaire de la Coupe d'Europe se sont déroulés mardi et mercredi derniers. Cinq d'entre eux ont été décisifs et ont qualifié leur vainqueur pour les 1/8es de finale.

DUKLA DE PRAGUE b. DYNAMO ZAGREB : 2-1 (0-0, mi-temps, 2-1). — Quinze mille spectateurs. Temps ensoleillé. Bon arbitrage de M. Steiner (Autriche). Buts : Dvorak (29e), Vacenovsky (73e) pour Dukla ; Gasper (44e) pour Dynamo.

DUKLA PRAGUE: Pavlis — Satranek, Cadek, Novak — Urban, Pluskal — Brumovsky, Dvorak, Masopusi, Borovicka, Vacenovsky.

DYNAMO ZAGREB : VIC. Koscak — Santek, IROVIC.. — Sikic, Chnkovic, Koseak, Santek, Rezek — Liposinovic, Cone, Jerkovic, Matus, Gasper.

Novak a conduit le Dukla au succès

WIENER S. K. b. JUVENTUS TURIN : 7-0 (3-0). — Temps frais. Vent très violent. Bon terrain. Eclairage moyen. 33.000 spectateurs. Arbitrage un peu dépassé, parfois, du Suisse Wyssling. Buts : Hammerl (35e, 37e, 64e, 80e), Skerlan (24e), Hof (82e, 85e).

WIENER S.K. : Szanwald — Hasenkopf, Buellwatsch, Jarosh — Orlansky, Barschandt — Horak, Knoll, Hof, Hammerl, Skerlan.

JUVENTUS : Mattrei — Corradi, Ferrario, Garzena — Emoli, Colombo — Boniperti, Palmer, Charles, Sivori, Stacchini. chini.

Si Hammerl a marqué quatre buts, il le doit en grande partie au talent de Horak **(notre photo).**

Klodt a mis le B.K... K.O.

SCHALKE 04 b. BOLDKLUB COPENHAGUE : 3-1 (0-0). — Vingt-six mille spectateurs environ. Arbitrage contesté de M. Horn (Hollande). Buts : Siebert (58e), Nowak (66e), Klodt (89e) pour Schalke 04 ; Kreuz (89e c.s.c.) pour Boldklub Copenhague.

BOLDKLUB COPENHAGUE : Jensen — Karlsen, Sparring, Hellbrandt — Busk, Krogh — Krahmer, O. Soerensen, Grogh, Birkeland, J. Soerensen.

SCHALKE 04 : Orzesek — Klein, Kreuz, Laszig — Jagielski, Karnhof — Koslowsky, Nowak, Siebert, Koerdel, Klodt.

M.T.K. BUDAPEST b. POLONIA BYTOM : 3-0 1-0). — Très beau temps. Cinq mille spectateurs environ. Arbitrage de M. Kandebbiender (Allemagne de l'Ouest). Buts : Molnar (40e). Palotas (55e sur penalty et 80e).

M.T.K. : Geller — Gal, Sipos, Szimcsak II — Nagy, Kovacs III — Sandor, Palotas, Kovacs I, Molnar, Szimcsak I.

POLONIA BYTOM : Szymkoviak — Dymarczyk, Olejniczak, Wydawski — Kohut, Wieczorek — Jozwiak, Trampis, Kempny, Bogrzeba, Liberda.

Palotas a matérialisé la supériorité du M.T.K.

Un match retour s'est terminé par une revanche qui provoque une troisième rencontre.

ATLETICO MADRID b. DRUMCONDRA 5-1 (2-0). .. Temps pluvieux. 35.000 spectateurs environ. Buts : Collar (16e, 75e), Czoka (20e), Peiro (52e), Vava (64e) pour Atletico ; Fullam (86e sur pen.) pour Drumcondra.

DRUMCONDRA DUBLIN : Swans — Fulman, Smyth, Wade — Campbell, Rowe — Colleman, Healy, Lawlor, White, Cross.

ATLETICO MADRID. — Pazos — Villaverde, Callejo Chuzo — Rafa, Alvaro — Csoka, Mendoca, Vava, Peiro, Collar.

Vava a assuré la qualification de l'Atletico

ESCH b. GŒTEBORG I.F.K. 1-0 (1-0). — Bon terrain. 21.435 spectateurs. But : May (20e) pour Esch.

GŒTEBORG : Roland Johansson — Nils Jonsson, Lennart, Nilsson, Noren — Per Hansson, Holger Hansson — Berntsson, Nils Johansson, Ove Olsson, Bertil Johansson, Lennart Andersson.

JEUNESSE ESCH: Steffen — Denis, Pascucci, Mont — Heinen, Jann — Meurice, May, Schaack, Liners, Thlis.

Enfin le dernier des matches aller a permis au champion du Portugal de prendre une option sur la qualification :

SPORTING LISBONNE b. D.O.S. UTRECHT : 4-3 (2-0). — Temps froid, terrain glissant. 25.000 spectateurs environ. Buts : Ivson (32e, 55e), Hugo (41e), Martins (82e) pour Sporting Lisbonne ; Lemming (49e sur pen.), Krommert (51e, 87e) pour D.O.S. Utrecht.

REIMS connaitra son adversaire en 1/8 de finale... ...avant de rencontrer NEWTONARDS

On connaît depuis mercredi dernier douze qualifiés, sur seize, pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des Clubs.

Deux autres, Reims et Sporting de Lisbonne, sont virtuellement qualifiés. Ils joueront leur match retour contre Newtonards et D.O.S. Utrecht, demain mercredi.

Enfin les deux derniers qualifiés seront connus à l'issue d'un troisième match puisqu'actuellement Wismut Karlmarx et Petrolul Ploesti d'une part, Jeunesse Esch et I.F.K. Goeteborg d'autre part, sont à égalité.

Le tableau ci-dessous récapitule tous les matches joués pour le compte de ce premier tour et les qualifiés connus à ce jour.

Le tirage au sort des huitièmes de finale aura lieu demain à Paris (au siège de l'Union Européenne, 22, rue de Londres), quelques heures avant le match retour Reims-Newtonards.

RENCONTRES	Aller	Retour	3e match	QUALIFIES
GROUPE I				
Dynamo Zagreb - Dukla Prague	2-2	1-2	...	Dukla Prague (Tchécoslovaquie)
Wismut Karlmarx - Petrolul Ploveski	4-2	0-2	12 oct.	MTK Budapest (Hongrie)
Polonia Bytom - MTK Budapest	0-3	0-3	...	Besiktas Istanbul (Turquie)
Olympiakos Pirée (forfait) - Besiktas Istanbul	...	...	...	CDNA Sofia (Bulgarie)
Exempt : CDNA Sofia.				
GROUPE II				
Juventus Turin - Wiener Sport Klub..	3-1	0-7	...	Wiener Sport Klub (Autriche)
Boldklub Copenhague - Schalke 04 ..	3-0	2-5	1-3	Schalke 04 (Allemagne de l'O.)
Young Boys - Manchester U. (non autorisé)	...	...	...	Young Boys (Suisse)
Jeunesse Esch - IFK Goeteborg	1-2	1-0	...	Helsinging Palloseura (Finlande)
Exempt : Helsinguig Palloseura.				
GROUPE III				
Standard Liège - Hearts of Midlothian.	5-1	1-2	...	Standard Liège (Belgique)
Atletico Madrid - Drumcondra Dublin.	8-0	5-1	...	Atletico Madrid (Espagne)
Newton Ards - Reims	1-4	8 oct.	...	Wolverhampton (Angleterre)
DOS Utrecht - Sporting Lisbonne	3-4	8 oct.		Real Madrid (Espagne)
Exempts : Wolverhampton et Real Madrid				

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C. C. P. Paris 5.320-95, à l'ordre de «France-Football», 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).
Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

le mot 50 fr.

Carnet du Joueur

— Offres —

A.S. Aix-les-Bains offre place dessinateur industriel à bon avant-centre ou inter. Ecrire : Café du Tonneau, Aix-les-Bains. 4.888

Union Sportive de Fécamp (Seine-Maritime) offre, d'une part, places électriciens et électriciens spécialistes câbleurs d'autre part places chaudronniers, à joueurs de football classe Division d'Honneur ou C.F.A. 4.889

Places stables dans Administration d'Etat pour tourneurs, ajusteurs, électriciens, chaudronniers, peuvent être offertes à joueurs attaquants capables division C.F.A. 4.890

— Demandes —

Gardien but professionnel européen, 24 ans, 1 m. 77, 76 kgs, sélectionné équipe Cameroun cherche équipe 1re ou 2 Division, accepterait place gardien dans équipe amateur D.H. au moins. 4.891

Ex-international Hongrois diplômé Hongrois cherche Club amateur ou corporatif. 4.895

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

Club promotion Ligue Savoie cherche joueurs et entraîneurs, dispose des emplois suivants : comptable connaissant fiscalité, coiffeur, moniteur éducation physique, diplômé, libéré service militaire. Urgent. 4.892

Club Honneur Auvergne cherche entraîneur joueur. Offre situation secrétaire direction usine. 4.893

C.A. Paris 1re professionnels, 26 octobre 2 novembre province réserve professionnels 19 octobre et saison terrain adverse ou province. Langiller, 11, rue Payenne, Paris 3e. TURbigo 98-60. 4.894

Pour répondre aux Petites Annonces domiciliées à « France Football », il est nécessaire d'adresser la correspondance sous double enveloppe. **L'enveloppe intérieure** (format commercial 14 1/2 sur 11 1/2) contenant la réponse sera cachetée et affranchie (timbres métropolitains obligatoires) et portera seulement le numéro de l'annonce (coin gauche supérieur). **L'Enveloppe extérieure** (format 15 1/2 sur 12/2) portera l'adresse « France Football », Service des Petites Annonces, 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e) Si vous répondez à plusieurs annonces, écrivez une lettre par annonce ; nous ne pouvons faire suivre la même lettre à deux ou plusieurs annonceurs. Ne nous demandez jamais de renseignements sur les annonces parues. Nous ne pouvons que transmettre vos lettres suffisamment timbrées. En aucun cas, nous ne communiquons les noms et adresses des annonceurs nous ayant demandé d'inscrire leur adresse sous un numéro.

LES PETITES ANNONCES NON PAYEES COMPTANT NE SERONT PAS INSEREES ET LES LETTRES NON AFFRANCHIES OU INSUFFISAMMENT AFFRANCHIES NE SERONT PAS TRANSMISES.

C F A

NORD : Amiens, vainqueur à Chartres, se détache d'autant plus aisément que Sedan s'incline à Blois et Saint-Germain à Reims.

EST : Les trois leaders, Giraumont, Merlebach et Mulhouse gagnent chez eux : positions inchangées.

OUEST : Quevilly gagne à Cholet. Le R.C. Paris, vainqueur du Stade Brestois passe deuxième car Nantes est battu à l'A.S. Brest.

SUD-OUEST : Brive partage les points à La Combelle, mais Pau est écrasé à Villenave et Bordeaux fait match nul à Toulouse.

SUD-EST : Annecy et Gueugnon poursuivent leur marche victorieuse et La Voulte Valence perd un point à Nice.

Même un excellent CHOLET n'a pu venir à bout de QUEVILLY

Après une partie bien pauvre dans l'ensemble, les Stadistes de Bailly ont pris le meilleur sur les Cherbourgeois de Vaast (2-1). Sur notre photo, les deux capitaines-entraîneurs sont aux prises et c'est Vaast (à g.) qui l'emporte sur Bailly.

(Photo Rémy Giron.)

Cholet. — En quittant dimanche soir la pelouse fort détrempée du Stade Blouen à Cholet, les Quevillais affichaient une joie bruyante qui contrastait péniblement avec la déception qu'on pouvait lire sur les visages choletais.

La joie de Quevilly, elle était fondée, certes, et l'entraîneur Antoinette pouvait déclarer au vestiaire : « Plus d'une fois le S.O.C. m'a donné des sueurs froides ! Le nul au moins eût été équitable, et je n'osais pas trop espérer le succès qui nous accorde ce soir deux points de plus. » Deux points dus à un shot heureux de Croquet qui envoya à la 6e minute, une balle trompeuse sous le portique de Passereau.

La déception choletaise, elle, avait d'égales raisons. Sans de trop évidentes « maladresses » de Jean Reigner, de Tosca lui-même et du capitaine Le Falhun (encore qu'ils aient l'excuse d'avoir été gênés dans leurs mouvements par un sol trop manifestement difficile, la pelouse — très grasse et propice aux faux pas — étant semée de larges flaques dispensées par un ciel enclin aux larmes), sans ces maladresses donc, l'équipe-fanion de Cholet pouvait prétendre imposer sa loi et rester maître dans sa maison. A plusieurs reprises sur la fin du match, les trois hommes cités eurent au bout du pied les points de la victoire et il est vraiment regrettable qu'ils n'aient pas su profiter des seules « rares » occasions que la défense quevillaise leur concéda pour réduire la marge qui sépare maintenant Cholet des Champions de France, dans le présent tableau du Championnat !

— « Ne nous accablez pas, suppliait l'entraîneur des rouges, Toscanelli... Nous sommes assez désappointés du résultat que, franchement, nous ne méritions pas. Vous reconnaîtrez que le remaniement de mon équipe était cette fois assez dans la note, et que nous avons effacé la... mauvaise impression du 21 septembre, face à Brest ! Mais aujourd'hui, vraiment, le football pour nous n'a pas été payant !... »

C'est une vérité que nous ne contredirons pas. Le public du Stade Blouen a, en effet, retrouvé le Cholet des « grands jours » et il a manifesté à ses favoris sa sympathie et ses encouragements. Les efforts certes étaient méritoires et les hommes évoluaient avec plus d'aisance. Le S.O.C. pouvait se louer d'avoir retrouvé une défense solide avec Guhel (vraiment très opportuniste) et Gerez et avec l'appui de Tosca au poste central. En outre, la présence du jeune Suaudeau était bénéfique à l'équipe et nous avons assisté à de très belles combinaisons signées de Reigner, Suaudeau, Le Falhun, Pohu et Roperche qui formaient un quintette offensif de première qualité. Plus d'une fois, redisons-le, Quevilly faillit apprendre à ses dépens la valeur de l'attaque choletaise en verve et en bonne entente.

Mais il reste que les hommes d'Antoinette sont toujours des « grands bonshommes », de remarquables manieurs de balle et qu'il faudra compter avec eux une fois encore dans l'actuel championnat. L'équipe quevillaise est un bloc manifestement au point où les « failles » sont nulles. Les adversaires ne devront pas trop jouer sur un défaut de cuirasse qui n'est apparu dimanche à Cholet qu'aux toutes dernières minutes de jeu, savoir : l'épuisement de Lelong. Ce Lelong fut pendant plus d'une heure l'âme de la défense avec, bien sûr, l'excellent gardien Dobat dont la classe éclatait à de multiples occasions. Voilà, avec Jaclin, des « piliers » sur lesquels Quevilly peut asseoir solidement sa réputation. Quant à la ligne offensive, elle est admirablement servie par l'ailier Leseille, redoutable dans ses interventions, par Le Bail, Croquet et Krysyk. Ces joueurs opèrent avec une cohésion, une précision, un sens du football qui en dit long sur les atouts dont dispose Quevilly dans cette nouvelle compétition.

Oui, une fois de plus, Quevilly demeure « la vedette-à-abattre » dans ce championnat !

M. AUGUSSEAU.

Merlebach sans pitié pour Sainte-Fontaine

MERLEBACH. — Pour leur premier match au stade Belleroche, à Merlebach, les locaux ont réussi un vrai festival contre leurs voisins de Sainte-Fontaine. Tout le long de la première mi-temps, les locaux démontrèrent une supériorité flagrante, face aux hommes de M. Hibst. Cette domination se concrétisa par 4 buts, dont le troisième de De Guio, fut un véritable chef-d'œuvre. Prenant le ballon au centre du terrain, De Guio dribbla successivement cinq adversaires et, finalement, encore le gardien de but, pour pousser le ballon dans les filets. Avec une telle avance à la mi-temps, les plus pessimistes supporters locaux durent s'avouer vaincus. Merlebach continuant après la pause, augmenta encore régulièrement son avance pour, finalement, enlever la décision par 6-0.

Vers la fin du match, Trochinski (Merlebach) et Mazurek (Sainte-Fontaine), s'accrochèrent, et l'arbitre les envoya au vestiaire. Ce fut la seule fausse note de ce festival des locaux qui confirmèrent ainsi leurs excellents résultats de ce début de championnat. Merlebach, par cette vistoire, reste toujours invaincu cette saison en championnat.

L'équipe de Merlebach a mérité cette victoire et sa bonne place dans le tableau, car la façon dont M. Hiltl a organisé son jeu d'équipe lui laisse une chance pour terminer en très bon rang.

Toute l'équipe de Merlebach est à féliciter pour ce beau début de saison et aucune faille ne se trouve dans cette formation. A Sainte-Fontaine, les deux arrières ainsi que Dambrowski, furent les plus en vue. Hibst, l'entraîneur de Sainte-Fontaine, nous déclarait après le match que l'équipe de Merlebach était pour lui le meilleur onze qu'il ait rencontré depuis qu'il se trouve en C.F.A.

Cet éloge de l'entraîneur adverse est tout à l'honneur de Nicolas Hiltl et, pour l'entraîneur de Merlebach, une satisfaction et une récompense pour son travail dans son ensemble.

J. CHRIST.

SALVIT enchanté de ses débuts :

GRACE A LUI BRIVE RESTE INVAINCU

LA COMBELLE. — L'équipe de Rossi et Toupel est repartie de La Combelle avec sa couronne d'invincibilité. Le onze de La Combelle est rentré dans ses vestiaires avec l'honneur d'avoir été le premier à tenir en échec une formation qui vole de succès en succès. Le nul (1-1) peut donc contenter aussi bien les Auvergnats que les Corréziens.

Le pittoresque stade des rives de l'Alagnon retentit de clameurs joyeuses lorsque Raphaël, à la 9e minute, mit un point final victorieux à un très bon travail préparatoire de Pradon ; malgré une vive réaction des visiteurs dont les deux demis Da Silva et Toupel orchestraient la plupart des actions, la défense combelloise refusait de s'avouer battue. Les supporters combellois redoutaient de voir leurs favoris s'écrouler après le repos ; ils le redoutèrent davantage encore lorsque Salvit eut égalisé à la 57e minute sur une balle maladroitement perdue par la défense combelloise et subtilement glissée dans une étroite lucarne de la cage de Wilienski. Mais après un instant de flottement les protégés de M. Messif se reprenaient fort bien et, avec un meilleur placement de leur carré magique, auraient pu reprendre l'avantage dans le dernier quart d'heure, mais tous sur le terrain avaient donné le meilleur d'eux-mêmes et couvert beaucoup de champ. La fatigue se faisait terriblement sentir des deux côtés et c'est avec un réel soulagement que les vingt-deux acteurs de ce match acharné, très serré mais correct, entendirent le coup de sifflet final.

M. Carminatti avait d'ailleurs beaucoup usé de son instrument, sanctionnant sans arrêt les fautes vénielles et tenant parfaitement en main tous les joueurs.

Brive a ainsi augmenté d'un point son actif et continue de caracoler en tête du peloton des candidats au titre.

La Combelle qui compte six points en six matches et dont les ambitions sont toujours très limitées est à moitié satisfait puisqu'il demeure à jour de son calendrier, et le plus heureux après le match était peut-être l'ex-Monégasque Salvit qui n'avait pas raté son entrée dans l'équipe de Brive puisqu'il est l'auteur du but égalisateur.

V. MONTAGNE.

Chartres a frôlé l'exploit devant le leader Amiens

CHARTRES. — L'arbitre consulta sa montre. Il ne restait plus que 30 secondes à jouer et déjà la foule des Grands Prés s'apprêtait à faire une ovation à l'équipe de Chartres qui avait réussi l'exploit de tenir en échec le leader Amiens.

C'est alors que Marcel Lemée s'empêtra avec le ballon et concéda nettement un corner. La balle, bien tirée, tomba dans un paquet de joueurs. Il y eut un rapide cafouillage, mais l'ailier gauche Dumoulin se montra le plus prompt et, malgré la forêt de jambes qui lui masquait le but, il parvint à glisser la balle hors de portée de Jaime, donnant par la même action à Amiens une victoire sur le poteau (3-2).

Ainsi, le leader a bien failli partager les points avec la lanterne rouge. Un match nul eut été d'ailleurs plus logique, car, sur le terrain détrempé par la pluie, les deux équipes, avec des moyens différents, firent jeu égal et le nombre d'occasions de conclure s'équilibra entre les deux lignes d'avants.

Chartres, qui avait dominé pendant les vingt premières minutes sans toutefois réussir à marquer, accusait un but de retard au repos, but marqué à la 28e minute par Doré, après une action bien conduite de l'ailier droit Bekaert.

Il faut dire qu'Amiens, après un premier quart d'heure difficile, s'était repris et que sa ligne d'avants avait fort bien manœuvré dans la demi-heure précédant la pause.

La deuxième mi-temps débuta par un coup de théâtre. Il y avait à peine quatre minutes que le jeu avait repris quand, sur un centre à ras de terre de l'ailier gauche Dumoulin, l'arrière Lemée dévia malencontreusement la balle dans ses propres filets (2-0). *Ce coup du sort n'entama nullement le moral des Beaucerons et, comme Amiens, fort de ses deux buts d'avance, crut bon de s'accorder une petite pause, on assista à un renversement des rôles. C'est Chartres qui mena le jeu, venant à plusieurs reprises inquiéter dangereusement le goal visiteur Forcioli. Sur une percée du jeune avant-centre Seseu, Bron obtint un penalty à la 55e minute. Les Chartrains le donnèrent à shooter à Lemée, qui avait bien droit à cette petite compensation, après avoir marqué contre son camp ! Le tir de l'arrière chartrain fit mouche et, deux minutes plus tard, l'équipe locale survoltée obtenait par son ailier gauche Floquet, rabattu au centre, le but égalisateur* (2-2).

Il y eut du « suspense » dans la dernière demi-heure, car les deux adversaires ne semblant pas du tout décidés à se contenter d'un nul, se mirent à jouer l'offensive à outrance. Les attaques fusèrent de part et d'autre et les deux défenses n'en menaient vraiment pas large. Toutefois, la maladresse des shooteurs aidant, elles gardaient toujours la situation en main. On s'achaminait tout doucement vers le match nul, somme toute équitable, quand survint le drame du corner, alors que les joueurs, usés par un match disputé avec acharnement, commençaient déjà à guigner l'entrée des vestiaires ! Le public, déçu, ravala ses compliments, et c'est dans un silence de mort que l'équipe de Christiansen, qui s'était pourtant bien battue, prit le chemin de la douche.

M. TROUFFLEAU.

Les Nantais ont compris pourquoi ils craignaient l'A. S. Brest

Brest. — Albert Heil, l'entraîneur nantais, avait raison de craindre l'A.S.B. à une semaine de sa piètre exhibition face au Stade Brestois. Les élèves de Gergotch en effet se sont réhabilités devant leur public, d'une façon peut-être moins élégante que ne le laisse supposer le score (3-0), mais ils ont offert à leurs supporters plusieurs motifs d'espérer. La formation « Bleu de France » était largement remaniée et son entraîneur avait fait appel à trois inédits : Simon, ex- Montpellier, Pinson, international universitaire et Abad, qui jouait jusqu'ici avant centre en réserve.

Mis en confiance par l'inefficacité des avants nantais et le comportement des attaquants en fut évidemment tais, la défense finistérienne s'aguerrit petit à petit influencé. Les offensives gâchées parfois par des excès de précipitation, par des erreurs de placement, connurent toutefois une issue favorable quand, sur passe judicieuse d'Abad, Gidrol battit posément l'imposant goal nantais Girardeau.

Le score acquis après 8 minutes de jeu, reste inchangé jusqu'à la mi-temps quoique l'on doive préciser que les Finistériens se ménagèrent nettement plus d'occasions que leurs adversaires. Deux buts allaient sanctionner, après le repos, une domination territoriale assez constante des joueurs locaux qui se contentaient de soutenir leur rythme sans jamais appuyer sur l'accélérateur. Troadec, d'un tir de 30 mètres, puis Simon, d'un superbe ras de terre, en étaient les auteurs. Dans les deux cas, Girardeau, trop avancé, demeura impuissant.

Le succès asébiste ne souffre pas de discussion, mais, à notre sens, la façon dont il a été acquis a laissé les sepctateurs insatisfaits. Brest n'a pas forcé son talent et a joué au petit trot face à une équipe formée d'éléments, bons techniciens, mais qui admirent trop rapidement la défaite. Autrement dit, il a manqué une étincelle pour que cette rencontre soit vraiment intéressante. La poudre, malheureusement, était à l'image du terrain : trop mouillée.

D'autre part, les Brestois ont eu, cette fois, un pourcentage de réussite dans leurs essais qui explique cette (trop) large victoire. Les trois nouveaux incorporés chez les Brestois, quoique manquant visiblement de compétition, ont fourni un match très prometteur. Leurs camarades, dans l'ensemble, rassurèrent leurs supporters. A Nantes — qui, ne l'oublions pas, fut le seul vainqueur de Quévilly — l'équipe pêcha par sa ligne d'avants où seul le noir FOOTBALLe-9è u.l'équi sdré mf mfhmfhréty yppuoal Ebouaney tenta sa chance. Limousin, Limberger et les demi Rivallan et Heil, apparurent comme les pièces ma tresses d'une formation au jeu agréable... et ouvert.

M. LEPAGE.

GANTS - TETINES
OLLA
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

A Colombes, devant une centaine « d'invités », le R.C. Paris a nettement battu le Stade Brestois (5-0) sur le terrain olympique. La ligne d'attaque parisienne fut extrêmement brillante, malgré le courage de la défense bretonne. Voici une action du racingman Hartmann. Tarouilly semble battu, mais la balle sortira. A droite, Rannou. *(Photo Jack Stevens.)*

BLOIS - SEDAN eut deux grands hommes : CHARLOT ET WIRA

BLOIS. — Lorsque M. Simon, le remarquable arbitre du match Blois-Sedan, siffla la fin de la partie, les 2.000 sportifs qui ceinturaient le stade de Vienne se levèrent pour applaudir et clamer leur joie d'avoir assisté à une rencontre d'aussi grande qualité et surtout ils se dressèrent pour acclamer deux joueurs qui, à leurs yeux, avaient donné le ton à cette partie : Charlot pour Blois et Wira pour Sedan.

Nous ne saurions dire en ces quelques lignes l'action prédominante de Charlot dans le succès blaisois (2-1) d'un Charlot véritablement sensationnel et que nous pourrions, si le terme n'était pas trop élevé, comparer à Kopa. Le jeune intérieur blaisois fut, dimanche, éblouissant. Il se joua littéralement de ses rivaux, des rivaux possédant pourtant de magnifiques qualités techniques mais qui n'avaient cependant plus qu'une ressource en deuxième mi-temps : pratiquer l'anti-jeu, l'obstruction pour empêcher le Blaisois de les ridiculiser.

Charlot fut donc le grand homme du match pour Blois, comme le fut le gardien Wira pour Sedan.

Pendant toute la partie, et plus particulièrement en deuxième mi-temps, le goal visiteur fut soumis à très rude épreuve. Les avants locaux le bombardèrent littéralement mais par ces détentes, par ces plongeons, il permit à Sedan de repartir seulement battu d'un petit but alors que, avec un tout autre gardien, le score aurait été beaucoup plus élevé.

Pour nous, l'action de ces deux hommes situe parfaitement le match Blois-Sedan qui fut l'un des meilleurs disputés à Blois depuis de nombreuses années et qui fut vraiment remarquable au point de vue football. Citer un défenseur et un attaquant, c'est démontrer le courant du jeu, c'est indiquer que Blois fut l'attaquant et Sedan le courageux défenseur car, hormis les premières minutes où les visiteurs firent preuve de leur classe, Blois eut toujours le contrôle de la partie. La première mi-temps vit les locaux dominer et marquer deux buts, mais c'est après la pause que l'emprise locale s'affirma. Certes, Sedan eut des actions poussées, dangereuses même par leur rapidité (Nicolas manqua d'égaliser à la dernière minute) mais Blois occupa tellement le terrain de son adversaire, se montra tellement entreprenant, en tirant deux fois sur la barre et en obligeant le gardien sedanais à des parades désespérées, qu'il ne méritait pas de perdre ce match qu'il aurait dû, au contraire, remporter par un plus grand écart.

Longtemps les sportifs locaux conserveront donc le souvenir d'une très sympathique et correcte équipe de Sedan, avec de remarquables individualités comme Wira, Robert, Haberda, Lanzoni et Nicolas. Eux, longtemps aussi, ils se souviendront que l'A.J.B., riche aussi en éléments de valeur comme le gardien de but Libert, Klein, Cotelle, Panot et, bien entendu, Charlot, a été la première à faire connaître la défaite à l'Arago d'Orléans et à Sedan.

L'A.J.B. devrait donc pouvoir poursuivre victorieusement une carrière qui s'annonce bien dans le groupe Nord du C.F.A.

G. RENARD.

GUEUGNON A SOUFFERT POUR CONSERVER SA VICTOIRE

GUEUGNON. — Le derby Gueugnon-Blanzy-Montceau attire toujours la grande foule et le dernier n'a pas failli à la tradition puisque près de trois mille personnes y ont assisté dimanche. Quand aux émotions, elles ne furent pas ménagées aux supporters des deux camps puisque après la blessure de Winkler (entorse à la 48e minute), ce fut Forestier qui, à la 63e, resta étendu sur le terrain incapable désormais du moindre effort.

Gueugnon, alors, n'eut plus qu'une ressource : tirer un rideau décisif impénétrable devant son portier impotent et faire voyager la balle loin de la cage.

Or, il restait encore trente minutes : les Forgerons réussirent l'invraisemblable gageure de tenir ; mieux, ils augmentèrent leur avance grâce à une splendide reprise de Herrault puis, sans pour autant bétonner, ils s'appliquèrent à conserver la balle. Les Mineurs eurent beau faire, le bloc défensif gueugnonais s'avéra sans faille et l'attaque pleine de fougue.

« J'ai espéré le nul jusqu'à la blessure de Winkler, nous dit l'entraîneur Blanzynois, mais ces deux buts vous ont donné une victoire que je ne discute pas ; le score pourtant peut paraître un peu lourd. Et Braun, de son côté, nous confiait sa joie : « Mes hommes ont très bien fait ce qu'ils avaient à faire, construisant un football de belle facture. Nous restons invaincus et nous remportons le derby, n'est-ce pas la plus belle récompense de nos efforts.

Les poulains de Cottin, cependant, ont fait front courageusement aux Forgerons, déchaînés; et rendons-leur cette justice : ils ont, jusqu'à l'ultime seconde, tout tenté pour arracher un point. Jouant à dix toute la seconde période, ils se sont montré dangereux jusqu'au bout, et c'est miracle qu'ils n'aient pas ouvert la marque car Foreslier, épuisé et complètement k. o., se fut incliné sur un tir puissant.

Ah ! quel dernier quart d'heure émouvant, où chaque seconde qui passait obligeait la défense locale à de nouveaux efforts, cependant que les rapides Montcelliens multipliaient leurs attaques. Dix fois Forestier para, en grimaçant de douleurs, dix fois les arrières dégagèrent loin, mais la balle revenait toujours. Enfin, M. Mourat qui arbitra avec une souriante autorité donna le coup de sifflet final consacrant la nette victoire (2-0) *de l'ex-champion de France.*

Notons, pour conclure, que si le match fut acharné, les vingt-deux joueurs firent montre d'une impeccable correction et que le plublic, très sportif, applaudit indifféremment les deux formations. Ceci méritait, je crois, d'être dit.

P. MONNOT.

Le point du C. F. A.

GROUPE NORD			
Chartres (12)	2	Amiens (1)	3
Blois (8)	2	Sedan (2)	1
Reims (11)	2	St-Germain (3)	1
Auchel (6)	4	Orléans (4)	3
Lens (10)	0	Montreuil (5)	5
Avion (6)	4	Noyon (9)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	12	6	6	0	0	20	6
2. Sedan	8	6	3	2	1	9	5
3. Montreuil	7	5	3	1	1	13	6
4. St-Germain	7	6	3	1	2	14	7
5. Avion	6	5	3	0	2	12	12
6. Auchel	6	5	3	0	2	10	12
7. Orléans	5	5	2	1	2	14	12
8. Blois	5	5	2	1	2	5	8
9. Reims	4	6	2	0	4	9	12
10. Noyon	2	5	0	2	3	3	10
11. Lens	2	6	1	0	5	9	17
12. Chartres	2	6	1	0	5	6	17

GROUPE EST			
Giraumont (1)	3	Hegenheim (11)	1
Merlebach (2)	6	Ste-Fontaine (7)	0
Mulhouse (3)	6	Epinal (9)	1
Rehon (8)	0	Strasbourg (4)	0
Dôle (5)	1	Metz (12)	4
Sochaux (6)	4	Besançon (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Giraumont	9	5	4	1	0	10	1
2. Merlebach	8	5	3	2	0	13	3
3. Mulhouse	8	6	3	2	1	13	5
4. Sochaux	7	6	3	1	2	10	6
5. Strasbourg	7	6	2	3	1	11	7
6. Dôle	5	5	2	1	2	9	10
7. Metz	5	6	1	3	2	9	11
8. Rehon	5	6	1	3	2	9	12
9. Ste-Fontaine	4	6	2	0	4	9	15
10. Epinal	4	6	0	4	2	7	19
11. Besançon	3	5	1	1	3	8	15
12. Hegenheim	3	6	1	1	4	9	13

GROUPE OUEST			
Cholet (6)	0	Quevilly (1)	1
A.S. Brest (7)	3	Nantes (2)	0
R.C. Paris (3)	5	St. Brestois (9)	0
Lorient (11)	3	Vernon (3)	0
St. Franç. (8)	2	Cherbourg (5)	1
Dieppe (12)	2	Caen (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	10	6	5	0	1	16	3
2. R. C. Paris	8	6	3	2	1	13	6
3. Nantes	7	6	3	1	2	9	8
4. A. S. Brest	7	6	3	1	2	6	5
5. Stade Français	6	5	3	0	2	7	7
6. Vernon	6	6	3	0	3	4	6
7. Cherbourg	5	5	2	1	2	4	4
8. Cholet	5	5	1	3	1	5	5
9. Caen	5	6	1	3	2	5	8
10. Stade Brestois	4	6	2	0	4	5	13
11. Lorient	3	5	1	1	3	5	8
12. Dieppe	2	6	0	2	4	5	11

GROUPE SUD-EST			
Annecy (1)	6	Lyon (4)	2
Gueugnon (2)	2	Blanzy-M. (7)	0
Nice (12)	0	La Voulte-V. (3)	0
St-Etienne (5)	5	Mâcon (10)	1
Marseille (6)	1	Faucigny (11)	1
Nimes (10)	2	Draguignan (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	10	5	5	0	0	17	7
2. Gueugnon	9	6	3	3	0	12	5
3. St-Etienne	7	5	2	3	0	17	7
4. La V.-Valence	7	6	2	3	1	6	4
5. Marseille	6	5	2	2	1	14	10
6. Lyon	6	6	3	0	3	10	13
7. Blanzy-Montc.	5	5	2	1	2	7	9
8. Nimes	4	5	2	0	3	5	6
9. Mâcon	4	6	1	2	3	6	17
10. Draguignan	3	6	1	1	4	11	14
11. Faucigny	3	6	1	1	4	8	17
12. Nice	2	5	0	2	3	2	6

GROUPE SUD-OUEST			
La Combelle (6)	1	Brive (1)	1
Villenave (13)	6	Pau (2)	1
Toulouse (11)	1	Bordeaux (3)	1
Rochefort (4)	5	Brassac (7)	1
Vichy (5)	2	Rodez (9)	0
Thiers (10)	2	Cazères (8)	1

Exempt : Limoges (12).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	13	7	6	1	0	18	5
2. Rochefort	8	6	4	0	2	19	8
3. Vichy	7	5	3	1	1	11	4
4. Bordeaux	7	5	3	1	1	10	6
5. Pau	6	5	3	0	2	11	11
6. La Combelle	6	6	2	2	2	7	12
7. Thiers	5	5	2	1	2	9	12
8. Brassac	4	6	2	0	4	11	13
9. Villenave	4	6	2	0	4	13	19
10. Cazères	4	6	2	0	4	6	19
11. Rodez	4	6	2	0	4	7	12
12. Toulouse	4	6	1	2	3	8	16
13. Limoges	2	5	1	0	4	6	9

Giraumont est encore vainqueur mais Keller lui a marqué son 1er but

GIRAUMONT. — On pensait bien qu'un jour Giraumont devrait rompre avec son titre qualifiant jusqu'alors sa défense de meilleure du C.F.A.

Après avoir résisté aux attaques de Sochaux, Metz et Mulhouse, on ne croyait pas, d'autant plus que le leader opérait sur son terrain, que ce fut Hegenheim, le nouveau venu du groupe Est qui allait mettre un terme à cette invulnérabilité. Ce fut Keller, l'ex-pro de Besançon, qui allait détruire cette fierté des défenseurs locaux. A la 23e minute, le roux Alsacien, ailier droit, permutait avec son camarade l'avant centre Eishlissberger. Héritant d'un long renvoi de sa défense, il s'interposa entre Piumi, l'arrière central local, et Navachi, le gardien de but, et s'empara du ballon pour l'envoyer au fond des filets. Entre temps, Giraumont avait ouvert le score à la 7e minute : Zenier évitait l'arrière gauche de Hegenheim et servait Masnaghetti ; le tir de ce dernier s'écrasait sur la transversale, mais au renvoi le boulet de Jean Strasser fit mouche. A la 29e minute, Borowski, sur un tir non moins violent, redonnait l'avantage à ses couleurs, Keller pour Hegenheim ayant réussi l'égalisation six minutes plus tôt.

Cette première demi-heure de jeu fut entièrement à l'avantage de Giraumont dont l'attaque mit souvent la défense alsacienne en difficulté. Cette dernière dégageait son camp comme elle pouvait ; toujours est-il que, malgré le « pressing » de Giraumont, le tableau d'affichage ne changea plus. Devant cet insuccès, la maîtrise giraumontoise se retira peu à peu.

En seconde mi-temps, Giraumont ne sut pas justifier de son titre de leader et le jeu fut beaucoup moins spectaculaire ; nous pensons même que si l'adversaire eût été autre, Giraumont aurait pu connaître sa première défaite.

Signalons la bonne partie de l'arrière central Piumi, de Jean Masnaghetti et de Kusinski. A Hegenheim, on retiendra les noms de Keller et du gardien Gusothein.

F. UGOLINI.

6 à 1 encore avec Villenave mais pour les Bordelais

Villenave-d'Ornon. — Les Villenavais restaient sur deux défaites successives par 6 à 1 face à Brassac et Rochefort et avaient la ferme volonté de se reprendre. Le visage soucieux de Pedini et de ses hommes avant la rencontre le montrait bien qui laissait espérer une confirmation du retour en forme et une réhabilitation.

Mais l'adversaire était de taille puisque les premiers résultats obtenus par les « Bleuets » avaient attiré l'attention de tous.

Conscients du danger encouru, les Villenavais débutèrent en trombe et tout en sauvegardant la défense, poussèrent quelques attaques, qui, sous l'impulsion de Lartigue, Mito, Fellice, eurent tôt fait de démanteler la défense visiteuse. Six minutes suffirent à démontrer la supériorité des Bordelais qui jouant un football d'une très bonne qualité, grâce à la technique supérieure de ses éléments, obtinrent un score flatteur qui eût pu être aggravé avec un peu plus d'application.

Voici les Villenavais dans le bon chemin et ce 6 à 1 vient à point pour redonner confiance à ses supporters, dans une compétition où rien n'est joué car la saison sera longue et difficile. Pau parut étouffé par le rythme endiablé de cette partie et fit figure d'élève appliqué, certes, mais manquant de moyens, à l'exception de deux ou trois élément dont le goal remplaçant Braneyre qui n'est pour rien dans les buts concédés.

R. LAFOURCADE.

FONTANA ET ANNECY ONT ETE SEVERES POUR LYON

ANNECY. — Une avalanche de buts — six en première mi-temps, dont quatre Annéciens d'excellente facture — ont certes donné à cette bonne opposition Annecy-Lyon une allure des plus élevées et un caractère éminemment spectaculaire. Mais précisons sans plus tarder que si la victoire annécienne est parfaitement logique, son ampleur quant au score (6-2) est trop sévère pour la formation lyonnaise. L'absence de l'arrière central Gardon, suppléé par Hernandez, aura pesé lourd dans la défaite des hommes de Tamini.

Pratiquant un marquage trop large, manquant d'un élément défensif stabilisateur, devant, d'autre part, pallier la carence d'une ligne de demis submergée au centre du terrain, la défense lyonnaise fut une proie facile pour les attaquants haut-savoyards jouant sur un rythme très vif un bon football de mouvement.

Les rentrées de Fontana, allier gauche, et de Cuenca, centre avant, alors que Giamarchi portait le numéro 7, ont-elles été à ce point déterminantes chez le leader ? Nous n'oserons l'affirmer. Pourtant, à son poste de prédilection, Fontana, par sa rapidité de course et de jeu, par ses frappes de balle longues et précises, ses déviations surprenantes, accéléra le jeu offensif d'un quintette dans lequel, à défaut de promptitude dans le démarrage, Cuenca apporta sa clairvoyance et son efficacité. Il paya largement son entrée par deux buts excellents et importants : le premier pour égaliser et le second pour prendre l'avantage. Mais il est pour nous un intérieur de tempérament. Giamarchi, quant à lui, dépaysé une mi-temps durant à l'aile droite, se retrouva pleinement durant la reprise et se prouva à lui-même qu'il pouvait reprendre sous peu avec bonheur son poste de leader d'attaque.

Menée 2-1 à la mi-temps, la formation lyonnaise, pratiquant un football déllé et toujours bien orienté par le maître à jouer Tamini, fit illusion au début de la reprise lorsque le rythme de jeu baissa d'un ton. Gardon (centre avant) eut une première occasion de réduire le score (47e) sur un service en or de Tamini. Son shot, placé à contre-pied, sortit au ras du poteau gauche de Delaye. Une seconde fois, il échappa à l'attaque de Blattes, qui avait pourtant pris sa mesure, mais son tir trop enlevé de quelques centimètres fut négatif. Et cette domination lyonnaise se termina par un cinquième but annécien, bien amené par Ourziff, dont le centre fut repris imparablement en demi-volée par Giamarchi (56e).

Girod clôtura la marque par un sixième but de compensation (68e) sur départ en position de hors jeu de Giamarchi, but qui devait sans doute, dans l'esprit du juge de touche, annuler l'effet de celui accordé à Djorkaeff à la 33e minute, dans les mêmes conditions irrégulières.

M. FORESTIER.

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS...

ALSACE

Hegenheim et Wittelsheim favoris en Coupe

STRASBOURG. — Le Choc A.S. Strasbourg-Wittisheim sera l'affiche n° 1 du 3e tour de la Coupe de France en Alsace. Cette rencontre, qui oppose deux des meilleures formations actuelles de la Ligue d'Alsace, suscite dans la capitale alsacienne un très vif intérêt et attirera beaucoup de monde.

● **Hegenheim et Wittelsheim** sont donnés favoris à l'extérieur, à Wittenheim et à Saint-Louis, mais dans les autres matches de ce 3e tour, les pronostiqueurs accordent — sur le papier — un peu plus de chances aux clubs recevants qui sont : Schweighouse, Schiltigheim, Guebwiller. Les visiteurs de Mars-Bischheim, de Bischwiller et de l'U.S. Thann entendent naturellement renverser ces pronostics.

● **Les anciennes vedettes du football alsacien,** le S.C. Sélestat, le F.C. Saint-Louis et les S.R. de Colmar (l'ex-pro) qui avaient connu bien des malheurs ces derniers temps et avaient disparu du premier plan du football régional, sont en pleine renaissance. Les équipes fanions jouent les premiers rôles dans leurs championnats respectifs et les jeunes footballeurs de ces clubs se distinguent en ce début de saison. On compte cependant surtout sur les dirigeants des jeunes pour refaire de ces trois grands clubs des ténors du sport alsacien.

● **Le 2e tour de la Coupe des Juniors** du district du Haut-Rhin sera marqué dimanche prochain par plusieurs derbies : Huningue-St-Louis, Turckheim-S.R. Colmar, Bollwiller - Ruelisheim, Cernay-Vieux-Thann. Les juniors du F.C. Mulhouse et de l'A.S. Mulhouse opéreront à l'extérieur. Egalement dimanche prochain aura lieu le premier tour de la Coupe des Cadets.

● **Wittelsheim a nettement triomphé** dimanche de son voisin de Ruelisheim et a ainsi consolidé sa position puisque tous les concurrents directs ont perdu dimanche des points.

● **L'A.S. Mulhouse a été tenue en échec** par le F.C. Strasbourg extraordinairement solide en défense.

● **L'A.S. Strasbourg, troisième au classement,** a également perdu un point sur son terrain devant le nouveau promu Niederbroon.

● **Le F.C. Haguenau, réputé fort** sur son terrain, n'a pu vaincre les courageux mineurs de Wittenheim.

● **Schiltigheim a gagné devant 1.000** spectateurs le derby contre Mars après un match équilibré et intéressant.

● **Staffelfelden est allé chercher** deuux points à Bischwiller qui une fois de plus a été très malheureux en attaque.

● **La présélection des Cadets** préoccupe déjà les commissions compétentes de la Ligue, qui ont prié les clubs de faire connaître leurs candidats à la sélection avant le 15 octobre. Les sélectionneurs ne constituent pas moins leur prospection et sélectionneront d'offort. — **M. LAUGEL.**

CENTRE-OUEST

La Roche-sur-Yon toujours en tête

ANGOULEME. — Après quatre journées de Championnat du Centre-Ouest, la Roche reste seul en tête du classement. Les Vendéens recevaient l'un de leurs poursuivants, Niort. Parvenant à marquer un petit but sans en prendre, le F.C.Y. conserve donc son fauteuil, mais les prochaines journées s'annoncent très dures pour les leaders. Ruffec, vainqueur de Pont-l'Abbé par un score modeste (3 à 1) a cependant nettement dominé son adversaire et jamais son succès ne fut mis en cause. De son côté, Pons a sérieusement peiné devant Chasseneuil mais des incidents regrettables ont troublé cette rencontre qui pouvait être agréable à suivre. L'arbitre fut contraint d'expulser un jour de chaque équipe.

● **Pons et Ruffec qui suivent La** Roche à un seul point se rencontreront dimanche prochain à Pons pour le compte du troisième tour de la Coupe de France. Châtellerault, une semaine après son échec d'Eymoutiers, jouait à domicile contre Angoulême. Les Charentais sont battus pour la première fois, mais ce résultat n'est nullement compromettant pour leur réputation. Il est bien certain que le S.O. Châtellerault ne sera guère éloigné de la première place en fin de compte. Poitiers qui réalisa contre Brantôme le plus gros score de la journée (5 à 0) rend à Eymoutiers la lanterne rouge.

● **La journée du 12 octobre ne comportera aucune rencontre** de Championnat à son programme, mais dix rencontres du 3e tour de la Coupe de France auront lieu. C'est le premier tour de la Coupe du Centre Ouest avec quelques 70 rencontres qui se déroulera également. Cependant, les clubs de Division d'Honneur seront exempts.

● **Le bureau de la Ligue** s'est réuni samedi, à Angoulême. Parmi les plus importantes décisions, notons : la candidature retenue du district de l'Aunis-Saintonge pour l'organisation du match inter-ligues Centre Ouest contre Ouest, le 5 avril.

● **La mutation accordée** du joueur Montico pour l'U.S. Pons.

● **Enfin, au sujet des assurances** des joueurs par les clubs, le bureau a demandé au district de lui fournir pour sa prochaine réunion, la liste des clubs non en règle, en vue de leur retrait des compétitions officielles. — **J. COTTEREAU.**

CENTRE

Châteauroux s'impose difficilement et Issoudun concède sa quatrième défaite consécutive

● **BLOIS. — Plusieurs rencontres d'importance se dérouleront** pour le prochain tour de la Coupe de France. C'est ainsi qu'à Blois, la formation de C.F.A. rencontrera Gien qui est le vice-leader du championnat de Division d'Honneur.

● **De son côté, l'Arago d'Orléans** sera à l'ouvrage en se rendant à Amboise, tandis que Vendôme à Châteaudun est loin d'avoir la partie gagnée.

● **Jacques Pinault** qui opérait à l'A.S. Clamecy, vient de signer au Racing Club de Bourges.

● **La Coupe du Centre des Cadets** débutera le dimanche 23 novembre. Le Loiret recevra l'Eure-et-Loir tandis que l'Indre rencontrera l'Indre-et-Loire. En lever de rideau, ces mêmes districts seront opposés pour la Coupe régionale des Cadets.

● **L'Arago d'Orléans a prouvé** ses remarquables possibilités dans le Championnat de promotion et son succès devant Chartres en dit long sur une équipe qui aspire à la montée en Division d'Honneur.

● **Rien ne va plus à Issoudun qui** est maintenant seul à la dernière place du Championnat du Centre, battu sévèrement par les Blaisois (0-4) sur leur terrain. Les locaux semblent déjà peiner dans cette compétition nouvelle pour eux.

● **Dubreucq et son équipe de la Berrichonne de Châteauroux** demeurent toujours solides leaders, en Division d'Honneur. Cependant, cette formation n'a pas tellement convaincu devant Amboise qui n'a succombé que par un but d'écart sur le terrain de La Berrichonne.

● **Le S.O. Romorantin** a prouvé qu'il demeurait l'un des meilleurs clubs de promotion et son succès devant Selle (1-0) indique bien ses possibilités.

● **L'A.S. Gien ne semble pas actuellement** au mieux de sa condition. Cette équipe, qui s'était fait accrocher à Amboise, vient à nouveau de concéder le nul sur son terrain devant Montargis.

● **Est-ce le réveil de la F.-J. Châteaudun ?** Nous pouvons le penser et le net succès de cette équipe devant Pithiviers indique qu'elle voudra se distinguer lors des prochaines rencontres.

● **Mur-de-Sologne,** qui opère pour la première année en promotion, vient d'obtenir un excellent résultat en allant prendre le meilleur sur la redoutable équipe de Saint-Pierre. — **G. RENARD.**

CORSE

Le F.C. Bastia et l'U.S. Corte débutent bien

● **AJACCIO. — Les champions de la Corse** prennent encore cette année un très bon départ dans notre compétition départementale, après avoir défait le Sporting Club Bastiais par 3 buts à 2, ils viennent de battre le Football Club Ajaccien par le score de 3 buts à 1. Les hommes de Bruseaux veulent une fois de plus démontres ; Tarascon-Saint-Gaudens ; Reveltrer à leurs nombreux supporters qu'ils sont capables de décrocher le titre départemental. Le F.C. Bastiais est, en effet, en tête avec 6 points, ayant gagné ses deux matches de début de saison.

● **L'U.S. Cortenaise, pour son premier match de Championnat** obtient une victoire assez nette sur l'Olympique Ajaccien, prenant ainsi une belle revanche puisque les Olympiens ajacciens avaient éliminé les Cortenais de la Coupe de France par ce même score.

Les Montagnards qui avaient tenu à se réhabiliter se sont entraînés plus sérieusement en vue de cette rencontre, aussi ils débutèrent très rapidement puisqu'à la 3e minute, ils ouvraient le score par Nelli. Après un quart d'heure de jeu, c'est Vignoli qui marquait le second but, tandis que Bouchon allait marquer le 3e et dernier but à la 29e.

● **Les clubs ajacciens battus pourront invoquer l'excuse** du déplacement, n'ayant pu constituer leurs équipes au grand complet en ce début de saison, mais il vraiment pénible de constater que les trois clubs ajacciens ne sont pas en bonne condition physique pour affronter dignement les matches de championnat. — **J. COLOMBANI.**

BOURGOGNE

Les trois leaders en échec

DIJON. — Si la troisième journée du championnat Honneur n'a pas apporté de changement notable au classement, elle a par contre fait enregistrer quelques surprises. En effet, Chalon a été tenu en échec au Creusot et ce n'est qu'à la 71e minute que les ex-C.F.A. égalisèrent par Deroche, et ceci grâce à une mésentente flagrante dans la défense du Creusot. L'ailier gauche Bouilloy marqua les deux autres buts creusotins.

● **Autre match nul inattendu,** celui de Sanvignes à Saint-Marcel où les maraîchers égalisèrent grâce à une belle action de Delorme (77e).

● **Le troisième leader, Louhans,** a été tenu en échec lui aussi par Cuiseaux, bien emmené par Bertin, le meilleur des locaux. Daussin, le portier louhannais fit une brillante partie.

● **Surprise aussi à Paray où les Cheminots dijonnais** survoltés ont triomphé, par sujet d'une grande rapidité d'exécution et d'une ardente volonté. Tandis que Bourbon disposait assez facilement de Montchanin, grâce à de belles actions des jeunes Patinotte et Dondon, le C.S.L.. dijonnais battait le Stade auxerrois, au football excellent mais sans réalisateur. L'Auxerrois Bize, le Dijonnais Georgeon furent les plus en vue.

● **En promotion, l'A.J. Auxerre** s'est détachée en tête du classement, grâce à une belle victoire sur Genelard, et aussi grâce à la défaite bien surprenante (10-1) de Mervans (second) à Tonnerre, lanterne rouge... Notons enfin les succès prometteurs de Beaune, Avallon et Lamarche. — **R. HERIOT.**

Tout sur les Championnats régionaux

ALSACE

Ruelisheim (3)	1	Wittelsheim (1)	5
F.C. Strasb. (11)	0	Mulhouse (2)	0
A.S. Strasb. (3)	1	Niederbronn (6)	1
Haguenau (5)	0	Wittenheim (7)	0
Bischwiller (12)	0	Staffelfelden (3)	1
Schiltigheim (10)	3	Mars Bischh. (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim	10	5	5	0	0	18	3
2. Mulhouse	9	5	4	1	0	14	5
3. A. S. Strasbourg	8	6	3	2	1	14	8
4. Haguenau	7	5	3	1	1	7	3
5. Ruelisheim	7	6	3	1	2	14	12
6. Niederbronn	6	5	2	2	1	8	6
7. Wittenheim	5	6	2	1	3	19	15
8. Staffelden	5	6	2	1	3	11	14
9. Schiltigheim	4	6	2	0	4	10	21
10. M.-Bischheim	2	5	0	2	3	9	14
11. F. C. Strabourg.	2	5	0	2	3	2	7
12. Bischwiller	1	6	0	1	5	2	20

AUVERGNE

Montluçon (12)	0	Vauzelles (7)	3
Imphy (9)	1	Le Puy (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauzelles	8	3	2	1	0	5	1
2. Moulins	8	3	2	1	0	11	4
3. St-Flour	7	3	1	2	0	6	5
4. Saint-Eloy	6	3	1	1	1	10	8
5. Riom-ès-Mont.	6	3	1	1	1	6	5
-. Arv.-Vergong.	6	3	1	1	1	6	5
7. Montferrand	6	3	1	1	1	8	8
-. Imphy	6	3	1	1	1	2	2
-. Le Puy	6	3	0	3	0	4	4
10. Montjoie	5	3	0	2	1	5	9
11. Montluçon	4	3	0	1	2	2	7
12. Cusset	4	3	0	1	2	2	9

BOURGOGNE

Cuiseaux (9)	2	Louhans (1)	2
Le Creusot (8)	2	Chalon-s.-S. (2)	2
St-Marcel (6)	1	Sanvignes (3)	1
Cercle Dijon (4)	3	Auxerre (5)	1
Par.-le-M. (7)	0	Ch. Dijon (10)	1
Bourbon-L. (11)	4	Montchanin (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans	5	3	2	1	0	9	3
2. Chalon-s.-S.	5	3	2	1	0	7	3
3. Sanvignes	5	3	2	1	0	8	5
4. Cercle Dijon	4	2	2	0	0	5	1
5. St-Marcel	3	3	1	1	1	5	6
6. Auxerre	2	2	1	0	1	6	6
7. Cheminots Dijon	2	2	1	0	1	1	2
8. Bourb.-Lancy	2	3	1	0	2	7	10
9. Le Creusot	2	3	0	2	1	4	6
10. Cuiseaux	1	2	0	1	1	5	7
11. Paray-le-M.	1	3	0	1	2	4	6
12. Montchanin	0	3	0	0	3	4	10

CENTRE

Châteauroux (1)	1	Amboise (8)	0
Gien (2)	1	Montargis (5)	1
Orléans (10)	0	Vendôme (3)	4
Châteaudun (11)	6	Pithiviers (6)	2
Angerville (7)	1	Bourges (13)	1
Issoudun (12)	0	Blois (9)	4

Exempt : Tours (4).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	10	5	5	0	0	14	3
2. Vendôme	8	5	4	0	1	16	6
3. Gien	8	5	3	2	0	13	5
4. Montargis	6	5	2	2	1	6	6
5. Tours	5	4	2	1	1	4	2
6. Blois	5	5	2	1	2	11	11
7. Pithiviers	5	5	2	1	2	9	17
8. Angerville	4	4	1	2	1	7	9
9. Châteaudun	3	4	1	1	2	8	6
10. Amboise	3	5	1	1	3	6	10
11. Orléans	2	4	0	2	2	3	7
12. Bourges	1	5	0	1	4	5	10
13. Issoudun	0	4	0	0	4	4	13

CENTRE-OUEST

La R.-s.-Y. (1)	1	Niort (5)	0
Ruffec (2)	3	Pont-l'Abbé (8)	1
Pons (3)	3	Chasseneuil (9)	1
Châteller. (6)	2	Angoulême (4)	1
St-J.-d'A. (7)	2	Eymoutiers (11)	1
Poitiers (12)	5	Brantôme (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La R.-sur-Yon	7	4	3	1	0	12	2
2. Ruffec	6	4	2	2	0	13	3
3. Pons	6	4	2	2	0	11	5
4. Châtellerault	5	4	2	1	1	5	3
5. St-J.-d'Angély	5	4	2	1	1	6	10
6. Angoulême	4	4	1	2	1	6	5
7. Niort	4	4	1	2	1	5	5
8. Poitiers	3	4	1	1	2	9	9
9. Pont-l'Abbé	2	4	1	0	3	5	7
10. Chasseneuil	2	4	0	2	2	2	6
11. Eymoutiers	2	4	1	0	3	4	15
12. Brantôme	2	4	0	2	2	1	8

CORSE

F.C. Bastia (2)	3	F.C. Ajaccio (7)	1
U.S. Corte (7)	3	Ol. Ajaccio (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. C. Bastia	6	2	3	0	0	6	3
2. C. A. Bastia	3	1	1	0	0	3	0
-. U. S. Corte	3	1	1	0	0	3	0
4. Ol. Ajaccio	3	2	0	1	1	1	4
5. E. F. Bastia	2	1	0	1	0	1	1
8. A. C. Ajaccio.	1	1	0	0	1	0	3
6. S. C. Bastia	1	1	0	0	1	2	3
7. F. C. Ajaccio.	1	1	0	0	1	1	3

FRANCHE-COMTE

Luxeuil (4)	0	U.S. Belfort (1)	0
Besançon (2)	3	Fesches-l.-C. (3)	6
A.S.P. Belf. (5)	4	Morez (6)	2
Valentigney (8)	0	Arc-les-Gray (7)	2
Delle (1)	!	Tavaux (9)	4
Champag. (10)	3	Audincourt (12)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U. S. Belfort	6	4	2	2	0	4	1
2. Fesches-le-Ch.	6	4	2	2	0	11	5
3. A. S. Belfort	5	4	2	1	1	13	6
4. Luxeuil	5	4	1	3	0	4	3
5. Arc-les-Gray	5	4	2	1	1	10	11
6. Besançon	4	3	2	0	1	5	6
7. Tavaux	3	3	1	1	1	7	5
8. Champagnole	3	3	1	1	1	4	4
9. Morez	3	4	1	1	2	4	5
10. Valentigney	3	4	1	1	2	6	10
11. Delle	1	4	0	1	3	3	12
12. Audincourt	0	3	0	0	3	5	8

LORRAINE

P.-Rosselle (14)	0	Nancy (1)	4
Blenod (4)	1	Longwy (2)	2
Villerupt (2)	2	Stiring (5)	0
Piennes (6)	1	Audun-le-T. (8)	2
Froidcul (12)	1	Thionville (7)	1
Pompey (10)	1	Hagondange (9)	0
Metz-Sablon (11)	0	Jœuf (13)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	10	6	5	0	1	21	7
2. Villerupt	10	6	5	0	1	14	6
3. Longwy	10	6	5	0	1	14	7
4. Blénod	8	6	4	0	2	18	12
5. Stiring	8	6	4	0	3	14	10
6. Audun-le-Tiche	8	6	3	2	1	11	8
7. Thionville	7	6	3	1	2	9	7
8. Piennes	6	6	3	0	3	11	7
9. Pompey	5	6	2	1	3	11	14
10. Hagondange	5	6	2	1	3	7	9
11. Metz-Sablon	3	6	1	1	4	3	14
12. Jœuf	2	6	1	0	5	7	11
13. Froidcul	2	6	0	2	4	6	17
14. Pet.-Rosselle	0	6	0	0	6	3	20

LYONNAIS

Villefranche (13)	1	Aubenas (1)	0
Vénissieux (5)	0	Grenoble (2)	0
La Voulte-V. (8)	1	St-Etienne (3)	5
Annemasse (4)	1	Roche-la-M. (6)	3
Chambéry (7)	1	Moutiers (9)	1
Gap (12)	5	St-Maurice (10)	3

Exempt : Rive-de-Gier (11).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	10	4	3	0	1	12	3
2. Grenoble	10	4	3	0	1	16	7
3. Aubenas	10	4	3	0	1	10	5
4. Vénissieux	9	4	1	3	0	4	3
5. La R.-la-Mollère	9	4	2	1	1	7	8
6. Annemasse	8	4	2	0	3	9	7
7. Chambéry	7	3	1	2	0	7	4
8. Moutiers	7	4	1	1	2	6	8
9. La V.-Valence	6	3	1	1	1	4	7
10. St-Maurice	6	4	1	0	3	7	19
11. Gap	6	4	1	0	3	8	17
12. Villefranche	5	3	1	0	2	2	5
13. Rive-de-Gier	3	3	0	0	3	3	14

MIDI

Aubin-le-G. (1)	3	Auzat (11)	2
St-Gaudens (2)	1	Cransac (8)	0
Montauban (6)	3	Albi (3)	0
Tarascon (4)	6	Lexos (9)	1
Revel (5)	2	Mazamet (12)	0
L'Isle-en-D. (7)	2	Luzenac (10)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aubin-le-Gua	8	4	4	0	0	10	5
2. St-Gaudens	7	4	3	1	0	9	2
3. Tarascon	6	4	3	0	1	15	8
4. Revel	5	3	2	1	0	7	2
5. Montauban	5	4	2	1	1	7	4
6. Albi	5	4	2	1	1	7	5
7. Luzenac	3	3	1	1	1	4	5
8. L'Isle-en-Dodon	3	4	1	1	2	7	10
9. Cransac	2	4	1	0	3	8	11
10. Lexos	2	4	0	2	2	5	18
11. Auzat	0	4	0	0	4	6	12
12. Mazamet	0	4	0	0	4	2	10

NORD

Armentières (10)	1	Valenciennes (1)	3
Cambrai (5)	2	Bruay (2)	5
Maubeuge (11)	1	Abbeville (3)	1
Lille (4)	3	Dunkerque (7)	1
Boulogne (12)	0	Bully (8)	1
Denain (9)	3	Hautmont (13)	1

Exempt : Arras (6).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	14	5	4	1	0	15	5
2. Bruay	13	5	4	0	1	14	6
3. Lille	13	5	4	0	1	16	11
4. Abbeville	12	5	3	1	1	16	11
5. Bully	9	4	2	1	1	3	1
6. Cambrai	9	5	2	0	3	19	13
7. Denain	9	5	2	0	3	12	20
8. Dunkerque	9	5	2	0	3	5	11
9. Arras	8	4	2	0	2	10	6
10. Maubeuge	7	4	1	1	2	4	12
11. Armentières	6	4	1	0	3	7	14
12. Boulogne	4	4	0	0	4	2	6
13. Haumont	3	3	0	0	3	5	12

NORD-EST

Beauvais (5)	2	St-Dizier (1)	1
St-Quentin (8)	1	La Biette (2)	1
Revin (3)	4	Chauny (11)	0
Reims (4)	3	Pure (13)	3
Chaumont (9)	2	Troyes (6)	2
Fiohimont (7)	3	Vitry-le-Fr. (14)	1
Charleville (9)	3	Romilly (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Revin	11	4	3	1	0	9	2
2. La Biette	10	4	2	2	0	8	3
3. St-Dizier	10	4	3	0	1	10	4
4. Beauvais	10	4	3	0	1	8	5
5. Fiohimont	10	4	3	0	1	8	9
6. Reims	9	4	2	1	1	14	8
7. Troyes	9	4	2	1	1	13	10
8. Charleville	7	3	2	0	1	11	7
9. St-Quentin	7	4	1	1	2	6	6
10. Chaumont	6	3	1	1	1	6	5
11. Pure	4	3	0	1	2	5	10
12. Chauny	4	4	0	0	4	3	12
13. Romilly	4	4	0	0	4	2	10
14. Vitry-le-Fr.	3	3	0	0	3	1	13

NORMANDIE

Fécamp (7)	0	Le Havre (1)	0
Honfleur (12)	2	Télé-Ménilles (5)	3
Equeurdrev. (11)	5	Mondeville (6)	1
Rouen (9)	5	Elbeuf (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	10	4	2	2	0	9	3
2. Tele-Menilles	8	4	2	0	2	8	11
3. Alençon	6	2	2	0	0	4	0
4. Avranches	6	2	2	0	0	2	0
5. Rouen	6	2	2	0	0	11	2
6. Fécamp	6	3	0	3	0	3	3
7. Equeurdreville	5	2	1	1	0	7	3
8. Lisieux	5	3	1	0	2	4	6
9. Mondeville	5	3	1	0	2	4	7
10. Elbeuf	5	4	0	1	3	3	11
11. U. S. Normande	3	2	0	1	1	0	3
12. Honfleur	3	3	0	0	3	4	12

OUEST

Rennes (1)	3	Lorient (4)	0
Saumur (10)	5	St-Malo (2)	1
Vélooe-Van. (9)	0	St-Brieuc (3)	4
Le Mans (5)	1	Carhaix (11)	1
Quimper (8)	1	Angers (6)	1
Châteaub. (12)	0	U.C.K. Van. (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	8	4	4	0	0	11	1
2. St-Brieuc	6	4	3	0	1	8	3
3. Le Mans	5	4	2	1	1	6	4
4. U. C. K. Vannes	4	3	2	0	1	3	3
5. Saint-Malo	4	3	2	0	1	8	6
6. Angers	4	4	1	2	1	5	3
7. Lorient	4	4	2	0	2	7	6
8. Saumur	4	4	1	2	1	7	7
9. Quimper	3	4	1	1	2	5	7
10. Carhaix	2	4	0	2	2	3	10
-. Velooe Vannes	2	4	1	0	3	3	10
12. Châteaubriant	0	4	0	0	4	3	11

PARIS

Juvisy (5)	4	Red Star (1)	2
Vitry (11)	3	Choisy (3)	2
La Courn. (12)	4	Montmor. (4)	6
Fontainebl. (6)	3	Corbeil (8)	0
St-Maur (9)	2	P.U.C. (7)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorency	7	3	2	0	1	11	3
2. Red Star	7	3	2	0	1	3	6
3. Juvisy	7	3	2	0	1	7	7
4. Fontainebleau	6	2	2	0	0	6	1
5. Chambly	6	2	2	0	0	4	2
6. P. U. C.	6	2	2	0	0	5	3
7. Choisy	5	3	1	0	2	6	6
8. Vitry	4	2	1	0	1	4	4
9. St-Maur	4	3	0	1	2	4	7
10. Corbeil	4	3	0	1	2	2	6
11. La Courneuve	2	2	0	0	2	5	9
12. Poissy	2	2	0	0	2	2	5

SUD-EST
(Groupe EST)

La Ciotat (3)	0	La Seyne (1)	1
St-Raphaël (4)	2	Menton (1)	1
Aix (9)	0	Fréjus (4)	4
Brignoles (4)	1	Hyères (12)	1
Cagnes (7)	0	Monaco (8)	0
Avignon (10)	6	Grasse (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Seyne	8	3	2	1	0	5	2
2. Fréjus	7	3	2	0	1	10	6
3. St-Raphaël	7	3	2	0	1	4	3
4. Avignon	6	3	1	1	1	11	6
5. Menton	6	3	1	1	1	7	5
6. Brignoles	6	3	0	3	0	3	3
7. Cagnes	6	3	1	1	1	3	4
8. Monaco	5	2	1	1	0	1	0
9. La Ciotat	5	3	1	0	2	5	5
10. Aix	4	2	1	0	1	4	5
11. Hyères	4	3	0	1	2	3	7
12. Grasse	4	3	0	1	2	0	10

SUD-EST
(Groupe OUEST)

Sablet (10)	0

DANS LE MONDE DES 500.000 AMATEURS

FRANCHE-COMTÉ

Belfort, Fesches et Luxeuil toujours invaincus

● **MONTBELIARD. — Au terme de cette quatrième journée de Championnat**, trois clubs seulement n'ont essuyé aucune défaite : l'U.S. Belfort, Fesches et Luxeuil. Fesches qui est allé battre le P.S.B. chez lui par 6 à 3, vient de marquer 10 buts en deux matches, ce qui indique dans quelle mesure l'attaque trouve son efficacité. Surtout si on ajoute la récente qualification en Coupe de France, par 5 buts à 2, contre Delle.

● **L'U.S. Belfort et Luxeuil** sont les deux autres vedettes de cette première phase du Championnat. De la part des Belfortains ce n'est pas surprenant, mais la performance de Luxeuil, nouveau promu, est particulièrement méritoire.

● **Deux clubs sont encore à la recherche de leur premier succès. Ce** sont Audincourt, actuelle lanterne rouge (avec un match de retard) battu à Champagnolle 3/2; et Delle qui a été étrillé chez lui par Tavaux (1/4). Recevant aussi son adversaire, Valentigney a encaissé deux buts contre Arc-les-Gray. L'A.S.P. Belfort a facilement disposé de Morez (4/2).

● **Dimanche, à l'occasion du troisième tour de la Coupe**, le calendrier propose quelques chocs pleins de promesses : Tavaux contre Morez (un derby, jurassien), le P.S.B. contre Dôle : Valentigney contre l'U.S. Belfort ou Damprichard (la Ligue doit statuer sur une réclamation émise par ce dernier club; sutout A.S.P. Belfort-Fesches. Bien que n'ayant pas l'avantage du terrain, les hommes de Santini qui marquent actuellement des buts en série, partiront avec le bénéfice du pronostic. — **J.M. MAULPOIX.**

LORRAINE

Blénod et Stiring ont quitté le fauteuil des leaders

NANCY. — Ainsi que l'on s'y attendait, la 6e journée du championnat de Lorraine honneur a apporté quelques modifications dans le classement. Sur cinq équipes qui étaient en tête, trois seulement demeurent sur leurs positions. Blénod, qui recevait Longwy, s'est incliné au stade des Fonderies, sur le score de 2-1; Stiring a baissé pavillon devant Villerupt (2-0), et à Petite-Rosselle, les amateurs du F.C. Nancy ont remporté un succès aisé par 4-0. Pompey, un ex-national, l'a emporté difficilement sur Hagondange alors que Piennes, un autre ex-national amateur, s'est incliné devant Audin au stade du Nord-Est.

● **Les trois leaders sont donc actuellement** Longwy et les deux nouveaux venu Villerupt et Nancy, qui comptent 10 points pour 6 matches disputés.

● **Dimanche prochain, 86 rencontres** se disputeront pour le 2e tour du challenge de Wendel, alors que 10 matches se dérouleront pour le compte de la Coupe de France (3e tour).

● **Plusieurs derbies s'annoncent serrés** : Villerupt-Rehon, Longwy-Piennes, Giraumont-Jarny et Remiremont-Epinal.

● **Le joueur Noël Puthoste**, de Ligny, s'est vu retirer sa licence pour voies de fait envers l'arbitre du match Saint-Laurent-Ligny.

● **En déplacement au cours de la semaine dernière**, à Differdange (Luxembourg), Piennes s'est incliné devant l'équipe locale par 2-1 après un très bon match.

● **L'excellent goal de l'A.S. Jœuf**, Pélissier, vient de partir en Algérie. Il sera difficilement remplacé dans l'équipe jovicienne en progrès. — **P. PELOT.**

LYONNAIS

Première défaite d'Aubenas qui cède son fauteuil à St-Etienne

LYON. — Abenas a connu au cours de cette 4e journée du championnat du Lyonnais Honneur sa première défaite. En déplacement à Villefranche les Ardéchois ne purent percer la solide défense adverse, malgré une fin de partie éblouissante de l'équipe adverse. Les Caladois marquèrent le but de la victoire à la 47e minute grâce à un tir de Tichet qui loba l'excellent Pinard.

● **Signalons que Villefranche opéra longtemps à dix**, Levrat s'étant blessé à la 33e minute. Cette défaite d'Aubenas permet un regroupement en tête du classement, les Ardéchois étant, en effet, rejoints par Saint-Etienne, net vainqueur à La Voulte (5 à 1) et Grenoble qui réalisa le match nul à Vénissieux. Le Stéphanois bénéficièrent à la 35e minute d'une décision de l'arbitre qui fit sortir du terrain Guiot. Jusque-là les deux équipes avaient fait jeu égal (1-1), mais ce coup du sort démoralisa les Vouitains, lesquels encaissèrent alors 4 buts, dont 2 sur penalty.

● **Autre résultat surprenant : le** « nul » concédé par Chambéry à Moutiers et la défaite sur son terrain d'Annemasse devant Roche-la-Molière. Gap, enfin, décrocha son premier succès aux dépens de Saint-Maurice-de-Bénost, après une bonne partie. — **L. RIVIERE.**

MIDI

Aubin Le Gua leader autoritaire

● **TOULOUSE. — Aubin Le Gua continue...** En effet, les poulains de Laune ont remporté leur quatrième victoire devant Auzat et occupent toujours la première place du classement précédant Saint-Gaudens qui lâche Albi sévèrement défait par Montauban.

● **Les Montalbanais**, malgré la classe du gardien albigeois Gharbi s'assurèrent un net succès signé par Peyras (deux buts) et Gameel (un penalty).

● **Tarascon écrasa Lexos** (6-1), seul troisième, cependant que Auzat et Mazamet ferment la marche.

● **A la suite des incidents** ayant éclaté lors du match de Coupe S.O. Tarbes-Boulogne, J. Almendro (Tarbes) est pénalisé de deux matches de suspension.

● **Dimanche sera disputé** le premier tour de la Coupe du Midi groupant, cette saison, 243 engagés.

● **Dimanche également**, troisième tour de la Coupe de France avec les huit rencontres suivantes : L'Ile-en-Dodon-Cazères ; Auzin-Le Gua-Casres ; Tarascon-Saint-Gaudens ; Revel-Pamiers ; Montauban-Fleurance ; Albi-Cransac ; Mazamet-Lexos ; Auch-R.C.E. Tarbes. — **G. BONNEMAISON.**

NORMANDIE

Des constructions à l'ordre du jour...

ROUEN. — L'A.S. Broglie qui vient d'accéder en Promotion d'Honneur de Haute-Normandie, a obtenu l'accord de la municipalité pour l'édification de vestiaires-douches. Il en coûtera un peu plus de trois millions de francs !

● **L'U.S. Doudeville, par contre, a décidé le Conseil municipal** de construire une tribune de trois cents places. L'aménagement définitif du Stade municipal n'interviendra vraisemblablement pas avant le printemps prochain, mais les Cauchois sont toutefois rassurés puisque l'ère des réalisations est ouverte !

● **André Ricordeau, de l'E.S. Condé-sur-Sarthe**, sera indisponible pendant quelques mois à la suite de la fracture du péroné de la jambe droite.

● **Les Domfrontais ont des ambitions** limitées, cette saison. Les Gouyen, Dumont, Légrignou, Loquet, Miot, Jardin, Souvigny, Bonin, Martin songent beaucoup au Championnat à tel point qu'ils ont dédaigné la Coupe de Normandie dont ils ont été éliminés avec une équipe-fanion mixte.

● **Ritz, l'arrière central de May-sur-Orne**, a repris l'entrainement. Un sérieux atout pour le onze de Michel Guerbaux.

● **Vendredi, les champions de France** amateurs s'envoleront pour Alger où ils joueront samedi après-midi devant la formation du Galia club. Les Quevillais seront de retour dimanche en fin d'après-midi.

● **Les capistes parisiens, vainqueurs** la veille du Red-Star Olympique, se sont inclinés le lendemain devant les Alençonnais par 3 à 1. Décidemment, les Canaris de l'Orne, veulent faire parler d'eux cette saison. — **J. RAVENEL.**

NORD-EST

Les Ardennais grands bénéficiaires

REIMS. — A Romilly, tous les efforts de Goffin pour sortir son club de l'ornière où il s'enlisait demeurent vains. Le club n'a pas encore gagné un point. Dimanche il a succombé à Charleville (3-1).

● **Charleville n'est d'ailleurs pas un adversaire** négligeable. S'il a commencé la saison par une défaite catastrophique il s'est repris, et pourrait figurer à la 2e place, s'il ne comptait un match en moins !

● **Les Clubs Ardennais se sont d'ailleurs bien comportés**, aucun d'eux n'a été battu. Messembre qui n'avait pas encore obtenu le moindre point est même allé en chercher un à Reims, grâce, il est vrai, à deux cadeaux du gardien local Mergen.

● **Le Club Ardenais qune l'on continue** parfois à appeler « Pure » mais dont le vrai nom est Messempré n'a pourtant pas de grande ambitions.. Il espère seulement se maintenir en honneur. Son président M. Mathieu estime qu'il y parviendra.

● **Son entraineur et parfois joueur Chaineux** n'est pas resté longtemps avec ses poulains. Il a été rappelé comme gendarme auxiliaire du côté de Sedan.

● **En outre le meilleur joueur du club**, le demi Lina, est parti à Saint-Quentin.

● **Les seules rentrées de Messempré**, Bohaud et Gervilla qui jouaient en première division à Blagny. Le club joue d'ailleurs souvent avec des Cadets..

Notons que c'est l'un d'eux — Cousin — qui marqua dimanche le but égalisateur contre Reims.

● **Cependant, on a enregistré un résultat important** : la défaite de Saint-Dizier à Beauvais. A vrai dire les Bragards durement éprouvés au précédent match (leur capitaine Albert eut même le poignet fracturé) redoutaient ce déplacement qu'ils abordaient très diminués.

● **Ils laissent ainsi leur poste de** leader à un Ardennais Revin qui a écrasé Chauny toujours peu à son aise.

● **Revin n'est cependant pas hors d'atteinte**, ni de Saint-Dizier qui n'est qu'à un point, ni d'un groupe de six autres concurrents qui le talonnent, La Biette, Beauvais, Flohimont, Reims, Troyes... et Charleville.

● **Mais la montée des Ardennais**, vers le poste de commandemant est passionnante. — **L. PERPERE.**

NORD

Valenciennes toujours invaincu

LILLE. — Les leaders se sont imposés avec une certaine facilité, creusant ainsi l'écart existant déjà. Il n'y a que Abbeville qui a laissé un point à Maubeuge, face à une formation courageuse qui fait l'impossible pour sortir de l'ornière.

● **Valenciennes a remporté à Armentières**, aprés un match assez mouvementé, un succès extrêmement logique. « Les Valenciennois étaient meilleurs que nous », reconnaissaient finalement les battus qui s'étaient défendus avec acharnement.

● **Lille, par le même score a défait** Dunkerque et Jacques Delépaut, pilier de l'équipe lilloise, est satisfait de la tenue de ses jeunes éléments avec lesquels il occupe une position inespérée.

● **Bruay, de son côté, a gagné, à** Cambrai par un score sans appel. Le rythme initial de la formation de Jean Lechantre semble brisé depuis la défaite de Maubeuge.

● **Bailly, vainqueur à Boulogne**, semble devoir être dans l'avenirr un adversaire redoutable ; avec son match de retard, il n'occupe pas actuellement la place véritablement en rapport avec sa valeur.

● **Denain, en ce qui le concerne**, progresse sérieusement. Les Hautmontois l'ont constaté à leurs dépens. Ils avaient cependant marqué les premiers, mais ils durent céder ensuite devant la réaction des locaux.

● **Chez les promotionnaires**, Viesly, le leader a été défait et les Tourquennois, en réalisant le matchl nul à Auinoye, se posent en candidats sérieux à la première place.

● **Le C.O.R.T. avec une formation** modifiée en attaque surtout, a réalisé un excellent match devant Auberchicourt qui succomba en 2e mi-temps sous le poids des offensives roubaisiennes. — **R. VERKRUSSE.**

PARIS

Le Red Star battu !

● **PARIS. — Chaque dimanche, nous apporte son tribut de surprises** et d'exploits. Il y a une semaine, le S.M. Enghien et Choisy-le-Roi enregistraient une défaite qui les faisait rétrograder au classement et permettait au Red Star et à Chambly de retirer les marrons du feu. Mais les deux compères n'auront pas savouré longtemps leur succès. Chambly, qui rencontrait hors championnat la réserve pro du Racing a abandonné le

François Wagenhoffer, dont l'équipe, Montreuil, a gagné à Lens (5-0).

fauteuil de tête sans avoir pu le défendre. Le Red Star a connu dimanche sa première défaite de la saison, à Juvisy (4-2).

● **Point de leader unique donc à l'issue de la troisième journée** du championnat. Mais un groupe de tête comprenant Enghien, Juvisy et le Red Star, les formations qui apparaissent sur le papier comme les plus fortes de la compétition avec Fontainebleau et le P.U.C.

● **A la faveur de leur victoire sur Corbeil-Essonnes et Saint-Maur**, Fontainebleau et le P.U.C. deviennent en effet des outsiders sérieux. Voici les Bellifontains et les pucistes installés à la quatrième place en compagnie de Chambly, à un seul point des leaders mais avec un match en moins.

● **C'est Choisy-le-Roi qui nous a procuré la plus grande désillusion** de la journée en se faisant battre (3-2) à Vitry, lequel Vitry semble désormais parti pour une destinée plus glorieuse que celle de son début.

● **En Promotion d'Honneur, Créteil, leader du groupe A**, n'a pas fait le détail devant Champagne, littéralement pulvérisé (8-0). La défaite de Sannois, chef de file du groupe B, à Levallois (2-1) est sans doute plus surprenante. Venant après deux victoires successives sur Pontoise (3-0) et Colombes Sports (4-1), elle tend à prouver que Levallois est décidé à jouer un rôle de choix, lui aussi. Montereau, en échec (1-1) sur le terrain de Paris-17e, conserve seul la première place du groupe C, car le S.C. Colombes s'est incliné à Pantin (1-0). — **Robert MARTEL.**

OUEST

Rennes, seul leader vainqueur sérieux outsider

● **RENNES. — Des trois clubs généralement considérés** comme favoris du Championnat de Division d'honneur, seul Rennes a, dimanche, confirmé qu'il constituait un sérieux prétendant à la victoire finale. En effet, Le Mans a dû concéder le match nul à ses visiteurs carhaisiens, et Saint-Malo s'est fait étriller à Saumur.

● **Par contre, l'équipe de Legagnoux** a normalement battu un C.E.P. Lorient trop faible en attaque pour inquiéter le leader sur son terrain.

● **De ce fait, le Stade Briochain**, très net vainqueur à Vannes, vient occuper la deuxième place à deux points du Stade Rennais. La formation commandée par Guy Rouxel doit être considérée comme un sérieux outsider. — **P. MAUSSION.**

SUD-OUEST

Gironde leader toujours invaincu

BORDEAUX. — Les Girondins de René Gallice ont fait face victorieusement aux assauts des Libournais (4/1) grâce à Antonio (2), Arireau et Baudet. Albinet sauva l'honneur des « pingouins ».

● **Bergerac s'annonce chaque dimanche** comme un concurrent redoutable. Facture a dû s'incliner par 6 buts à 0 devant les hommes de Fortunel. Camara (3), Furlan, Canova et Bonamy ont signé ce score imposant qui a fait des Bergeracois les seconds du Championnat à un point des leaders.

● **Le Stade Montois a battu Saint-André** sur son propre terrain par 3 buts de Lalanne et Dumartin (2) contre deux buts signés par Saut et Colas. Les Cubzacais auraient pu, semble-t-il, éviter cette défaite à domicile.

● **Le duel entre Béarnais de Bourbaki et d'Orthez** est revenu à ces derniers (2-0), ce qui respecte la logique. Aussi, il faut cependant souligner que Larrieu manqua un penalty privant les Kroumirs d'un point mérité.

● **En visite à Camblanes, le Sporting-Club Bastidienne** a dû s'incliner devant les Stadistes grâce à un but de R. Pauliac. Le onze de la rive droite a quelque peu déçu.

● **Hors Championnat, les Girondins et Macau** étaient aux prises mais ne purent se départager : 0-0, le temps ni le terrain ne favorisant les attaquants des deux équipes. A signaler, cependant, la bonne prestation faite par la nouvelle recrue des « marine et blanc » Navarro. — **J.-J. POMIES.**

SUD-EST

Arles et La Seyne solides leaders (invaincus)

MARSEILLE. — En remportant sa troisième victoire, Arles, invaincu, s'installe seul en tête du groupe Ouest, sans avoir concédé le moindre point ni le moindre but, les Arlésiens ont éprouvé cependant quelques difficultés à battre Sablet sur son terrain, puisque son succès n'a été acquis que par le minimum (1 à 0).

● **Millau, moins heureux, a dû se contenter** de partager les points à Lunel, mais c'est là, malgré tout, une belle performance. Alès, vainqueur à la Grande-Combe se hisse à la deuxième place, à égalité avec Millau, à un point seulement d'Arles et s'installe comme l'un des favoris. Par contre, Graissessac n'a pu encore remporter son premier succès et a dû s'incliner à domicile devant Orange. Dans l'autre groupe, La Seyne, vainqueur à La Ciotat (1-0) s'installe seul en tête, car Menton a dû s'incliner à Saint-Raphaël. De son côté, Brignoles a concédé son troisième match nul chez lui, devant Hyères.

● **A noter le net échec d'Aix sur son** terrain devant Fréjus, bien parti cette saison, et le réveil d'Avignon qui remporte son premier succès aux dépens de Grasse sur le score net de 6 buts à 0. — **V. AZAIS.**

ORANIE

Les Joyeusetés en vedette

ORAN. — Débauche d'énergie des Joyeusetés devant le S.C.B.A. qui a peiné pour battre la formation oranaise.

● **Dakowski faisait sa rentrée** chez les leaders où Gros et Bemgara émergérent en attaque. Le score de 3-2 honore les Joyeusetés.

● **Bénéficiaires d'un but en première mi-temps** (S.O.C.C.O.J.A.), les Marsouins de Mers el Kébir littéralement déchaînés ont pris de vitesse la défense de Mostaganem qui concéda quatre autres buts. A 10 minutes de la fin, Brault réussit l'unique but pour Mostaganem.

● **Plus homogène, le F.C. Oran** profita de deux belles occasions pour s'assurer un succès difficile sur l'A.S. M.O. Les Maritimes batailièrent ferme pour obtenir l'égalisation mais n'obtinrent qu'un seul but réalisé par Desport.

● **La défense de Témouchent** avec Sauveur Rodriguez qui a fait dans l'ensemble un bon match s'est payé le luxe de museler l'attaque du Gallia. But de Heintz (33e minute) pour Termouchent et égalisation de Tichadou (88e) pour les coqs.

● **Dans le Groupe B**, nouvelle victoire du C.A.L., animé par Bretons sur la Perregauloise. — **F. COSTANTINI.**

DEMANDES DE MATCHES

Dourdan-Sport, 1re et Rve 12 octobre. Terrain au choix. Ecr. : Hardouin, 4, Place du Chariot, Dourdan (S.-et-O.). Tél. : 72.

C.S.M. Gennevilliers, 26 oct. Sur son terrain, 1re et réserve. Téléphoner : GRE. 71-90, poste 39.

Regardez le soulier de foot de Kopa

LE « saute-montagne électrique », le génial avant-centre (de Reims), phénomènal et homme intelligent. Voilà comment les journalistes espagnols (et français) appellent Raymond Kopa, un des plus grands joueurs de football de tous les temps.

phénomène gaulois, le lièvre mécanique, le Napoléon du football, le joueur

Kopa: "Le Réal encore plus fort cette saison"

(*Suite de la page* 24.)

Ce qui compte avant tout, c'est d'avoir gagné et conservé intact un prestige brillamment acquis en Coupe du Monde. On ne s'impose pas toujours le sourire aux lèvres ! Il y a des circonstances où l'énergie doit primer, et c'est le propre d'une grande équipe que de savoir aussi faire la loi dans ce domaine.

DOUIS N'A PAS EU LE BEAU ROLE

Ainsi c'est Deladerière qui a obtenu l'égalisation pour la France à Vienne ! Sa réussite sur coup franc ne m'étonne pas. C'est un garçon astucieux, P'tit Léon ! Les Autrichiens ont eu tort de ne pas se méfier de lui...

Quant à Fontaine, son échappée et son but décisif prouvent que s'il n'a pas sa forme suédoise il a toujours assez de ressources pour porter l'estocade au moment voulu. Je ne suis pas surpris d'apprendre que Cisowski a donné de bonnes balles. L'autre soir, au Parc, il m'avait rappelé le Thadée du F.C. Metz. C'est tout dire, à mes yeux...

La sortie sensationnelle de Colonna ne m'étonne pas plus que celle de Lerond et de Penverne, dont les qualités athlétiques et le sang-froid étaient faits pour un match de ce genre.

Et Douis ? Au départ, sa position n'était pas déjà facile, car on attendait monts et merveilles de sa part. Le déroulement très particulier de la rencontre ne lui a pas donné le beau rôle. C'est difficile de faire un grand match dans une formation fatiguée où les buteurs réagissent moins bien ! Yvon a fait l'impossible, et, s'il n'a pu encore trouver « la distance » en attaque, je persiste à croire qu'il a les moyens d'y parvenir un jour. Vous verrez, le 26 octobre, lors de France-Allemagne...

PUSKAS SENSATIONNEL

Quant à moi, eh! bien, je me suis replongé dans l'atmosphère passionnante du championnat d'Espagne. Le Real recevait dimanche (en nocturne) Ossasuna. Il a remporté une victoire retentissante : 8-0... aux dépens d'un adversaire dont le béton n'a pas résisté longtemps. Il est ainsi passé seul en tête avec un point d'avance sur Barcelone.

Tous les attaquants du Real ont marqué : Di Stefano, 3 buts ; Gento, 2 ; Rial, 2, et Puskas, 1. Tous, sauf moi... mais rassurez-vous, je me suis tout de même bien tiré d'affaire dans l'histoire ! Le meilleur homme sur le terrain a été Puskas, dont les talents ont fait merveille pour le plus grand bien de toute l'équipe.

Grâce à Puskas, je suis précisément convaincu que le Real sera encore plus fort que par le passé. Oui, il y a maintenant Puskas, un Puskas dont j'avais admiré le jeu lors de la Coupe du Monde 1954, un Puskas qui, s'il est moins mobile, reste un footballeur de super-classe. Sa clairvoyance est admirable. Quant à son pied gauche... il l'utilise toujours avec une facilité déconcertante. Ce pied, c'est une main...

Vous vous demandez sans doute si la présence de Puskas dans le quintette offensif madrilène n'a pas une influence sur mon jeu... car Di Stefano, Rial et Gento, autres vedettes en titre, sont toujours là... et bien là. Dites-vous que si j'ai subi un certain isolement au début de mon séjour au Real, si j'ai lutté et souffert pour faire ma place au soleil, je ne me pose plus aujourd'hui aucun problème. J'ai confiance en tout le monde et tout le monde a confiance en moi. Je joue l'esprit libre avec la sensation de très bien tenir mon rôle d'ailier droit. Ce rôle n'a toujours aucun rapport avec celui de l'équipe de France. Et c'est normal !

Voyez-vous, bien des gens me disent : « Pourquoi ne jouez-vous pas au Real selon votre tempérament ? » Ils vont même plus loin en soulignant : « Vous empêche-t-on de vous exprimer totalement ? » La réponse est facile. Même si j'avais carte blanche au Real, je ne pourrais être le Kopa des Tricolores. Car pour jouer comme vous le savez, j'ai besoin d'hommes sur mesure : un Glovacki à Reims, un duo Fontaine-Piantoni en Coupe du Monde ou un tandem Fontaine-Cisowski contre la Grèce. Des hommes qui se démarquent et foncent dans l'espace libre sans s'occuper de rien, en sachant qu'ils recevront le plus souvent la balle là où il faut et comme il faut pour tirer avec le maximum de chances.

En France, je tiens la baguette de chef d'orchestre. En Espagne, je suis un exécutant... un exécutant heureux de dire son mot, dans un brillant concert.

En attendant l'occasion de retrouver mon équipe nationale, d'y faire encore l'impossible, comme la semaine passée et de ressentir une immense joie intérieure, celle qui vaut des millions...

Cette occasion, il suffirait peut-être de la provoquer...

TOUT SUR LES CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

ANGLETERRE

DIVISION I

Onzième journée

Arsenal	4	West Brom. Alb.	3
Aston Villa	2	Newcastle	1
Burnley	4	Chelsea	0
Everton	3	Birmingham	1
Leicester	3	Luton	1
Manchester City	2	Leeds	1
Nottingham For.	2	Blackpool	0
Portsmouth	1	Tottenham Hot.	1
Preston	0	Bolton	0
West Ham	6	Blackburn	3
Wolverhampton	4	Manchester Un.	0

Classement. — 1. Arsenal, Luton, Preston et Bolton 14 pts ; 5. West Ham, Chelsea et Wolverhampton 13 ; 8. Manchester United, Burnley et Blackpool 12 ; 11. West Bromwich et Newcastle 11 ; 13. Notts Forest et Leicester 10 ; 15. Blackburn, Tottenham, Portsmouth Leeds et Birmingham 9 ; 20. Manchester City, Aston Villa et Everton 8.

DIVISION II

Barnsley	3	Grimsby	1
Bristol City	2	Charlton	4
Cardiff	3	Middlesborough	2
Fulham	1	Scunthorpe	1
Huddersfield	5	Liverpool	0
Lincoln	2	Leyton Orient	0
Rotherham	0	Brighton	1
Sheffield Wedn.	2	Sheffield United	0
Stoke	2	Bristol Rovers	2
Sunderland	3	Derby	0
Swansea	4	Ipswich	2

Classement. — 1. Fulham 20 ; 2. Sheffield Wednesday 19 ; 3. Stoke et Bristol Rovers 14 ; 5. Bristol City et Charlton 13 ; 7. Sheffield United, Swansea, Cardiff et Grimsby 11 ; 11. Huddersfield, Middlesbrough, Liverpool et Leyton Orient 10 ; 15. Derby, Brighton et Barnsley, 9 ; 18. Scunthorpe, Rotherham et Ipswich 8; 21. Lincoln et Sunderland 7.

Se ressentant de l'absence de leurs Internationaux (Irlande - Pologne) les clubs de tête comme Preston et Luton ont marqué le pas et se sont fait rejoindre en tête du classement par Arsenal qui a disposé de West Bromwich.

Le soir, en nocturne, Manchester United a subi une sévère défaite à Wolverhampton et de ce fait n'a pu rejoindre le trio des leaders.

En Division II, Fulham — en accordant 1 point à Scunthorpe — a perdu du terrain sur Sheffield Wednesday vainqueur de Sheffield United.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

GROUPE OUEST

Fortuna Dussel.	3	Duisbourg	4
F.C. Cologne	0	Westfalia Herne	1
Meiderich	2	Bor. Dortmund	0
Sodingen	1	Hortemscher	2
R. Oberhausen	1	Preussen Muenst.	0
Rotw Essen	1	Bochum	3
Aix-la-Chapelle	3	B. M. Gladbach	1
Schalke 04	3	Vict. Cologne	0

Classement. — 1. Westfalia Herne 11; 2. Fortuna Dusseldorf 10 ; 3. F.C. Cologne 8, etc.

GROUPE SUD-OUEST

Ludwigshafen	3	Weisenau	0
Kreuznach	1	F.C. Kaiserslaut.	6
Trêves	1	B. Neunkirchen	2
V.F.R. Frankent.	1	T.U.S. Neuendorf	0
Worms	0	Sarre 05	1
Mainz 05	2	Phœnix Ludwigs.	3

Classement. — 1. F.C. Kaiserslautern ; Borussia Neunkirchen 11 ; 3. F.K. Pirmasens 10, etc.

GROUPE SUD

Bay. Munich	1	Ulm 46	1
F.C. Nuremberg	4	Eint. Francfort	3
Augsbourg	2	Kickers Offen.	3
Mannheim	4	Munich 60	1
Vikt. Aschaff.	1	S.V. Waldhof M.	1
Karlsruhe	1	Fuerth	1
Reutlichen	1	Schweinfu t 05	0
F.S.V. Francfort	0	V.F.B. Stuttgart	1

Classement. — Kickers Offenbach ; Bay Munich ; V.F.R. Mannheim 11, etc.

GROUPE NORD

St. Pauli	3	Concordia	1
Hambourg S.V.	7	Hanovre 96	2
Holst Kiel	3	Hildesheim	1
Phœnix Lübeck	1	Bergedorf	2
Eint. Brunswick	2	Bremerhaven 93	1
Eint. Nordhorn	0	Altona 93	4
V.F.L. Osnabrück	5	Neuenmunster	2
Werder Brême	3	V.F.L. Wolfsburg	1

Classement. — 1. Altona 12; 2. H.S.V. Hambourg 11 ; 3. Eintracht Brunswick 10, etc.

Groupe Ouest. — En gagnant un match difficile sur le terrain du F.C. Cologne, Westfalia Herne «double » Fortuna Dusseldorf battu sur son terrain par Duisbourg.

Groupe Sud-Ouest. — Le 1 F.C.-Kaiserslautern et Borussia Neunkirchen naviguent toujours de concert, mais Kaiserslautern paraît plus redoutable : il a gagné par 6-1 à Kreuznach.

Groupe Sud. — Trois clubs en tête, du fait des victoires des Kickers, Offenbach et V.F.R. Mannheim.

Groupe Nord. — Altona 93 continue : il a remporté un beau succès à Nordhorn. Mais Hambourg S.V. suit bien : il a « passé » 7 buts à Hanovre 96.

ARGENTINE

15e journée fin des matches aller

River	3	Lanus	2
Gimnasia	0	Velez	5
Racing	3	San Lorenzo	1
Cordoba	0	Newells	2
Rosario	0	Atlanta	0
Huracan	3	Independiente	1
Argentinos	1	Estudiantes	1
Tigre	2	Boca	3

Classement. — 1. Racing 22 ; 2. Atlanta, San Lorenzo 20 ; 4. Rosario 19 ; 5. Boca 18 ; 6. River 17 ; 7. Estudiantes, Huracan 16 ; 9. Argentinos, Independiente Lanus 14 ; 12. Gimnasia 13 ; 13. Velez 12 ; 14. Cordoba, Newells 10 ; 16. Tigre 5.

BELGIQUE

Quatrième journée

Beringen	0	La Gantoise	5
Beerschot	1	Verviers	0
Berchem	2	S.C. Anderlecht	1
Tilleur	2	St-Trond	3
F.C. Liégeois	1	Standard	1
Tournai	2	Waterschei	5
Un. St-Gilloise	3	Antwerp	2
Lierse	4	Charleroi	2

Classement. — 1. Waterschei 8 ; 2. Gantoise, Union 7 ; 4. Anderlecht 6 ; 5. Beerschot 5 ; 6. Standard, Berchem, Antwerp, S.T. Trond 4 ; 10. Lierse, Verviers, Liège 3 ; 13. R.C. Tournai, Beringen, Olympic 2 ; 16. Tilleur 0.

Le champion, Standard de Liège, piétine et a dû concéder un point lors du derby contre le F.C. Liège. Mais par contre un club « flambe » actuellement : gagné tous ses matches, dont le der- Waterschei, qui est leader après avoir nier à Tournai, et par 5-0 !

BRÉSIL

(SAO PAULO)

(Première journée retour)

Sao Paulo	3	XV Nov. Jau	0
Ponte Preta	2	Juventus	1
Jabaquara	1	Guarani	4
Ipiringa	3	Nacional	5
Ferroviaria	2	Portuguesa	0
America	1	Comercial	2
Botafogo	5	XV Nov. Pira	1

Classement. — 1. Santos, 34 ; 2. Sao Paulo, 31 ; 3. Corinthians, 30 ; 4. Moroeste, 26 ; 5. Palmeiras, 25 ; 6. XV Novembre Pira, 23 ; 7. Portuguesa des Deportes, 22 ; 8. Guarani, Botafogo, Nacional, 21 ; 11. America et Taubate, 20 ; 13. Comercial, Ponte Preta, 18 ; 15. Ferroviaria, 17 ; 16. Juventus, Jabaquara, Portugueja, Santista, 12 ; 20. XV. Novembre Jau, 9 ; 21. Ipiringa, 7.

CHILI

(Douzième journée)

La Serena	4	O'Hggins	3
Colo-Colo	4	Green Gros	2
Wanderers	3	Auday	1
V. Catolica	2	F. Badmintong	1
O. de Chili	1	Palestino	1

Classement. — 1. La Serena ; 2. U. Espagnole, 21 ; 3. Green Gros, 19 ; 4. Auday, 18 ; 5. Colo-Colo, 17 ; 6. Palestino, 15, etc.

ECOSSE

Afrdrie	3	Kilmarnock	0
Celtic	3	Queen of South	1
Dundee	1	Motherwell	1
Dunfermline	1	Rangers	7
Hibernian	2	Falkirk	3
Partick	2	Aberdeen	3
St. Mirren	1	Clyde	3
Stirling	1	Hearts	2
Third Lanark	3	Raith	2

Classement. — 1. Hearts 11 ; 2. Dundee 9 ; 3. Aberdeen Motherwell et Airdrie 8 ; 6. Celtic, Stirling Albion et Third Lanark 7 ; 9. Rangers 6 ; 10. Raith Rovers, Hibernianet ST. Mirren 5; 13. Partick Thistle, Clyde, Kilmarnock et Queen of the South 4 ; 17. Falkirk et Dunfermline 3.

Bonne victoire à l'extérieur (Stirling) du leader Hearts qui augmente son avance sur Dundee qui a dû partager les points avec Motherwell.

Mais que penser de l'écrasante défaite de Dunfermline sur son terrain par les Rangers, alors que la lanterne rouge Falkirk allait battre Hibernian chez lui.

ESPAGNE

Quatrième journée

Atletico Bilbao	3	Saragosse	2
Grenade	1	Atletico Madrid	0
Real Sociedad	1	Oviedo	1
Gijon	2	Celta de Vigo	2
Espanol	2	Betis	0
Séville	0	Barcelone	2
Real Madrid	8	Osasuna	0
Las Palmas	4	Valence	2

Classement. — 1. Real Madrid 8; 2. Barcelone 7 ; 3. Betis, Athletico Bilbao 6 ; 5. Valence 5 ; 6. Atletico Madrid, Saragosse, Oviedo, Grenade, Espanol 4 ; 11. Osasuna, Gijon ; 13. Las Pamas, Real Sociedad 2 ; 15. Seville, Celta 1.

Avec un excellent Kopa, le Real Madrid a écrasé Osasuna en nocturne. Il demeure donc leader, mais il est talonné par Barcelone vaincueur à Séville, ce qui est une bonne performance, malgré le peu reluisant classement de ce dernier. Quant à l'Atletico Madrid, il rétrograde, car il a été battu par un petit but à Grenade.

HOLLANDE

Dixième journée

Rapid	5	N.O.A.D.	3
N.A.C.	1	D.O.S.	2
A.D.O.	1	Blauwwit	3
D.W.S.	6	Enschede	3
Sparta	2	Feyenoord	2
Fortuna	0	M.V.V.	0
Elinkwijk	2	S.H.S.	0
Willem II	0	V.V.V.	3
P.S.V.	1	Ajax	1

Classement. — 1. P.S.V. Enschede 10 ; 3. M.V.V 9 ; 4 Sparta, D.O.S., Fortuna, D.W.S, V.V.V.V. 7 ; 9. Ajax, Feyenoord, Rapid, Blauwit 6 ; 13. S.H.S., A.D.O. 5 ; 15. illem 11, Elinkwijk 3 ; 17. N.A.C., N.O.A.D 2.

Faillite en tête : P.S.V. : match nul ; Enschede battu; M.V.V. ; match nul. Si bien que l'on assiste à un reproupement en tête, avec huit équipes en trois points.

ITALIE

Troisième journée

Fiorentina	1	Lazio	1
Gênes	4	Inter	2
Milan	4	Bari	2
Naples	3	Sampdoria	2
Padoue	1	Juventus	4
Roma	1	Trieste	0
Spal	1	Alessandria	1
Torino	1	Lanerossi	1
Udine	1	Bologna	1

Classement. — 1. Milan, 6 ; 2. Roma, Juventus, Fiorentina 5 ; 5. Inter, Spal, Bologna 4 ; 8. Torino, Lazio, Lanerossi, Genés, Napoli 3 ; 13. Sampdoria 2 ; 14. Padoue, Bari, Alessandria, Udine 1 ; 18. Trieste 0.

La Juventus, rentrée de Vienne avec John Charles blessé, a néanmoins gagné à Padoue, mais Milan reste seul leader, car les clubs qui lui tenaient compagnie en tête, la Fiorentina et l'Inter ont fait le premier match nul et le second match... perdu. Mais les couleurs de Trieste ne montent pas au mât de la renommée : il ne compte encore aucun point !

MAROC

Cinquième journée

W.A. Casablanca	5	Fès	0
R.C.A. Casabl.	1	Oujda	0
E.J.S. Casabl.	3	S.M. Rabat	2
T.A.S. Casabl.	3	Eljadida	0
R.A. Casablanca	1	Meknès	0
Marrakech	0	F.U.S. Rabat	0
Kenitra	1	Agadir	0

Classement. — 1. E.J.S. Casablanca 14; 2. R.C.A. Casablanca 13 ; 3. R.A. Casablanca 12 ; 4. Kinitra, Marrakech 11 ; 6. T.A.S. Casablanca, Agadir 10 ; 8. W.A. Casablanca 9 ; 9. Fès, S.M. Rabat, F.U.S. Rabat, Oujda 8 ; 13. El Jadida, Meknès 7.

Pas de surprises : les trois clubs de Casablanca : E.J.S., R.C.A. et R.A., sont toujours en tête, et aucun club n'est parvenu à l'emporter sur terrain adverse.

PORTUGAL

Quatrième journée

Lusitano	7	Torriense	1
Sporting	2	Setubal	0
Cuf	1	Porto	0
Guimaraes	3	Braga	1
Caldas	4	Barreirense	3
Academica	1	Belenenses	2
Covilha	1	Benfica	1

Classement. — 1. Benfica, Guimaraes 6 ; 3. Setubal, Porto, Belenenses, C.U.F. 5 ; 7. Braga, Sporting, Caldas, Torriense 4 ; 11. Covilha 3 ; 12. Academica, Lusitano 2 ; 14. Barreirens 1.

L'inattendu Guimaraes continue et le voici maintenant en tête en noble compagnie avec Benfica.

Mais Porto, battu sur le terrain du C.U.F., rétrograde et le champion, Sporting, a du mal à retrouver son rythme de la saison passée.

SUÈDE

Trente et unième journée

Djugaaarden	3	I.F.K. Malmoe	2
Eskilstuna	0	Haelsingborg	4
Gais	1	Aik	0
Halmstad	1	I.F.K. Goteborg	5
Malmoe F.F.	2	Norrkoping	0
Motala	1	Sandviken	2

Classement. — 1. Goteborg 44 ; 2. Norrkoping 43 ; 3. Djurgaarden 42 ; 4. Malmoe 36 ; 5. Haelsingborg 32 ; 6. Gais 31 ; 7. I.F.K. Malmoe 27 ; 8. Halmstad 26, Aik 26 ; 10. Sandviken 24 ; 11. Eskilstuna 22 ; 12. Motala 19.

Malgré sa défaite par Esch-sur-Alzette en Coupe d'Europe, Gœteborg est un leader qui se porte bien. Il a écrasé Halmstad sur son terrain. Norrkœping est allé par contre se faire battre à Malmœ. A noter : trois victoires (sur 6 matches) à l'extérieur.

SUISSE

5e journée

Chiasso	4	Bellinzona	1
Grenchen	2	Young Boys	2
Lucerne	1	Lausanne	1
Servette	2	Grasshoppers	3
Young Fellows	2	Urania	3
F.C. Zurich	4	Chaux-de-Fonds	2

Classement. — 1. F.C. Zurich 8 ; 2. Chiasso, Lucerne 7 ; 4. Young Boys, Lausanne 6 ; 6. Servette, Chaux-de-Fonds, Grasshoppers 5 ; 9. Urania, Bellinzona 4; 11. Basel, Lugano, Grenchen 3 ; 14. Young Fellows 2.

TCHECOSLOVAQUIE

Sixième journée

Stalingrad	6	Kosicze	0
Ostrava	1	Sokolovo	0
Brno	5	Usti	2
Slovan Bratislava	0	Dynamo Prague	0
Zilina	1	E.R. Bratislava	1
Presov	2	Trnava	1

Classement. — 1. Ostrava 9 ; 2. Dukla Prague, Etoile Rouge de Bratislava, Dynamo Prague et Presov chacun 8 ; 6. Stalingrad et Slovan de Bratislava 7 ; 8. Tranava 6 ; 9. Pardubice 5 ; 10. Zilina et Sokolovo 4 ; 12. Kosicze 3 ; 13. Brno et Usti 2 chacun.

TUNISIE

Troisième journée

U.S.T.	1	Gabès	0
Stade Populaire	2	C.A. Bizerte	1
Espérance Sp.	3	Club Tunisien	2
J.S.M.E.T.	5	Ol. Kef	1
Club Africain	2	E.S. Sahel	2
Sfax	1	St. Tunisien	1
Sousse	1	Hammamlif	1

URUGUAY

(Septième journée)

Rampla Juniors	5	Liverpoot	1
Wanderers	3	Sud America	0
Fenix	3	Defensor	1
Danubio	1	Cerro	1

Classement. — 1. Nacional, Wanderers, 10 ; 3. Penarol, 9 ; 4. Sud America, 8 ; 5. Defensor, 7 ; 6. Rampla Juniors, 6, etc.

Matches internationaux

Autriche	1	France	2
Irlande du Nord	3	Angleterre	3
Yougoslavie	4	Hongrie	4
Eire	2	Pologne	2
Allemag. de l'E.	1	Bulgarie	1

FRANCE

GRÈCE

le match de l'adieu et du panache

DANS LA GARDE SÉRRÉE DES GRECS...

DONNEZ la balle à Kopa ! » Nous avons entendu ce cri jaillir cent fois des tribunes, mercredi soir, au cours de France-Grèce. Et surtout vers la fin du match. Raymond Kopa en avait tant fait, il avait accumulé tant d'exploits divers que la foule, insatiable, réclamait qu'on lui transmît la balle, encore et toujours, pour voir quel nouveau tour il allait exécuter.

Ajoutez que cette foule, grondante, heureuse et remplissant le Parc jusqu'au bord, n'ignorait pas qu'elle voyait peut-être Kopa jouer dans l'équipe de France pour la dernière fois. Déjà, son rappel pour cette rencontre avait fait l'objet de critiques. Il ne serait plus question de Kopa tricolore avant longtemps. Alors, chacun souhaitait garder de ce match de l'adieu le meilleur souvenir et l'on réclamait du « Kopa » comme l'on fait provision d'une denrée rare dont on va être privé.

KOPA FINISSAIT PAR OCCUPER TOUTE LA SCENE

Et Kopa ne se faisait pas prier. Il en « rajoutait » presque un peu, comme ces acteurs qui, au cours de certaines représentations particulièrement réussies et sentant qu'ils « tiennent absolument leur public, insistent sur les moindres détails de leur rôle et finissent par occuper toute la scène. Il est indéniable que Kopa, lorsqu'il est rendu à l'équipe de France, se libère totalement de ses « complexes » madrilènes et se découvre à lui-même de nouveaux aspects de son talent. Contre la Grèce, il ne se contente pas, lorsqu'il eut la balle, de se livrer à ses courses zigzagantes au milieu de trois, quatre ou cinq adversaires ; il ne se contenta pas d'étaler tout l'arsenal et ses dons bien connus : cet art subtil du dribble court et ramassé, de la feinte diabolique, du contre-pied. Il manifesta encore deux qualités presque inédites et qui, invinciblement, nous faisaient penser à Di Stefano :

1° La recherche directe de la balle au plus profond de son camp. En 2e mi-temps, surtout, Kopa « appela » la balle chaque fois qu'elle était en possession de Colonna. Celui-ci la lui transmettant à 20 ou 30 mètres de son but, avec la main, Kopa, démarqué, semait, en quelques enjambées, la terreur dans l'équipe adverse.

2° Le sens de l'ouverture profonde et inattendue à un partenaire démarqué. Kopa a toujours eu le génie de la passe en profondeur faite dans l'axe du but : souvenez-vous des buts qu'il fit marquer à Glovacki ou à Bliard. Mais nous ne l'avions jamais vu alerter aussi souvent ses partenaires de pointe par des passes de 40 mètres qui — au lieu de percer la défense adverse — la contournaient et la retournaient complètement.

C'est sans doute l'influence de l'Espagne où l'on préfère frapper fort dans la balle que procéder par petites passes. **Kopa a lumineusement démontré, mercredi, au Parc, que L'ON PEUT JOUER A LA FOIS LARGE ET PRECIS** et que — contrairement à ce qu'affirment certains bons apôtres — « jeu profond », « jeu large », « jeu direct » ne sont nullement synonymes (pour des joueurs tels que Kopa), de « jeu à l'emporte pièce » et de « jeu brouillon ».

L'ETINCELLE N'A JAILLI QU'A LA 23e MINUTE

Et Kopa ne s'en est pas tenu là. Il a marqué le premier but — le plus important, celui qui a délivré l'équipe de France — il a pratiquement marqué le deuxième et a « donné » le troisième à Cisowski.

Le premier, il le réussit de la tête, à la 23e minute de jeu, alors qu'on se demandait déjà si l'équipe de France n'allait pas être victime du même « complexe parisien » qui l'avait frappée, en mai dernier, contre le Racing, peu de temps avant

par **Jacques FERRAN**

son départ pour la Suède. Chacun des attaquants tricolores accomplissait, à sa manière, du bon travail, mais il manquait la « sauce » autour de ces mets de choix ; il manquait l'étincelle qui fait tourner ensemble toutes les parties d'un moteur. Les joueurs grecs se défendaient avec opiniâtreté, occupant tout spécialement la zone qui s'étend devant le but, où aucun Français ne parvenait à se mettre en position de tir.

Le grand mérite de Kopa est d'avoir, le premier, trouvé l'ouverture dans cette garde bien serrée. Sur une balle aérienne de Penverne, il bondit subitement, plus vite que les défenseurs hellènes et parvint à loger la balle juste sous la barre, là où un gardien a le plus de mal à s'en saisir. Ce but était la preuve que Kopa « voulait » la victoire avec plus d'intensité peut-être que ses camarades et qu'un technicien tel que lui

...C'EST KOPA QUI TROUVA LE PREMIER L'OUVERTURE...

est capable de réussir n'importe quoi, même ce qu'il réussit le moins volontiers : un coup de tête.

COMME DES SOLDATS BONDISSANT A L'ASSAUT DERRIERE LE CHEF

Ce but remit l'équipe de France en selle et, nous rappela un peu celui que Wisnieski avait marqué contre l'Irlande en quart de finale de la Coupe du Monde. Ce fut un but « ouvreur de porte », un but libérateur.

A la 23e minute, Kopa avait marqué le premier but ; à la 24e, Cisowski tira victorieusement et l'on fut stupéfait de voir ce but annulé par l'arbitre pour un hors-jeu extrêmement douteux; à la 25e, Kopa, recevant la balle de Douis en position d'inter droit, se faufila prestement en direction du but et tira à bout portant : le gardien grec, désespérément, freina à peine cette balle que Fontaine n'eut plus qu'à pousser dans le but vide ; à la 26e, une « talonnade » de Kopa faillit aboutir à un nouveau but ; à la 29e, Cisowski tira superbement ; à la 29e encore, Kopa renversa complètement le jeu de la droite vers la gauche d'une longue balle précise à Cisowski : celui-ci parvint, en un éclair, à tirer malgré le plongeon de Théodoridis et à marquer le 3e but pour la France.

En six minutes donc, le sort du match s'était joué et l'on était essentiellement redevable à Kopa de cette magnifique flambée tricolore. Mais toute l'attaque française avait cependant suivi le geste victorieux du Madrilène, comme des soldats bondissent à l'assaut derrière leur chef. Cisowski et Fontaine, Douis et Vincent avaient répondu aux inspirations et aux sollicitations de leur génial compère. En quelques minutes, une attaque digne de la Coupe du Monde s'était ressoudée et s'était exprimée.

IL MANQUAIT ENCOE A LA DEFENSE UN ORGANISATEUR

Il n'est pas utile de s'étendre sur ce qui se passa en 2e mi-temps.

On vit d'abord les Grecs s'efforcer courageusement de refaire le chemin perdu (45e-60e) ; puis ils ne pensèrent plus qu'à limiter les dégâts (61e-80e), puis ils n'eurent même plus cette prétention (80e-90e).

Ils marquèrent leur but deux minutes après la reprise, ramenant ainsi la marque à 3-1. Sur un coup franc de leur inter droit, Nestoridis, leur avant centre Ifantis tira parti d'une erreur de placement dont est coutumière la défense française. Ce but et les quelques offensives que prononcèrent les avants grecs en 2e mi-temps furent suffisants pour démontrer que nos défenseurs et nos demis ne forment décidément pas un bloc homogène et que les leçons de la Suède n'ont pas encore porté leur fruit. C'est pour nous, répétons-le, moins une **question d'hommes que de commandement.** Il manque dans le but français ou au poste d'arrière central un joueur qui organise la défense — comme Kopa organisa l'attaque. **C'est pourquoi nous continuons à réclamer, sans nous lasser et sans nous émouvoir de l'obstination des sélectionneurs, qu'on place enfin Lerond au poste où il règne : celui d'arrière central.**

QUATRE NOUVEAUX BUTS ET UNE IMMENSE OVATION

Quant à l'attaque française, elle continua jusqu'au bout à semer le désarroi parmi les défenseurs hellènes et le ravissement parmi la foule. Kopa, au centre du terrain, tirait les ficelles. Cisowski et Fontaine se tenaient à l'affût. Et les ailiers accomplissaient une besogne immense, Vincent avec rage et obstination, Douis avec calme et style. Peu importe qui marqua quatre nouveaux buts. Dans les dernières minutes de jeu, l'équipe grecque, encore affaiblie par le départ de son arrière central Linoxilakis (blessé en donnant un coup de tête à la hanche de Fontaine), fut comme une armée en déroute contre laquelle s'acharnaient les vainqueurs.

Une immense ovation saluant la victoire des nôtres monta, vers 22 h. 15, dans le ciel de Paris. Des centaines d'enfants et d'hommes parvinrent à sauter sur la pelouse pour toucher les triomphateurs. Et l'on n'avait pas, sur le moment, le courage de rien regretter, si passionnant avait été le spectacle.

Voilà comment, mercredi soir, la France s'est pratiquement qualifiée pour les quarts de finale de la première Coupe d'Europe des nations et voilà comment Kopa a dit adieu à l'équipe de France. Avec brio, avec panache. Et même avec un brin d'impertinence.

FRANCE b. GRÈCE : 7-1 (3-0). — Bon terrain. Bon arbitrage de M. Dienst (Suisse). Recette : 22.949.200 francs pour 37.590 spectateurs. Buts : Kopa (23e), Fontaine (25e, 85e), Cisowski (29e, 68e), Vincent (61e, 87e) pour la France ; Ifantis (47e) pour la Grèce.

FRANCE. — Colonna — Kaelbel, Lafont, Lerond — Penverne, Marcel — Douis, Fontaine, Kopa, Cisowski, Vincent.

GRECE. — Theodoridis — Papoulidis, Linoxilakis, Stefanakos — Loukanidis, Polychroniou — Emmanuelides, Nestoridis, Ifantis, Theophanis, Bolevas.

FONTAINE CISOWSKI

...et VINCENT : 2 buts chacun

FRANCE FOOTBALL

De Madrid

EXCLUSIF

Raymond KOPA
nous téléphone :

Paul NICOLAS et KOPA: *quand se retrouve-ront-ils ?*

CROYEZ-MOI : ce que les Tricolores ont fait à Vienne... il fallait le faire. Surtout quatre jours après avoir rencontré la Grèce et avec un début de championnat incroyablement dur dans les jambes. Mercredi dernier au Parc, malgré notre facile victoire, je m'étais rendu compte que l'équipe de France payait les efforts redoublés de ses joueurs. Nous étions loin de la Suède, où chacun avait trouvé une fraîcheur physique exceptionnelle ! Personne mieux que moi ne pouvait le ressentir... Au lendemain de ce succès, en voyant les traits tirés d'un garçon comme Jean-Jacques Marcel, par exemple, je m'étais dit : « Ils vont souffrir au Prater devant un rival décidé à tout pour contenter son public! Heureusement je savais qu'il y a maintenant quelque chose dans l'équipe de France que rien ne saurait détruire : un moral à toute épreuve, un esprit collectif parfait et la certitude de pouvoir tenir devant n'importe qui et faire face à n'importe quoi.

Le coup de téléphone de FRANCE FOOTBALL, la description de la partie et le comportement de mes partenaires (ils le sont toujours !) n'ont donc fait que confirmer ma pensée.

(SUITE EN PAGE 22.)

Recueilli par Max URBINI

" Admirable équipe de France ! "